



WWF®

RAPPORT

2018

LES LIVRES DE LA JUNGLE

L'édition Jeunesse française
abîme-t-elle les forêts ?

Daniel Vallauri, Chloé Moitié, Manon Garin,
Antoine Meunier, Lisa King, Julien Tavernier

WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 6 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables, et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 220 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique, et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action.

Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France et Pascal Canfin en est le directeur général depuis le 5 janvier 2016.

Pour découvrir nos projets sur le terrain, rendez vous sur : <https://www.wwf.fr>

Ensemble, nous sommes la solution.

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund)
® «WWF» & «Living planet» are WWF Registered Trademarks /
«WWF» & «Pour une planète vivante» sont des marques déposées.

WWF-France, 35/37 rue Baudin, 93310 Le Pré-Saint-Gervais.



www.wwf.fr



[/wwffrance](https://www.facebook.com/wwffrance)



[/wwffrance](https://www.instagram.com/wwffrance)




[@wwffrance](https://twitter.com/wwffrance)



[/wwffrance](https://www.linkedin.com/company/wwffrance)

SOMMAIRE

Résumé exécutif.....	5
Executive summary.....	8
<hr/>	
INTRODUCTION	11
<hr/>	
PARTIE 1.	
L'ÉDITION FRANÇAISE DU LIVRE FACE À SES RESPONSABILITÉS ENVIRONNEMENTALES	12
L'édition française du livre : état des lieux introductif.....	12
Réalités de quelques segments de l'édition.....	16
La responsabilité environnementale des éditeurs en question.....	19
Quand les ONG cherchent à faire bouger les éditeurs.....	23
Les enjeux environnementaux revisités par le WWF.....	25
Édition spéciale : où sont les risques de ne pas faire bonne impression ?.....	27
<i>En pratique : Les risques d'imprimer dans 9 pays</i>	37
<hr/>	
PARTIE 2.	
QUE FONT LES ÉDITEURS FRANÇAIS POUR ÉVALUER ET RÉDUIRE LES RISQUES ?	56
Les livres français sont-ils imprimés dans des pays à risques ?.....	56
Les éditeurs demandent-ils des garanties environnementales ?.....	65
<i>En pratique : Les garanties environnementales de quelques imprimeurs</i>	68
Quelles sont les bonnes pratiques mises en œuvre par les éditeurs ?.....	76
A risques ? Des livres se livrent.....	80
<i>En pratique : Performances environnementales de 8 éditeurs Jeunesse</i>	87
<hr/>	
PARTIE 3.	
DES SOLUTIONS POUR UNE ÉDITION FRANÇAISE PLUS VERTE	112
Les principes.....	112
Des outils disponibles pour bien faire.....	115
Faire le choix du livre écoresponsable, est-ce possible ?.....	117
Les recommandations du WWF.....	122
<hr/>	
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	124
<hr/>	
RÉFÉRENCES	125
<hr/>	

A watercolor-style illustration of a young child with brown hair, wearing a white shirt and blue pants, sitting on the grass under a large tree. The child is holding an open book and reading. The scene is set in a lush green field with several red and white mushrooms scattered around. In the background, there are more trees and a soft, hazy sky. The overall mood is peaceful and contemplative.

*« Tristes peuples du Livre,
de grammaire et de mots,
de subtilités vaines,
qu'avez-vous fait de la nature ? »*

Jules Michelet
La Bible de l'humanité



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les livres de la jungle.

L'édition Jeunesse abîme-t-elle les forêts ?

Ce rapport s'intéresse aux impacts de l'édition sur les forêts, même si l'empreinte écologique du secteur ne se limite pas à cela (chimie, transport, imprimerie).

Le marché français du livre est le cinquième au monde avec, en 2014, 422 millions de livres vendus, pour un chiffre d'affaires de près de 4 milliards d'euros. Les livres noirs (58% en nombre de titres) sont imprimés en France et dans les pays limitrophes ; les livres illustrés couleur (28%) sont imprimés majoritairement en Italie et en Espagne ; les B.D. (6%) sont imprimées le plus souvent en France, Italie, Belgique ; les livres complexes (7%), notamment ceux destinés aux enfants, sont souvent imprimés en Asie. Le volume de papier consommé par les éditeurs français, en moyenne sur 2013-16 (hors réforme scolaire), est égal à 185.000 tonnes ou 6,9% de la consommation apparente de papier (SNE, 2017). 93% de ce volume de papier est certifié (pas de ventilation selon les systèmes de certification pourtant très différents). Le papier recyclé ne représente que 2% du volume de papier dans l'édition française en 2016.

Chaque segment du marché du livre présente des spécificités et des enjeux différents. Les enjeux environnementaux du livre noir ont été analysés récemment par BASIC (2017) et questionnent notamment les garanties environnementales de nos importations de pâte à papier achetées massivement sur le marché mondial. Le livre scolaire présente, lui, une situation très contrainte par la commande publique et la façon dont les programmes (et donc les ouvrages) sont renouvelés. Les segments Jeunesse et Pop-Up sont eux les plus concernés par la délocalisation de l'impression en Asie et peuvent présenter, par conséquent, des impacts majeurs sur les forêts (déforestation, destruction de la biodiversité).

Dans le monde, depuis 20 ans, diverses actualités positives pour le livre papier (communication à la

sortie d'un livre écoconçu) ou négatives (dénonciation de livres impliqués dans la déforestation) ont conduit certains éditeurs à mettre en place des politiques environnementales parfois très claires. En France, sans doute par manque de pression suffisante dans la durée de la part des ONG, la plupart des belles initiatives (ex. la sortie en 2005 d'Harry Potter sur papier FSC) n'ont duré que le temps de la publicité d'une sortie littéraire. Editis semble le seul groupe majeur s'engageant aujourd'hui clairement sur le volet amont de la filière (papier, forêt), via la certification FSC de son service d'approvisionnement en papier. Le lecteur reste otage des choix de l'éditeur, dont il est assez peu informé : faible transparence des mentions environnementales inscrites sur le livre, faible utilisation de papier certifié FSC ou recyclé, absence d'explication sur la gestion des risques des impressions lointaines, absence d'information sur la seconde vie possible du livre (recyclage)... Certains de ces sujets semblent même tabous pour l'édition française.

La chaîne de valeur qui lie la forêt au livre est longue. La partie amont (forêt, bois, pâte à papier) est généralement mal connue par les éditeurs. Deux des maillons de la chaîne sont mondialisés totalement (pâte à papier) ou partiellement (impression des livres). La nature des risques induits sur les forêts comprend des problématiques très variées comme la déforestation, la dégradation de zones à haute valeur de conservation (forêts et tourbières), la monoculture d'arbres en plantation industrielle, l'exploitation illégale du bois. Une évaluation prudente montre que la consommation de papier graphique dans certains pays est plus à risques que d'autres. Parmi les pays imprimant des livres français, les pays asiatiques se distinguent nettement (risque fort). Certains pays européens (Italie, Belgique, Roumanie) présente un risque non négligeable du fait d'importations massives de pâte à papier en provenance notamment du Brésil (plantations industrielles).

Une part de l'édition française est aujourd'hui imprimée dans des pays à risques potentiels en ce qui concerne l'approvisionnement en papier. Les impressions en Asie (Chine, Malaisie, Singapour) représente 3,9% en moyenne du nombre de titres français entre 2006 et 2016. Pour l'édition Jeunesse, ce même taux est égal à 14,1%. Le volume de livres importés d'Asie représente 1% du papier graphique consommé en France et représenterait 15% du volume de papier utilisé par l'édition française. Cela toucherait notamment de façon très significative l'édition Jeunesse. Cette part n'est pas négligeable, surtout si l'on considère les risques très particuliers associés.

Tous les éditeurs, les segments, les héros et les collections ne sont pas imprimés en Asie. Les choix des éditeurs et le type de livre sont déterminants. Les éditeurs Jeunesse qui impriment de nombreux titres en Asie sont notamment Auzou, Bayard Jeunesse, Casterman, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Gründ, Hachette, Milan, Nathan, Piccolia. La majorité de la production, en nombre de titres, est imprimée en Asie chez Gründ (54%), Piccolia (72%), Auzou (80%), Pi.kids (95%). On peut dire pour les trois derniers que leur *business model* est fondé sur l'impression en Asie. Sont majoritairement imprimés en Asie, les livres cartonnés pour les tout petits (<3 ans ; 51%), les imagiers (53%), les coffrets (74%), les pop-up (77%), les livres animés (79%), mais aussi un nombre non négligeable d'albums et de documentaires.

Dans ce rapport, les pratiques de fabrication de livres sont pour la première fois évaluées sur un échantillon de livres Jeunesse (imagier, livre animé et pop-up) publiés entre 2014 et mi-2017. Les résultats montrent une garantie d'écoconception et une transparence très faibles. Seules les éditions Nathan sortent du lot, mais les 8 éditeurs évalués possèdent une très grande marge de progression pour à la fois écoconcevoir leurs livres et faire acte de transparence. Ces segments de l'édition Jeunesse confirment les interrogations, particulièrement importantes du fait d'une absence d'écoconception et de la localisation de l'impression (Asie).

L'analyse en laboratoire de 60 livres Jeunesse imprimés principalement en Chine souligne la sensibilité et la diversité des risques associés aux chaînes d'approvisionnement en Asie. La diversité des fibres dans les papiers analysés est très

forte mais n'a rien d'étonnant compte-tenu de la faim permanente de ressources du pays. La Chine absorbe ainsi des pâtes à papier provenant du monde entier et présentant les risques associés à chaque origine. Les papiers des livres analysés racontent tous une histoire différente, rappelant notamment l'importance pour l'approvisionnement des papetiers asiatiques des plantations industrielles (monocultures d'Eucalyptus ou d'Acacia) et des forêts tempérées et boréales nord-américaines (Epicéa, Douglas). Dans l'analyse, il n'a pas été détecté de fibres d'arbres à bois durs tropicaux, contrairement à des études précédentes sur des livres étrangers. Cela infirme, pour ces 60 livres, un lien direct avec la déforestation en cours et l'exploitation des forêts primaires tropicales. Toutefois, les plantations industrielles signalées ci-dessus ont généralement été installées dans les trente dernières années en lieu et place de forêts primaires tropicales, suite à déforestation ou dégradation des tourbières (en Indonésie, Brésil ou Chili par exemple). Sauf dans le cas où le papier est certifié FSC (règle de non conversion de plus de 5% des forêts depuis 1994), il n'est pas possible de garantir que les fibres provenant de plantations industrielles n'ont pas poussé sur des terrains défrichés dans un passé récent.

En cherchant à dresser des perspectives d'avenir, le WWF est convaincu que la prise en compte de l'environnement dans le secteur du livre repose sur cinq principes : 1. La maîtrise des gaspillages ; 2. Le bon usage des ressources naturelles ; 3. La promotion de l'économie circulaire du livre ; 4. La meilleure répartition des coûts, investissements et bénéfices ; 5. La prévention des risques par une vigilance raisonnée. Sur un marché du livre protégé (prix du livre encadré par la loi, marché francophone), les éditeurs français devraient être à même plus facilement que d'autres de se concentrer sur la qualité des livres, dont la qualité environnementale de la production.

Développés par la filière forêt/papier, les ONG de protection de la nature ou des professionnels de l'édition, de nombreux outils existent aujourd'hui pour garantir un achat responsable. La certification FSC des produits forestiers, dont le papier, permet d'éliminer les risques les plus importants. Elle est l'outil indispensable pour l'achat de pâte à papier sur le marché mondial et l'impression de livres en Asie.



En Asie comme en Europe, les imprimeurs certifiés sont aujourd'hui nombreux. Bien imprimer dépend surtout du cahier des charges que les éditeurs donnent à leurs imprimeurs et de leur attachement aux questions environnementales.

Aujourd'hui, le lecteur reste otage des choix de l'éditeur. Dans l'ensemble des éléments de négociation avec l'imprimeur, le choix d'un papier certifié FSC est souvent le prétexte à surcoût, dans des proportions artificiellement élevées (levier marketing). Sur la ventilation de la valeur d'un livre (20 €), l'achat de papier ne dépasse guère l'euro et

le surcoût réel de la garantie de la certification FSC les 20 centimes.

Pour répondre aux enjeux identifiés, le WWF propose 15 recommandations aux acheteurs, auteurs, donneurs d'ordre et éditeurs, ainsi qu'aux pouvoirs publics. Le WWF demande instamment aux éditeurs d'améliorer la prise en compte des questions environnementales par leur profession, notamment concernant l'impact sur les ressources forestières qu'utilise le livre papier. Le WWF sera vigilant dans les années à venir aux évolutions en matière d'écoconception du livre en France.

Citation conseillée :

Vallauri D., Moitié C., Garin M., Meunier A., King L., Tavernier J., 2018. Les livres de la jungle. L'édition Jeunesse française abîme-t-elle les forêts ? WWF-France, Paris, 128 pages.



© Lulya/Adobe Stock



EXECUTIVE SUMMARY

Jungle Books. Are French Children's Book Publishers Damaging Forests?

This report focuses on the impacts of publishing on forests, even if the ecological footprint of the sector (chemistry, transport, and printing) is not limited to that.

The French book market is the fifth in the world with, in 2014, 422 million euros worth of books sold, for a turnover of nearly 4 billion euros. Black & White books (58% in number of titles) are printed in France and neighbouring countries; illustrated color books (28%) are printed mainly in Italy and Spain; comics (6%) are printed mainly in France, Italy, and Belgium; complex books (7%), especially those for children, are often printed in Asia. The volume of paper consumed by French publishers, on average over 2013-16 (excluding school reforms), is equal to 185,000 tonnes or 6.9% of France's apparent paper consumption (SNE, 2017). 93% of this volume of paper is certified (the breakdown by certification is unavailable). Recycled paper represents only 2% of the volume of paper in French publishing in 2016.

Each market segment has different specificities and issues. Key elements of Black & White books were recently analysed by BASIC (2017), including questions about the environmental quality of imports into France of pulp from the globalised market. School books present a situation constrained by public rules and the way education programs are renewed. The Children's Book and Pop-Up segments are the most concerned by printing in Asia and can therefore have major impacts on forests (deforestation, destruction of biodiversity).

Globally, during the last 20 years, a variety of positive (when an ecologically conceived book is published) but also negative communication (accusation of books involved in deforestation) has led some publishers to implement sometimes very clear environmental policies. In France, probably

due to lack of pressure in the long run from NGOs, most of the initiatives (e.g. the release in 2005 of Harry Potter on FSC paper) lasted only as long as the books' advertising campaigns. Editis seems to be the only major French publishing group today that is clearly committed to taking into account forest issues, through FSC certification of its paper supply facilities.

The reader remains hostage to the publisher's decisions, because of the lack of information printed on the book, the low use of FSC-certified or recycled paper, the lack of explanation about risk management in the printing process, as well as the absence of information about book recycling... Some of these subjects even seem taboo in the French publishing industry.

The value chain linking forests to a given book is long. The 'forestry' part (forest, wood, pulp) is generally poorly known to the French publishers. Two steps in the value chain are globalized, entirely (pulp) or partially (printing). The risks associated with forests include a wide variety of issues such as deforestation, degradation of high conservation value areas (forests and peat bogs), monoculture of trees in industrial plantations, illegal logging. A conservative assessment shows that graphic paper consumption in some countries is riskier than others. Among countries printing French books, Asian countries stand out clearly with the higher risks. Some European countries (Italy, Belgium, and Romania) present significant risks due to massive imports of pulp from Brazil (industrial plantations).

A significant part of French publishing is nowadays printed in countries with potential risks regarding paper supplies. Printing in Asia (China, Malaysia, and Singapore) represents 3.9% of the number of French titles (average, between 2006 and 2016).



For children's books, this share is equal to 14.1%. The volume of books imported from Asia represents 1% of graphic paper consumed in France and may represent 15% of the volume of paper used by French publishers. It notably affects the Children's Books industry. This share is not negligible, especially if one considers the particular risks associated.

Not all publishers, segments, heroes and collections are printed in Asia. The choices of publishers and the type of book are decisive. The publishers which print many titles in Asia include, for children's books, Auzou, Bayard Jeunesse, Casterman, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Gründ, Hachette, Milan, Nathan, Piccolia. The majority of production, in terms of number of titles, is printed in Asia for Gründ (54%), Piccolia (72%), Auzou (80%) and Pi.kids (95%). We can say for the last three that their business model is based on printing in Asia. Types of books mostly printed in Asia include books for toddlers (<3 years, 51%), picture books (53%), boxes (74%), pop-ups (77%), animated books (79%), but also a significant number of albums and documentaries.

In this report, book-making practices are evaluated for the first time based on a sample of children's books (picture book, animated book and pop-up) published between 2014 and mid-2017. The results demonstrate very low guarantees of ecodesign and transparency. Nathan stands out, but the 8 editors evaluated could deeply improve both eco-design and transparency. The children's books analysed confirm the ecological questions of this study, which appear particularly important given the lack of eco-design and the printing locations (Asia).

A laboratory analysis of 60 children's books printed mainly in China highlights the sensitivity and diversity of risks associated with paper supply in Asia. The diversity of wood fibres in the analysed papers is very high, which is not surprising considering the country's permanent hunger for resources. China absorbs pulp from all around the world and cumulates the risks associated with each origin. Each paper or book analysed tells a different story, recalling in particular the importance of industrial plantations (monocultures of Eucalyptus or Acacia) and of North American temperate and boreal forests (Spruce, Douglas) to Asian paper mill supplies. In the analysis, tropical





hardwood tree fibres were not detected, contrary to previous studies done on foreign books. This invalidates, for these 60 books, a direct link with the ongoing deforestation and harvesting of primary tropical forests. However, the above-mentioned industrial plantations have generally been established during the last 30 years in the place of primary tropical forests, following deforestation or peatland degradation (e.g. in Indonesia, Brazil or Chile). Except in the case of FSC-certified paper (strict rule on conversion, allowed on no more than 5% of certified forests since 1994), it is not possible to guarantee that paper fibres from industrial plantations have not been grown on land deforested in a recent past.

Seeking to shape a green future for publishing, WWF is convinced that taking into account environmental issues must be based on five principles: 1. The control of paper wastes; 2. the good use of natural resources; 3. the promotion of circular economy in the book production chain; 4. the best distribution of costs, investments and benefits along value chains; 5. the prevention of risk through due diligence systems.

Given the protected nature of the book market in France (book prices framed by law, French-language specificity), French publishers could invest more than other economic sectors on the quality of books, including the environmental quality of production.

Developed by the forest/paper industry, conservation NGOs, or publishing professionals, many tools exist today to ensure responsible purchasing. FSC certification of forest products, including paper, eliminates the most significant risks. It is a crucial tool when purchasing pulp on the world market and printing books in Asia. In Asia, as in Europe, certified printers are now numerous. Sustainable printing depends mainly on the specifications that publishers give their printers and their commitment to environmental issues.

Today, the reader remains hostage to the publisher's choices. Among all the prescriptions negotiated with the printer, the choice of an FSC-certified paper is often an excuse to generate additional costs, artificially (marketing tactic). The value of the paper hardly exceeds one euro and the guarantee brought by FSC certified paper could increase costs by a maximum 20 cents.

To address the issues identified, WWF proposes 15 recommendations to buyers, authors, and publishers, as well as public authorities. WWF urges publishers to improve their management of environmental issues associated with their profession, including the impact on forest resources they use to produce books. WWF will be vigilant in the coming years to developments in eco-design of books in France.

Suggested quote:

Vallauri D., Moitié C., Garin M., Meunier A., King L., Tavernier J., 2018. *Jungle Books. Are French Children's Book Publishers Damaging Forests?* WWF-France report, Paris, 128 pages.

INTRODUCTION

Le livre imprimé est un bien culturel, liant plus ou moins intimement l'œuvre d'un auteur à un support papier. Dans certains cas particulier support et œuvre se confondent (cas par exemple de certaines collections ou d'un segment comme le livre pop-up d'art). La qualité du papier est culturellement toujours très importante pour un éditeur quel que soit le livre. Toutefois, la matérialisation du livre relève le plus souvent d'un choix technico-commercial fait par l'éditeur. Une large gamme de pratiques existe, plus ou moins éco-conçue et variable selon les pays.

Le plaisir de lire mobilise toute une chaîne d'actions, d'acteurs et de valeurs : de la forêt au livre, en passant par l'auteur, l'éditeur, l'imprimeur, le diffuseur, le libraire, le papetier... Y repérer les enjeux environnementaux est parfois complexe, d'autant qu'à cette longue chaîne linéaire (pour l'instant, il s'agit assez peu d'un modèle d'économie circulaire), s'ajoutent notamment les difficultés nées d'une double mondialisation : celle du marché de la fabrication/impression de certaines collections et celle du marché de la pâte à papier.

Malgré un marché relativement protégé en France (par la langue, par le prix unique), l'éditeur français s'intéresse insuffisamment ou connaît encore mal l'origine et les enjeux forestiers des papiers qu'il utilise. Tous les papiers graphiques ne sont pourtant pas équivalents d'un point de vue environnemental. La majorité est produite de façon responsable, mais certains papiers graphiques demeurent encore aujourd'hui à risques dans le monde : ils peuvent être impliqués dans la déforestation ou l'exploitation illégale de bois, issus d'une gestion non durable des forêts ou de plantations industrielles, et causer ainsi la destruction de la biodiversité.

Dans cette étude en trois parties, nous nous intéressons successivement à :

PARTIE 1.

L'édition française du livre face à ses responsabilités environnementales

- faire un état des lieux des réalités et enjeux environnementaux dans l'édition française du livre ;
- revisiter les enjeux les plus importants pour une édition responsable ;
- expliquer les maillons de la filière livre et papier qui, entre la forêt et le livre, peuvent cacher des risques environnementaux ;

PARTIE 2.

Que font les éditeurs français pour réduire les risques ?

- évaluer le risque potentiel pris par les éditeurs français et notamment identifier les segments, pratiques, imprimeurs et éditeurs les plus à risques ;
- évaluer les bonnes pratiques mises en œuvre par certains éditeurs pour réduire ces risques ;
- apporter la preuve scientifique des problèmes évoqués sur un échantillon de livres Jeunesse ;

PARTIE 3.

Des solutions pour une édition responsable

- présenter les solutions disponibles pour faire les bons choix d'un point de vue environnemental ;
- proposer des recommandations aux acheteurs, auteurs et donneurs d'ordre, éditeurs et aux pouvoirs publics ;
- donner les clés d'une éco-édition du livre pour le marché français.

PARTIE 1.

L'ÉDITION FRANÇAISE DU LIVRE FACE À SES RESPONSABILITÉS ENVIRONNEMENTALES

L'ÉDITION FRANÇAISE DU LIVRE : ÉTAT DES LIEUX INTRODUCTIF

> Le marché du livre en chiffres

Le marché français du livre est le cinquième au monde pour la vente au consommateur (après les USA, la Chine, l'Allemagne et le Japon ; Laude *et al.*, 2015). En 2014, 422 millions de livres sont vendus en France, pour un chiffre d'affaires de près de 4 milliards d'euros.

L'édition compte des segments très différents du point de vue de la fabrication :

- les livres noirs (58%¹), imprimés en France et dans les pays limitrophes généralement pour des questions de réactivité par rapport au marché. Une analyse des impacts environnementaux de ce segment a été proposé par BASIC (2017) ;
- les livres illustrés couleur (28%), imprimés majoritairement en Italie, en Espagne, mais parfois ailleurs dans le monde ;
- la B.D. (6%), imprimée le plus souvent en France, Italie, Belgique ;
- les livres complexes (7%), notamment ceux destinés aux enfants, qui sont souvent imprimés en Asie.

¹ Les ordres de grandeur sont ceux de Laude *et al.* (2015), en nombre de titres, et sont donnés à titre indicatif. Les mêmes ordres de grandeur en volume ne sont pas connus. Il s'agit toutefois d'une donnée bien plus intéressante du point de vue environnemental.

Chaque année, le dépôt légal administré par la Bibliothèque Nationale de France (B.N.F.) compte entre 70 et 80 000 nouveaux titres, publiés à 90% par les 1000 plus gros éditeurs. Les segments thématiques les plus importants sont, en chiffres d'affaires en 2015, la littérature générale (25%), le livre Jeunesse (14%), le livre pratique (13%), le livre scientifique et technique (13%) et le livre scolaire (12%) (source SNE, 2015).

L'impression de livres comptait en 2011 pour environ 7% de la consommation apparente de papier graphique en France (355 000 t) (Ademe, 2012). Le papier compte en moyenne pour 5 à 6% du prix du livre vendu. Papier et fabrication comptent ensemble pour 16% en moyenne du prix du livre (Laude *et al.*, 2015).

> Qui sont les responsables de l'édition des livres français ?

Les maisons d'édition sont très nombreuses en France (>5000) mais les 3 et 10 plus gros groupes d'édition rassemblent respectivement 50% et 79% du chiffre d'affaires de l'édition en France (Laude *et al.*, 2015).

Le tableau 1 présente le top 10 des éditeurs en fonction du chiffre d'affaire 2013 (montant et part

Tableau 1. Principaux groupes d'édition et maisons d'édition en France.

Groupes d'édition	Chiffre d'affaires (part de marché)	Principaux éditeurs
Hachette Livre	2 066 M€ (32,6%)	Grasset, Stock, Fayard, Lattès, Calman-Lévy, Hachette Jeunesse, Hachette Pratique, Hachette tourisme, Hachette Encyclopédies, Hatier, Dunod, Larrousse...
Editis	662 M€ (10,4%)	Presses de la cité, Solar, Hemma, Lonely Planet, Robert Laffont, Plon, Gründ, Pocket, Le cherche midi, XO, Nathan, Bordas, Le Robert...
Groupe Madrigall	417 M€ (6,6%)	Gallimard, Gallimard Jeunesse, Gallimard Loisirs, La Pléiade, Denoël, Hoëbeke, Flammarion, J'ai lu...
Lefebvre Sarrut	405 M€ (6,4%)	Dalloz, Éditions législatives...
Média-Participation	348 M€ (5,5%)	Dargaud, Dupuis, Lombard, Fleurus, Rustica, Mango...
France Loisirs	342 M€ (5,4%)	France Loisirs
La Martinière Groupe	238 M€ (3,8%)	La Martinière, Delachaux et Niestlé, Seuil...
Relx Group / Reed Elsevier	197 M€ (3,1%)	Elsevier, Masson
Groupe Albin Michel	168 M€ (2,6%)	Albin Michel, Magnard...
Éditions Atlas	162 M€ (2,6%)	Éditions Atlas

de marché en % ; Piault, 2014). Il est composé de Hachette Livre pour 2 066 M€ (32,6%), Editis pour 662 M€ (10,4%), Groupe Madrigall pour 417 M€ (6,6%), Lefebvre Sarrut pour 405 M€ (6,4%), Média-Participations pour 348 M€ (5,5%), France Loisirs pour 342 M€ (5,4%), La Martinière Groupe pour 238 M€ (3,8%), Reed Elsevier pour 197 M€ (3,1%), Groupe Albin Michel pour 168 M€ (2,6%), Éditions Atlas pour 162 M€ (2,6%).

Les groupes d'éditions ne sont pas toujours connus du lecteur, au contraire des maisons d'éditions (Gallimard, Grasset, Seuil,... tableau 1), mais également des collections et bien sûr des titres et auteurs vedettes.

Les éditeurs sont représentés par un Syndicat National de l'Édition (SNE, <https://www.sne.fr>), qui comprend notamment une commission Environnement & Fabrication. Celle-ci a édité notam-

ment des recommandations succinctes pour une édition éco-responsable (SNE, 2013) et une enquête sur l'usage du papier par l'édition française (SNE, 2017).

> Qui imprime les livres du marché français ?

D'après l'estimation de Laude *et al.* (2015), l'impression en France représenterait environ 60% du nombre de titres (part moindre mais inconnue en volume). Les principaux imprimeurs de livres en France sont : CPI, Floch, Maury, Pollina, Hérissé, IME, EMO, France Quercy, PPO. La valorisation de l'impression de livre en France est un enjeu économique (Laude *et al.* 2015). La différenciation sur la qualité environnementale de la production en France est étonnamment peu recherchée par les imprimeurs ou par les éditeurs.

La part des livres importés est importante (environ 40% en nombre de titres d'après Laude *et al.*, 2015) et croissante en volume sur le marché français. Elle recouvre très majoritairement des livres d'éditeurs français imprimés à l'étranger pour des raisons de coûts. Ces importations proviennent :

- de pays imprimeurs voisins avec qui les éditeurs français traitent traditionnellement. Par ordre d'importance décroissante, il s'agit de l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et la Belgique. Leur part croît au fil des ans. A noter qu'en Europe chaque pays importateur de livres présente des relations commerciales particulières. Pour le marché allemand par exemple, les imprimeurs polonais et tchèques sont particulièrement importants ;
- des pays écrans, comme le Royaume-Uni (5^e pays dans les importations de livres en France, avec 14 548 tonnes en 2016). Ce chiffre rappelle que les statistiques d'Eurostat ne permettent pas toujours d'identifier le lieu réel d'impression, mais simplement des flux aux frontières nationales ;
- des pays imprimeurs émergents sur le marché français, notamment en Europe de l'Est (par ordre d'importance en 2016, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Slovaquie, voire pour des volumes encore très petits, Bosnie-Herzégovine et Serbie) ;
- des pays imprimeurs lointains, presque exclusivement asiatiques et dominés très nettement

par la Chine (importations directes de plus de 17 000 tonnes en France en 2016). Le pic des importations directes d'Asie date de 2012-2013 (figure 1) et correspond en volume à plus de 30 000 tonnes d'importations de livres, soit environ 100 millions d'exemplaires ou environ un quart des livres vendus en France et une valeur monétaire de près de 90 millions d'euros. Le volume d'importations de livres imprimés en Asie tend à diminuer depuis le pic de 2012-13, au profit d'une relocalisation en Europe de l'Est de certaines collections. Toutefois, ces pays demeurent importants (plus de 19 000 tonnes en 2016 si l'on cumule la Chine, Honk-Kong, Singapour et la Malaisie), surtout si l'on considère la part soupçonnée provenir d'Asie dans les importations masquées (par ex. celles venant du Royaume-Uni).

> De quoi sont faits les livres du marché français ?

Les livres sont des biens culturels incarnés physiquement sur du papier et grâce à des produits chimiques (encres, colles, pelliculage...). Leur fabrication, transport et fin de vie engagent leurs producteurs, même si légalement le secteur de l'édition n'est pas soumis à la responsabilité élar-

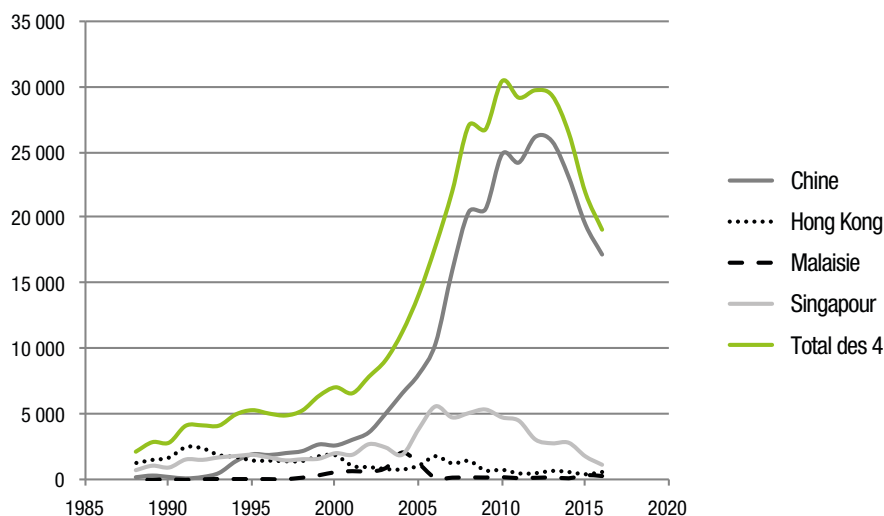


Figure 1. Volume minimum (en tonnes) des importations de livres en France provenant directement de quatre pays d'Asie. Les autres pays non européens présentent en 2016 des volumes négligeables. Par contre, des volumes supplémentaires significatifs importés depuis l'Asie via d'autres pays européens (notamment le Royaume-Uni) sont soupçonnés (sources : Eurostat, base de données CN8 consultée le 21/04/2017).

gie du producteur (REP) qui s'impose aux producteurs de produits papiers graphiques depuis 2006.

Compte-tenu des éléments précédents, il est évident qu'assurer une diligence raisonnée ou une vigilance raisonnable sur les aspects environnementaux relatifs au papier utilisé est à la fois indispensable et complexe. La longueur de la chaîne de valeur et la double mondialisation du marché de la pâte à papier et de certains segments du livre complexifient l'analyse.

La qualité (technologique) du papier est pour les éditeurs un élément culturellement important. Malgré cette « culture papier », la « culture environnementale » de la majorité d'entre-eux semble perfectible, surtout sur la question du papier (questions forestières, papetière et de l'économie circulaire initiée par le recyclage). Rassurer le consommateur avec une information transparente, claire et vraie sur le livre est un enjeu. C'est une responsabilité de l'éditeur, car le libraire comme le lecteur sont otages de ses choix.

Il est utile de rappeler une pratique courante qui renforce encore la responsabilité des éditeurs en matière de papier. Le papier servant aux impressions de livres en Asie est acheté par l'imprimeur

sur le marché asiatique principalement (sous cahier des charges éventuel de l'éditeur). En France/Europe, le papier est parfois fourni par les gros éditeurs aux imprimeurs. Les gros éditeurs ont donc une responsabilité d'achat de papier et de commande sous cahier des charges des impressions.

Au final, analyser de façon claire, précise et chiffrée l'origine des composants du livre n'est pas chose aisée. Seuls les éditeurs, pour les plus importants via leur politique RSE et le rapportage annuel à leur conseil d'administration, pourraient fournir des données précises sur les pratiques. De même, leur représentation syndicale (SNE) est à même de lancer des enquêtes utiles à faire progresser la sensibilité des éditeurs aux questions environnementales et partager une image des pratiques.

Le SNE a très récemment publié les premiers résultats sur l'usage du papier dans l'édition française. SNE (2017) annonce un volume de papier consommé, en moyenne sur 2013-16 (hors réforme scolaire), égal à 185.000 tonnes ou 6,9% de la consommation apparente de papier. 93% de ce volume de papier est certifié (pas de ventilation selon les systèmes de certification pourtant très différents). Le papier recyclé ne représente que 2% du volume de papier dans l'édition française en 2016.



À RETENIR

- Le marché français du livre est le cinquième au monde, avec en 2014, 422 millions de livres vendus, pour un chiffre d'affaires de près de 4 milliards d'euros. Les livres noirs (58% en nombre de titres) sont imprimés en France et dans les pays limitrophes ; les livres illustrés couleur (28%) sont imprimés majoritairement en Italie, en Espagne, et parfois ailleurs dans le monde ; les B.D. (6%) sont imprimées le plus souvent en France, Italie, Belgique ; les livres complexes (7%), notamment ceux destinés aux enfants, sont souvent imprimés en Asie.
- Le Top 5 des éditeurs français est composé de Hachette Livre pour 2 066 M€ (32,6%), Editis pour 662 M€ (10,4%), Groupe Madrigall pour 417 M€ (6,6%), Lefebvre Sarrut pour 405 M€ (6,4%), Média-Participations pour 348 M€ (5,5%).
- Le volume de papier consommé par les éditeurs français, en moyenne sur 2013-16 (hors réforme scolaire), est égal à 185.000 tonnes ou 6,9% de la consommation apparente de papier. 93% de ce volume de papier est certifié (pas de ventilation selon les systèmes de certification pourtant très différents). Le papier recyclé ne représente que 2% du volume de papier dans l'édition française en 2016.

RÉALITÉS DE QUELQUES SEGMENTS DE L'ÉDITION

> L'édition Jeunesse, le segment emblématique des jeux forestiers ?

Structuration de l'édition Jeunesse

« Le livre pour enfants est un objet culturel plus ouvert et polymorphe que son homologue destiné à l'adulte » (Boulaire, 2010). Entre pratique précoce de la lecture oralisée dès le plus jeune âge et découverte du monde par l'image et le texte plus tard, le livre Jeunesse est un vecteur pédagogique important. La pratique du livre par l'enfant est intimement liée à l'image (Boulaire, 2010), d'où le nombre conséquent d'albums.

Imagiers, livres sonores ou tactiles, livres animés ou pop-up, albums, premières lectures, romans, documentaires... constituent autant de collections ayant leur logique propre et des contraintes de production différentes.

Un segment qui pèse

Le livre Jeunesse est un segment en croissance importante ces dernières décennies. Il représente en 2014, plus de 20% des ventes de livres et plus de 14% du chiffre d'affaires de l'édition française soit 357 M€ (tableau 2).

La majorité des ventes d'illustrés du segment Jeunesse se fait traditionnellement en fin d'année, comme cadeau de Noël. Le mois de décembre à lui seul représente 17% du chiffre d'affaires Jeunesse de l'année (GfK, 2016). D'ailleurs, 46 % des achats de livres Jeunesse en 2015 étaient « prémédités » au titre » (les consommateurs savent exactement ce qu'ils vont acheter avant de se rendre en magasin) contre seulement 1/3 d'achats spontanés » (GfK, 2016). Ce paramètre est important à avoir en mémoire pour comprendre que les recommandations fondées sur l'écoconception du livre peuvent difficilement être efficaces auprès du consommateur : la recherche d'un titre sera toujours plus importante que la question de durabilité de la production du livre. Seul l'éditeur peut agir, mais il n'est pas soumis à la pression classique du consommateur sur les questions environnementales.

Entre pluralité créative et concentration économique

L'édition Jeunesse française est représentée par environ 150 maisons d'édition. Toutefois, l'essentiel de la production en volume est le fait des éditeurs de six groupes éditoriaux : Editis (Nathan, Syros, Laffont, Gründ, PKJ...), Madrigall (Galli-

Tableau 2.

L'édition Jeunesse française en chiffres en 2014 (SNE, 2015).

	Chiffre d'affaires		Ventes	
	(en k€)	%	Nombre en milliers	%
Eveil, petite enfance, livres illustrés, activités, albums à colorier	181 131	7,2%	51 844	12,3%
Fiction Jeunesse, adolescents et jeunes adultes	150 539	6,0%	30 212	7,2%
Documentaire / Encyclopédie	25 506	1,0%	5 311	1,3%
Ensemble du segment Jeunesse	357 175	14,2%	87 367	20,7%

mand, Flammarion-Père Castor, Casterman, Les Grandes Personnes...), Hachette (Gautier-Languereau, Larousse, JC Lattès, Grasset...), Bayard (Milan, Tourbillon), La Martinière (Seuil, Le Sorbier...), Media-Participations (Fleurus, Mango...).

D'autres maisons d'édition Jeunesse sont « les départements prestigieux de groupes indépendants, comme c'est le cas des éditions Hélicium, Thierry Magnier et Rouergue chez Actes Sud. Les plus petites maisons d'édition, telles que Points de suspension, Courtes et longues, Rue du Monde, MeMo, La Joie de lire, Les Fourmis Rouge, L'Agrume, Talents Hauts, Le Vengeur masqué, Petite plume de carotte et bien d'autres encore jouent un rôle tout aussi important dans la découverte de nouveaux talents » (Pacquement, 2016).

Un segment qui concentre les risques ?

L'édition Jeunesse française est fortement concernée par les impressions à l'étranger, notamment asiatiques. Cela pose question à la fois sur la qualité environnementale des industries produisant le papier et le livre, de même que sur la source d'approvisionnement en pâte à papier et en bois et son impact sur la forêt.

Les études dans d'autres pays (en Allemagne, WWF, 2009 ; aux Etats-Unis, Rainforest Action Network, 2010 a et b, 2014 ; en Suisse en 2014, http://assets.wwf.ch/downloads/2014_tabelle_tropenholz.pdf ; en Norvège, Baffoni, 2015) ont montré que jusqu'à 60% des livres testés peuvent être directement associés à la déforestation ou à la mauvaise gestion des forêts tropicales. Nombreux sont les livres où l'on trouve des fibres d'arbres à bois durs tropicaux, y compris des espèces menacées d'extinction comme le ramin (Greenpeace, 2012).

> Le livre pop-up, la star de la culture papier

Un segment original

Le livre animé en général et le livre pop-up plus spécifiquement constituent un segment original de l'édition Jeunesse.

Les pop-ups sont des livres très particuliers, entre art du pliage du papier, objet décoratif et livre

éducatif. Ils mettent en avant une dimension haptique. Leur principe est très ancien (connu déjà au XII^e siècle en Europe) et se rapproche de l'art des origamis japonais. Le XIX^e siècle est l'âge d'or du pop-up, même si le mot ne sera breveté qu'en 1932 (Pacquement, 2016).

Au-delà des livres Jeunesse ou adulte, « aujourd'hui, le pop-up est partout : dans les cartes de vœux, dans les pochettes de disques (David A. Carter et le groupe Coldplay pour l'album « Mylo Xyloto ») et de films, mais aussi dans les vitrines de grands magasins aussi appelés « pop-up stores » (Pacquement, 2016).

Un marché dynamique

Tous les départements Jeunesse des grandes maisons font des livres pop-up (Gallimard, Le Seuil, Albin Michel, Nathan, Bayard...). Ils publient souvent des traductions de grands classiques du genre (« La maison hanté » de Jan Pientowski chez Nathan par exemple) ou des adaptations françaises (« Le Petit Prince » chez Gallimard Jeunesse). « Une autre manière, pour les grandes maisons d'édition, de publier des livres pop-up en évitant de prendre des risques éditoriaux concerne les achats de licences (...) de Star Wars, Harry Potter, L'Âge de glace, Game of Thrones » (Pacquement, 2016). De petites maisons Jeunesse sont souvent plus créatives, comme Hélicium (« Dans la forêt du paresseux », « Océano », « Oh ! Mon chapeau »).

Le livre pop-up peut représenter de gros tirages. « Le Petit Nicolas » (Gallimard Jeunesse) a été tiré à 30 000 exemplaires ; « Le Petit Prince » (Gallimard Jeunesse) à 165 000 exemplaires pour une première édition qui constitue un record. Dans les plus petits tirages, « La vie nocturne des arbres » de Bhajju Shyam chez Actes Sud Junior a été tiré à 2 000 exemplaires et réédité suite à son succès.

Le prix moyen d'un livre pop-up pour la Jeunesse est de 12€30 et celui d'un livre pop-up adulte de 16€ (Pacquement, 2016).

De lourdes spécificités de fabrication

Les « paper engineers » concevant les livres pop-up sont le plus souvent basés dans les pays occidentaux (comme Gérard Lo Monaco en France).

Les pop-up publicitaires et artistiques français sont généralement imprimés et fabriqués en France (par exemple, les Pli-Hop de MH Éditions à Paris). En revanche, plus de 75% des titres de livres animés ou pop-up pour la Jeunesse, notamment les moyens à gros tirages, le sont dans quatre pays d'Asie (Chine, Singapour, Malaisie, Thaïlande). Les livres pop-up demandent beaucoup de papier (grammage de 175 à 300 g/m², gâche due aux découpages) et de mains d'œuvre. Ils sont assemblés manuellement dans de petits ateliers de travail à la chaîne. « Dès qu'un livre nécessite un assemblage manuel (des centaines de points de colle sont parfois nécessaires à la fabrication d'un seul pop-up), il faut s'adresser aux imprimeurs asiatiques qui disposent des compétences et d'une organisation capable de produire ces livres à coûts réalistes (...) » précise Gérard Lo Monaco (cité par Pacquement, 2016).

> La bande-dessinée

L'édition de la bande dessinée est l'un des marchés les plus florissants de l'édition. Il est destiné à la fois aux adultes et aux enfants. La BD représente près de 7% du marché français de l'édition (tableau 3). Elle est quasi-exclusivement imprimée en Europe et inclut des albums à très grand tirage. Une nouvelle sortie d'Astérix, par exemple, dépasse régulièrement le million d'exemplaires (sources SLL 2013, SLL 2015). « Le Papyrus de César », rien qu'en France, a été tiré en 2015 à deux millions d'exemplaires, loin devant « Cinquante nuances de Grey » (625 000 ventes) ou « Central Park » de Guillaume Musso (613 500).

Dargaud et Marsu, qui s'étaient engagés sur une voie d'amélioration environnementale en 2007 (voir encart page 22), auraient pu avoir un impact non négligeable pour montrer la voie d'une édition responsable de la BD. Il semble toutefois qu'aujourd'hui ni l'un ni l'autre n'imprime plus sur papier recyclé ou FSC.

Tableau 3. L'édition française de BD en chiffres (SNE, 2015).

	Chiffre d'affaires		Ventes	
	(en k€)	%	Nombre en milliers	%
Bandes dessinées	169 007	6,7%	24 108	5,7%
Mangas, comics	65 272	2,6%	14 204	3,4%
Ensemble du segment BD	234 279	9,3%	38 312	9,1%



À RETENIR

- Chaque segment présente des spécificités et des enjeux différents. Les enjeux environnementaux du livre noir ont été analysés récemment par BASIC (2017) et questionnent notamment les garanties environnementales de nos importations de pâte à papier achetées sur le marché mondial.
- Les segments Jeunesse et Pop-Up sont les plus concernés par la délocalisation de l'impression en Asie et, en conséquence, pourraient présenter des impacts majeurs sur les forêts (déforestation, destruction de la biodiversité).

LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DES ÉDITEURS EN QUESTION

> Que font les éditeurs en matière environnementale ?

Au préalable, il n'est pas inutile de souligner deux particularités économiques de la filière Livres :

- Source de risques, la filière est en partie mondialisée. Certains groupes d'éditions le sont, même si la majorité du nombre des éditeurs recouvrent des entreprises à vocation nationale. Il en est de même de certains maillons de la chaîne de valeurs, comme l'impression des livres. Les impressions à l'étranger représentent au moins 40% du nombre de titres (Laude *et al.* 2015), sans doute plus en volume de papier ;

- Source de protection, la filière Livres est protégée de la concurrence mondiale contrairement à d'autres produits manufacturés. La concurrence entre les éditeurs s'instaure dans un marché francophone sur lequel les éditeurs français sont dominants. Produit culturel réglementé, le prix du livre est contrôlé en France (Gaymard 2014).

Malgré ce contexte, le monde de l'édition française est globalement frileux sur les questions environnementales, même si des éditeurs engagés, responsables et le prouvant par leur production existent (ex. La Plage, Rue du monde...). Ces 15 dernières années, plusieurs initiatives peuvent être toutefois notées.

- 2009** — Les grands groupes internationaux se sont généralement engagés dans la réalisation de bilans environnementaux, et notamment sur les émissions de carbone, comme Hachette depuis 2009 (voir encart page 21). Hachette fait même figurer l'empreinte carbone de ses livres, à l'instar de l'affichage environnemental mis en place sur d'autres produits de consommation courante (<http://www.hachette-durable.fr/empreinte-carbone>). Généralement, le bilan carbone masque toutefois des enjeux clés (qualité des approvisionnements en papier et de l'impression, origine des papiers, impacts sur les forêts...)
- 2011** — Terre Vivante, éditeur engagé dans l'écologie, publie un premier livre sur l'écoconception des livres (Terre Vivante, 2011)
- 2012** — Un collectif *Editeurs écolo-responsables* est lancé en 2012. Il ne semble plus actif aujourd'hui. Editis s'engage dans la certification FSC (voir encart page 22)
- 2013** — La commission Environnement du SNE émet des recommandations simples et générales mais judicieuses pour promouvoir auprès de ses adhérents une prise en compte des questions environnementales (<http://www.sne.fr/ressources/sept-suggestions-pour-devenir-un-editeur-eco-responsable/> ; SNE, 2013)
- 2017** — Le SNE conduit en fin d'année une enquête sur l'usage du papier dans l'édition française (SNE, 2017)



Harry Potter, Marsupilami, Boule & Bill : le buzz des premiers livres éco-responsables en France

(texte adapté à partir de deux articles de Novethic en 2005, <http://www.novethic.fr/empreinte-terre/ressources-naturelles/isr-rse/harry-potter-est-le-prince-du-papier-fsc-95407.html>, et en 2007, <http://www.novethic.fr/empreinte-terre/ressources-naturelles/isr-rse/quand-la-bd-protège-les-forets-109838.html>)

En 2005, pour la première fois, un livre était publié sur du papier certifié FSC, label garantissant une gestion durable des forêts. *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*, avec 2 millions d'exemplaires, se faisait ainsi doublement remarquer par la presse.



L'initiative n'en revenait toutefois pas spontanément à l'éditeur, mais à une auteure vedette en capacité d'imposer sa vision. JK Rowling avait déjà milité pour que l'édition canadienne du précédent livre soit imprimée sur papier recyclé. Les éditions anglo-saxonnes du livre étaient proposées sur du papier 100% recyclé ou labellisé FSC, de même que les éditions allemandes, italiennes...



En France, Gallimard choisit de publier la traduction française sur du papier certifié FSC. Ce résultat était aussi le fruit d'un an de collaboration et de négociation entre l'éditeur et Greenpeace. « Les éditeurs sont sensibilisés aux questions d'économie d'énergie, d'utilisation des produits traitants (comme le chlore), de rejets dans l'eau pour parvenir à un papier "plus propre" mais la question de l'approvisionnement en papier était totalement ignorée » commentait François Chartier, chargé de la mission Plumes Vertes de Greenpeace France. Greenpeace entendait poursuivre son action, en particulier sur les manuels scolaires, et notamment auprès d'Hachette et Editis. « Imaginez l'impact si le Petit Larousse illustré de la rentrée prochaine était imprimé sur du papier recyclé ! » se prenait à espérer François Chartier.

L'auteur de l'article notait toutefois qu'en 2005, entre environnement et édition tout reste à écrire ou presque. Les questions environnementales étaient au second plan. Les éditeurs les plus importants étaient loin d'être les plus réceptifs aux arguments environnementaux. Pour François Chartier, « Cela renvoie à un problème d'évolution des pratiques et des mentalités. On espère que la sortie d'Harry Potter fera boule de neige car c'est le plus gros tirage français. »

En 2007, Marsu Productions décida pour le vingtième tome du *Marsupilami*, *Viva Palombia*, mais aussi toutes ses réimpressions, d'utiliser du papier certifié FSC et entendait généraliser la pratique à l'ensemble de son catalogue. De son côté, Dargaud décida la même année de publier le tome 31 de *Boule & Bill* *Graine de Cocker* sur un papier 100% recyclé. Derrière ces deux productions, un partenariat avec le WWF France.

En 2007, les deux éditeurs de BD partageaient les difficultés de trouver le fournisseur qui satisfasse une demande de papier recyclé ou FSC importante. Mais la qualité était jugée identique : les éternelles critiques faites au papier recyclé par exemple ne tenaient déjà plus face à l'expérience. Chez Dargaud, Philippe Ostermann envisageait aussi de « de passer l'ensemble de (sa) production ou au moins une majeure partie sur du papier FSC ».

Les engagements d'Hachette : variables selon les pays

Selon Hachette Livre, « la responsabilité sociale et environnementale est l'une des valeurs essentielles ». Le groupe international reconnaît une responsabilité sur la performance environnementale, l'empreinte carbone, l'usage responsable des ressources naturelles, l'impact sur les forêts menacées. Ces axes de responsabilités sont toutefois déclinés de façon différente d'un pays à l'autre, chacune des filiales nationales élaborant sa politique environnementale et fixant ses objectifs.

En France, Hachette Livre a choisi de privilégier une démarche de bilan carbone triennal (scope 3) depuis 2009, réduisant ainsi de 16% en trois ans les émissions en équivalent CO₂ d'un livre édité par Hachette en France, puis à nouveau de 10% entre 2012 et 2015. Hachette Livre a instauré en 2012 l'étiquetage carbone des livres.

Entre 2010 et 2015, Hachette Book Group (USA) a divisé par deux son empreinte carbone. En 2015, il utilise 99,7% de papiers certifiés (toutes certifications confondues). Le Groupe a également augmenté la part de fibres recyclées de 10,5%.

Hachette UK a choisi de s'engager dans le FSC. En 2014, 66,5% de la production totale de Hachette UK a été imprimée sur du papier FSC, avec pour objectif d'ici 2019 d'imprimer 80% de la production totale sur du papier certifié FSC. Il est vrai que le logo FSC est beaucoup plus connu et demandé par les lecteurs anglais et qu'en France l'influence du PEFC est forte. Depuis Harry Potter, le papier FSC est devenu la règle dans l'édition au Royaume-Uni (<http://www.newstatesman.com/culture/nature/2017/06/forbidden-forests-how-harry-potter-and-deathly-hallows-saved-trees>) alors qu'il peine à convaincre en France.



2012-17 : Editis s'engage durablement

Editis est un groupe d'édition français, dont la chaîne de production est certifiée FSC depuis 2012 et qui est devenu membre de FSC France depuis janvier 2017. C'est un groupe qui rassemble 44 entités et marques d'éditions différentes. Par exemple :

- Sejer regroupe le pôle éducation avec entre autres les éditions Nathan, Le Robert et Bordas. Bordas est certifié FSC depuis 2007 pour tous ses livres scolaires et le fait figurer sur chaque livre. Bordas reste le seul éditeur français certifié FSC. Nathan fait partie des éditeurs Jeunesse qui développent une écoconception de ses livres ;
- Sogedif est la société partenaire des différents éditeurs du pôle littérature qui regroupent Place des Editeurs avec Lonely Planet. Lonely Planet appose systématiquement le label FSC.



Richard Dolando, Directeur Manufacturing et Services Généraux chez Editis, assure qu'« il y a une réelle volonté pour nous d'avoir la traçabilité de l'ensemble de nos matières premières, et de connaître ainsi l'origine du bois utilisé pour la fabrication de la pâte à papier, en ayant la garantie qu'il provient de forêts gérées de façon responsable ». Il ajoute que « la seule difficulté pour le moment reste le marché asiatique ». Il conclut que « la production dans le monde d'Editis est certifiée FSC à environ à 99% » (<https://fr.fsc.org/fr-fr/actualites/id/336>).

Toutefois, la transparence sur les pratiques d'impression de livre Jeunesse en Asie, région à risques du point de vue de l'approvisionnement papier, reste perfectible. Dans une de ses communications en 2007 (<http://blog.Éditions-bordas.fr/index.php/2007/05/30/67-papiers-issus-de-forets-gerees-durablement-exigez-la-certification> consulté le 24 avril 2017), Bordas lui-même reconnaissait que « la mention "papier issu de forêts gérées durablement" peut prêter à questionnement : qu'est-ce qui me prouve que les forêts sont effectivement préservées ? (...) Pour éviter toute confusion, les Éditions Bordas ont choisi la transparence et ont décidé de s'adresser à un organisme indépendant, le Forest Stewardship Council (FSC), soutenu par des ONGs telles que le WWF et Greenpeace » ; l'objectif de cette transparence et indépendance de l'information forestière est « (...) le respect des utilisateurs de livres ». Et Bordas de poursuivre, « en résumé, nous pensons qu'il ne suffit pas d'annoncer que le papier est éco-responsable pour que cela soit vrai. L'absence de certification, et donc de logo sur les livres, peut signifier que la forêt dont est issu le papier n'est pas gérée durablement. Soyez vigilants ! ». En 2017, Richard Dolando reprend ce crédot en notant qu'« il est donc très important que l'on montre au grand public que le papier n'est pas destructeur s'il est issu de forêts gérées durablement telles que le sont les forêts certifiées FSC ». Un gage de performance et de transparence que le WWF juge particulièrement responsable et indispensable aujourd'hui notamment pour l'achat de pâte à papier sur le marché mondial ou les livres imprimés dans les zones à risques.

QUAND LES ONG CHERCHENT À FAIRE BOUGER LES ÉDITEURS

Dans les faits, les éditeurs bougent surtout à la suite des pressions plus ou moins « amicales » des ONG, des donneurs d'ordre ou de leurs auteurs fétiches.

Par exemple, ces vingt dernières années nous rappellerons :

- la campagne internationale de Greenpeace dès 2003, « The paper trail » expliquant l'origine parfois douteuses des papiers utilisés par les éditeurs, notamment anglo-saxons (Greenpeace, 2003). Très relayée aux USA, Canada et Royaume-Uni, la campagne dénonçait le manque de politique papier des éditeurs et leur impact sur les forêts anciennes tempérées, boréales ou tropicales. La campagne a mis en marche certains éditeurs ou auteurs (J.K. Rowling par ex.) et conduit à des améliorations de la chaîne d'approvisionnement de certains éditeurs volontaires. Elle a été poursuivie en 2012 (« The ramin paper trail », Greenpeace, 2012) en se focalisant sur la déforestation causée par APP et April en Indonésie qui détruit notamment le ramin, un arbre menacé de disparition et interdit à l'exportation par la convention internationale sur le commerce des espèces (CITES). Des fibres de cet arbre ont été décelés dans certains livres Jeunesse ;
- les campagnes ciblées sur les livres Jeunesse, segment plus significativement incriminés dans la déforestation tropicale du fait de la part importante d'impressions asiatiques. Cela est notamment lié aux activités en Indonésie de géants mondiaux du papier comme APRIL ou APP (cf encart page 24). En Allemagne (WWF, 2010), aux U.S.A. (Rainforest Action Network, 2010 a et b, 2014), en Suisse en 2014 (http://assets.wwf.ch/downloads/2014_tabelle_tropenholz.pdf), en Norvège (Baffoni, 2015), des preuves de lien avec la déforestation ont été produites à la suite d'analyses de fibres de livres Jeunesse imprimés en Asie.

En France, dès 2004 Greenpeace a relayé sa campagne internationale. Le WWF a tenté également de convaincre au travers d'exemples de livres réalisés en partenariat :

- en 2005 et 2006 avec Le Seuil pour la publication de la collection Planète Attitude destinée à un large public ;
- avec Dargaud ou Marsu en 2007 pour la BD ;

- avec Nathan depuis 2007 pour des livres pour les enfants, imprimés en Chine sur papier FSC ;
- avec Lavoisier dans l'édition scientifique et technique en 2004 (papier recyclé) et en 2016 pour une écoconception complète (<http://naturalite.lavoisier.fr/>).

Ces collaborations montrent par l'exemple que produire des livres sur papier recyclé ou FSC, voire totalement éco-conçus, est possible sur le marché français, que l'impression se fasse en Asie ou en France/Europe.

En 2015, un groupe de travail Éditions responsables a été lancé par le WWF pour animer un échange plus nourri avec tous les éditeurs de presse (journaux et magazines) et de livres. En 2015, une tentative d'enquête auprès de 168 éditeurs français, destinée à mieux cerner la compréhension des enjeux de l'édition (Mezzina, 2015) n'a reçu que 2 réponses des éditeurs de livres. En 2017, dans le cadre de cette étude, un nouveau questionnaire simple a été proposé (2 pages, 7 questions courtes). Il était destiné à valoriser les bonnes pratiques des éditeurs du livre et a été envoyé à près de 60 éditeurs Jeunesse. Il n'a reçu qu'une seule réponse, de la part d'un petit éditeur régional, indépendant et à la démarche exemplaire (Locus Solus).

Malgré différentes invitations à échanger et les rendez-vous bilatéraux depuis 2015, force est de constater que les principaux interlocuteurs de la filière livres, hors partenariats spécifiques sur une production co-signée avec le WWF, se sont montrés moyennement réceptifs aux problèmes forestiers évoqués (sauf le groupe Eeditis, déjà engagé). En France, en 2017, une dizaine d'années après le buzz de la publication de Harry Potter sur papier FSC en 2005 (voir l'encart page 20), les réimpressions par Gallimard sont tirées sur papier certifié PEFC d'origine inconnue, parfois avec une mention floue « issu de forêts gérées durablement ». L'allégation « papier FSC » portée en 2005 à la suite de l'exigence de JK Rowling n'a pas perduré. Il en est de même pour Boule & Bill chez Dargaud.

Au moment du bouclage de ce rapport (23/02/18), un échange positif est à noter à l'initiative du SNE (commission Fabrication et environnement).

De « Plumes vertes » à « Résolu » : les campagnes de Greenpeace



Lancée en France lors du Salon du livre de la jeunesse de Montreuil 2004, l'opération Plumes Vertes est une initiative internationale de Greenpeace (Greenpeace, 2003). Elle vise à sensibiliser les auteurs et les éditeurs et les inciter à publier leurs livres sur du papier recyclé ou certifié FSC, et ainsi s'affranchir de la dégradation écologique qui va bon train à l'époque dans les forêts anciennes nord-américaines notamment. JK Rowling, Isabel Allende, Paulo Coelho ou Claude Levi-Strauss ont rejoint cette campagne. Au total ce sont plus de 150 auteurs qui ont soutenu l'initiative internationale de Greenpeace.

Près de quinze ans plus tard, la dégradation des forêts boréales nord-américaines continue de préoccuper Greenpeace. Ses actions déclenchent des poursuites en justice du géant papetier Résolu, sous la forme de différentes procédures-bâillons engagées au Canada et aux États-Unis. La lutte de Greenpeace prend un tour inédit lorsque Arnaud Nourry, PDG d'Hachette, prend la plume pour rappeler qu'en tant que client du groupe papetier Résolu, Hachette aux U.S.A. a fait du FSC « la clé de voûte de notre politique en matière de responsabilité sociale et environnementale. (...) Je vous invite donc à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour garder les certificats FSC que vous détenez au Canada, et plus particulièrement ceux qui nous permettent de respecter nos critères écologiques » (<http://www.hachette.com/fr/environnement>). La sensibilité environnementale du marché nord-américain et anglais pousse Hachette à se protéger voire à renforcer son image en prenant le parti de Greenpeace. Une communication tactique. On aimerait que Hachette Livre présente la même sensibilité et ambition sur la certification FSC pour le marché français.



À RETENIR

- Dans le monde, depuis 20 ans, diverses actualités positives pour le livre papier (communication à la sortie d'un livre écoconçu) ou négatives (dénonciation de livres impliqués dans la déforestation) ont conduit certains éditeurs à mettre en place des politiques environnementales parfois très claires.
- En France, sans doute par manque de pression suffisante et dans la durée de la part des ONG ou du consommateur, la plupart des belles initiatives (ex. la sortie en 2005 d'Harry Potter sur papier FSC) n'ont duré que le temps de la publicité. Editis semble le seul groupe majeur s'engageant aujourd'hui clairement sur le volet amont (papier, forêt), via la certification FSC de son service d'approvisionnement en papier.

LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX REVISITÉS PAR LE WWF

En France, en 2018, il semble que tous les segments de l'édition peuvent grandement améliorer la prise en compte des enjeux environnementaux. Cela pourrait d'ailleurs permettre assez facilement de porter un discours positif sur le livre, si les bonnes réponses étaient trouvées. Toutefois, certaines questions semblent peu comprises voire taboues :

> Une nécessaire transparence ?

Quelles informations simples mais pertinentes et complètes doit transmettre un éditeur sur ses pratiques pour informer ses lecteurs (voire participer à leur sensibilisation) ? Les éditeurs sont généralement en position d'attente en l'absence d'une pression claire des acheteurs français. Le secteur du livre est toutefois très différent d'autres secteurs économiques (ex. de l'alimentation) : le lecteur est le plus souvent otage des pratiques de l'éditeur. Il cherche à acheter un titre et n'a que très rarement le choix sur la qualité environnementale de la production. Encore faudrait-il qu'il

puisse la connaître au vu de la communication floue faite sur le livre lui-même ;

> Recycler le papier des livres ?

Tous les titres ne sont pas immortels ou immortalisés dans des bibliothèques familiales. Une part non négligeable a une durée de vie faible (2 à 5 ans en moyenne ?) et devrait être légitimement recyclée. C'est le cas des livres invendus « pilonnés », crève-cœur des auteurs et des éditeurs et vieux sujet de débat auquel les éditeurs – par économie autant qu'écologie – ont trouvé des solutions. Par contre, les consignes présentes sur les livres vendus n'expliquent en rien qu'un livre ne doit pas être jeté. Il peut être revendu, troqué, donné, partagé (https://youtu.be/uDMGk_mopnc)... en bref il peut trouver une seconde vie. Mais combien sont jetés aux ordures ménagères, alors qu'ils sont pleins de ressources utiles à une économie circulaire du papier en France ? Le cas du livre scolaire, périssable en quelques années, est emblématique du problème.



Le livre est un objet vivant plein de ressources, en dernier lieu recyclez-le

> L'écoconception des livres et la part laissée au papier recyclé ?

Il y a beaucoup à faire en matière d'écoconception du livre. Une majorité de livres ne pose pas de problèmes (ex. du segment Littérature). D'autres, comme le segment Jeunesse, font appel souvent à des artifices (électronique, autres matériaux, CD, spirale, plastiques...) pouvant être polluant ou sources de perturbation du recyclage. Enfin et surtout, rares sont les livres qui sont imprimés sur papier recyclé (2% du volume d'après SNE, 2017). Les réticences des éditeurs sont davantage justifiées par des arguments d'ordre culturel que réellement technique. Donc évoluons, changeons de culture ! Les papiers recyclés de haute qualité existent et sont même indispensables à la durabilité de l'économie circulaire du papier français. Le papier recyclé doit pouvoir trouver un débouché plus substantiel dans la filière de l'édition de livres, même s'il ne représentera jamais une part majoritaire de l'édition. La définition de sa place et valeur ajoutée dans le livre est un thème d'échange nécessaire entre les deux secteurs économiques concernés (Edition et Papier) et les politiques publiques.

> La réduction des risques d'approvisionnement ?

A la base de chaque livre, il y a du papier et donc, si celui-ci n'est pas un papier recyclé, il y a une forêt. Les éditeurs sont en relation avec les courtiers ou les fabricants de papier. En France, beaucoup sont souvent assez peu conscients de ce qui se passe en amont de la filière, notamment la provenance et les risques associés aux approvisionnements en pâte à papier pour fabriquer des papiers en fibres vierges. Les éditeurs sont pourtant significativement concernés par des géographies connues comme à risques non faibles. Les enjeux du pillage illégal du bois, de la déforestation, des plantations industrielles mal gérées et de la dégradation de la biodiversité des forêts sont sensibles dans certaines régions d'impression des livres et pour une partie des importations de la pâte à papier en Europe. Cette géographie des risques du papier est parfaitement connue. Les solutions envisageables pour les réduire (comme la certification FSC) également. Toutes les entreprises mettant sur le marché des produits papier doivent s'y intéresser.



© Dapix/Shutterstock



À RETENIR

→ Le lecteur reste otage des choix de l'éditeur, dont il est assez peu informé : faible transparence des mentions environnementales inscrites sur le livre, faible utilisation de papier certifié FSC ou recyclé, absence d'explication sur la gestion des risques associés aux impressions lointaines, absence d'information sur la seconde vie possible du livre (recyclage)... Certains de ces sujets restent d'ailleurs en partie tabous dans le monde de l'édition française.

ÉDITION SPÉCIALE : OÙ SONT LES RISQUES DE NE PAS FAIRE BONNE IMPRESSION ?

Un livre responsable d'un point de vue environnemental est un livre imprimé dans une imprimerie responsable, sur un papier responsable, composé de fibres recyclées ou issues de forêts gérées selon un système de certification crédible. Comme tout autre produit, comprendre la responsabilité environnementale d'une filière économique demande tout d'abord de faire une cartographie précise de la ou les chaînes de valeurs qu'elle mobilise (figure 2, tableau 4).

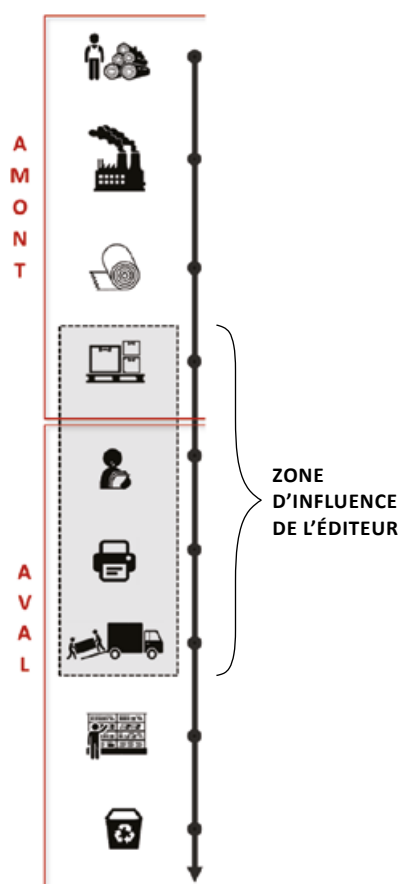


Figure 2. La chaîne de valeur du livre (d'après BASIC, 2017 modifié) est aujourd'hui construite selon un modèle d'économie linéaire. L'innovation portée par l'économie circulaire peine à se développer dans l'édition française (peu de recyclage, 2% seulement d'utilisation de papier recyclé d'après SNE, 2017). C'est un champs de réflexion important pour l'avenir.

Certaines de ces valeurs sont ensuite monétarisables et constituent des composantes du prix du livre Laude *et al.* (2015) signale par exemple que le papier compte en moyenne pour 5 à 6% du prix du livre vendu ; papier et fabrication comptent ensemble pour 16% en moyenne du prix du livre. D'autres valeurs, comme le respect de la biodiversité, la pollution des eaux, les émissions de CO₂ ou autre polluants, la qualité des emplois etc. sont également précieuses. Ces coûts cachés peuvent être chiffrés, comme cela a été fait par BASIC (2017) pour le livre noir.

Dans les pages qui suivent nous présentons ainsi :

- la longue chaîne de valeur qui lie la forêt au livre ;
- la nature des risques et les valeurs impactées ;
- les deux maillons généralement à risques et leurs géographies, largement expliquées par une double mondialisation.

> La chaîne de valeur du livre










De la forêt au papier

Le lien n'est peut-être pas toujours évident pour tous, mais à la base de la chaîne du livre imprimé sur papier est une forêt. Aujourd'hui le marché du papier est essentiellement approvisionné en cellulose par l'exploitation des forêts, qu'elles soient naturelles ou plantées sur un mode industriel pour répondre à la demande. Le bois utilisé, pondéreux et à faible valeur marchande, est généralement exploité dans les forêts proches des complexes industriels papetiers.

Ainsi, dans le monde, près de 40% de l'exploitation commerciale du bois est destinée à fabriquer du papier et du carton (papiers hygiéniques, cartons, papiers graphiques) (WWF, 2012). Le développement industriel des usines papetières suit en partie la géographie mondiale des forêts, de la déforestation et des grandes plantations industrielles.

Cette ressource primaire entre dans un processus industriel papetier dont il faut distinguer au moins deux grandes étapes :

Tableau 4. Les maillons de la chaîne de valeur du livre : enjeux, risques et solutions.

Pôles	Maillons	Enjeux ou risques	Solutions (voir partie 3 pour plus d'explications)
FORÊTS 	Propriétaire des forêts naturelles / plantations industrielles	Déforestation, bois illégal, dégradation de la biodiversité et gestion non durable, conflits avec les populations locales	Politique Zéro déforestation et dégradation nette ; analyse des risques, diligence raisonnée et traçabilité ; gestion durable certifiée FSC ; New Generation Plantation
	Gestionnaire et exploitant forestier		
PAPIER  	Fabricant de la pâte à papier	Origine du bois des fibres vierges ; part des fibres recyclées ; pollution de l'air et des eaux de l'usine	Achat de papier sans risques. Les outils indépendants du WWF (Environmental Paper Company Index, Check Your Paper) et le paper profile
	Fabricant de papiers graphiques	Pollution de l'air et des eaux de l'usine	
	Courtier en papier ou pâte à papier	Approvisionnement en papier à risques	
IMPRESSION 	Imprimeur, relieur	Approvisionnement en papier à risques ; pollution de l'air et des eaux par l'imprimerie	Fabrication dans des pays à risques faibles ou imposition d'un cahier des charges ; certification des imprimeurs
	Transporteur	Empreinte transport	Réduction de l'empreinte carbone
	<i>Print manager</i>	Faire les bons choix d'impression en fonction des caractéristiques du livre	Achat de papier sans risques. Les outils indépendants du WWF (Environmental Paper Company Index, Check You Paper) et le Paper profile. Choix d'imprimeurs labellisés
ÉDITION   	Graphiste / Designer	Faire les bons choix en termes de conception	Ecoconception
	Editeur	Faire les bons choix d'impression en fonction des caractéristiques du livre ; gestion des invendus (pilon)	Politique papier responsable ; analyse de risques ; transparence sur les pratiques
	Auteur	–	Inciter l'éditeur à l'écoconception
	Diffuseur	Réduction de l'empreinte carbone	Mobilité durable
VENTE/ LECTURE 	Libraire	–	Promouvoir une seconde vie du livre usagé
	Acheteur et lecteur	Souvent otage des choix des maillons précédents. Consommation, incinération en fin de vie	Collecte des livres pour réutilisation ou recyclage
SECONDE VIE 	Collecteur et recycleur	Augmenter la recyclabilité du livre et les collecter plus	Réseau de collecte existant, campagne de recyclage (scolaire, en librairie)

- la fabrication de la pâte à papier, après séparation de la cellulose de la lignine contenue dans le bois. La pâte à papier, déshydratée, est légère à transporter et, mondialisation aidant, est devenue une ressource naturelle s'échangeant autour du globe. Comme le blé, le maïs ou le pétrole, son cours est mondial.
- la fabrication de papier, c'est-à-dire la composition de mélanges savants de pâtes d'origines parfois différentes, d'ajouts de minéraux, de façon à produire une variété de produits papier aussi large qu'un papier bible (22 à 33 g/m²) ou un épais carton d'emballage. Le papier étant lourd et fragile au transport, il est généralement fabriqué à proximité des marchés les utilisant, à l'échelle sub-continentale. Par exemple, le marché du papier graphique concernant la France est Ouest-européen ; celui du papier utilisé en Chine est principalement chinois.

Conséquence pour l'éditeur : Pour l'acheteur de papier (un éditeur ou son imprimeur par exemple), il est généralement important de connaître les sources de pâtes à papier, car les risques en dépendent. La localisation de l'imprimeur et du fabricant du papier graphique ne suffisent pas. Par exemple, pour un livre imprimé en Chine/Malaisie, l'approvisionnement en pâte à papier peut être significativement dépendant d'importations à risques (ex. en provenance du Brésil et d'Indonésie) ou d'approvisionnement en bois local mais à risques.

Les outils qualifiant l'ensemble des qualités environnementales des papetiers (Paper profile, Environmental Paper Company Index) ou des papiers (Check Your Paper) permettent de faire les bons choix. La certification forestière FSC permet également d'assurer des exigences minimum sur les questions forestières.

Du papier au livre imprimé

Un livre est composé d'une grande variété de papiers, de qualités techniques (grammage, couleurs...) ou d'origines (fibres vierges ou recyclées) très différentes selon leur usage (couverture, pages intérieures, cartonnées...). Les alternatives sont proposées par les imprimeurs selon le cahier des charges des éditeurs. L'éditeur valide les papiers choisis, et dans certains cas les achète pour l'imprimeur.

L'acheteur des papiers (imprimeur ou éditeur) s'approvisionne sur le marché (sub-continentale) du lieu d'impression, le papier brut voyageant peu.

Si une grande partie de l'impression de livres français est faite en France (60% en nombre de titres, d'après Laude *et al.*, 2015 ; moins en volume) ou dans des pays d'Europe de l'Ouest (Italie, Espagne, Belgique), certains segments de l'édition, comme l'édition Jeunesse, font plus significativement appel à l'impression en Europe de l'Est (3% en nombre de titre, en croissance) ou en Asie (14%) (tableau 6). Ainsi, 271 000 tonnes de livres ont été importées en France depuis quatre pays d'Asie (Chine, Singapour, Malaisie, Hong-Kong) entre 2006 et 2016.

Conséquence pour l'éditeur : La mondialisation de certains segment du livre ajoute une complexité à l'analyse des risques environnementaux (et sociaux). Les imprimeurs y faisant appel doivent se prémunir de pratiques douteuses par des prestataires lointains, achetant des papiers présentant des risques différents du marché ouest-européen.

Pour cela, les grandes maisons d'éditions (ou groupes d'édition) se doivent de définir une politique d'achats stricte pour se prémunir de chacun des risques identifiés. D'autres éditeurs délèguent ces choix et relations délicates avec les imprimeurs étrangers à des *Print managers* dont c'est le métier exclusif (Imago group, Ecograf, PrintCo, The APS group, Bepub, Asiapacífico Offset, Haoui...). Ils les conseillent, engagent les transactions et peuvent même être détenteurs eux-mêmes des certifications (FSC par exemple) pour le compte de leur client éditeur.

La genèse du livre et sa destination

La genèse du livre met en mouvement une logistique commerciale (diffusion, librairies). Les impacts environnementaux associés peuvent être réduits à la fois par :

- la politique éditoriale ;
- l'écoconception du livre (dès la maquette) ;
- l'optimisation de l'empreinte transport de la diffusion du livre.

Les analyses de cycle de vie montrent toutefois que les deux principaux postes d'empreinte écologique d'un livre sont : 1. le papier ; 2. le transport lié à la diffusion du livre.

> Nature des risques potentiels les plus graves

Une légitime vigilance est nécessaire sur les conditions environnementales et sociales de l'exploitation des forêts dont est issu le bois, mais également sur sa transformation en pâte à papier puis en papier, et enfin son impression et son mode de diffusion/transport.

Six principaux risques environnementaux pouvant se retrouver associés au papier sont succinctement introduits ci-après. Il s'agit des enjeux les plus importants au niveau international.

DÉFORESTATION

Il s'agit d'un des enjeux forestiers mondiaux largement discutés. La déforestation conduit aujourd'hui à la disparition rapide des forêts intertropicales, suite à leur mise en culture agricole (Martin, 2015). Une surface équivalente à la moitié des forêts de la France métropolitaine disparaît ainsi chaque année dans le monde. La géographie de la déforestation actuelle est bien connue et documentée (WWF, 2015). Il est prévu entre 2010 et 2030 une déforestation de plus de 170 millions d'ha, dont 80% se localiserait dans 11 fronts de déforestation. Si la production de papier n'est pas la cause majeure de déforestation en 2018, les développements de l'industrie papetière mondiale prévus d'ici à 2030 laissent penser que la pression sur les forêts va se renforcer (EPPN, 2015) et que la production de pâte à papier de certains pays peut utiliser encore pour partie une ressource ligneuse d'origine douteuse, au Brésil et en Indonésie notamment.

→ **Maillon à risques** : bois, pâte à papier

→ **Fronts de déforestation** : Amérique du Sud (Amazonie, Forêts atlantiques / Gran Chaco, Cerrado, Chocó-Darién.), Asie du S-E (Bornéo, Sumatra, Mékong), Afrique tropicale (Bassin du Congo, Afrique de l'Est), Australie orientale et Nouvelle-Guinée.



MONOCULTURE INDUSTRIELLE D'ARBRES À CROISSANCE RAPIDE

En 2018, la cause première de la déforestation dans le monde n'est plus le développement du secteur papetier (au contraire des commodities agricoles). Cela n'a toutefois pas toujours été ainsi. Ces 30 dernières années, les forêts naturelles comme les autres milieux à haute valeur de conservation (zones humides, tourbières, prairies) ont très fréquemment fait l'objet d'une substitution par de grandes plantations industrielles. Ces monocultures d'arbres à croissance rapide (une demi-douzaine d'espèces d'*Acacia sp.*, *Eucalyptus sp.* et *Pinus sp.*), exploitées par grande coupe rase à un âge inférieur à 30 ans, représentent un appauvrissement significatif de la biodiversité forestière à l'échelle de vastes territoires. Ce modèle est indispensable à assouvir la soif de ressources forestières du monde. De nouvelles approches des plantations industrielles prenant mieux en compte les besoins de la nature et des communautés locales commencent toutefois à se développer. L'amélioration du modèle passe par un effort drastique de design des plantations suivant une approche d'écologie du paysage (<http://newgenerationplantations.org/>). Celles-ci peuvent alors être certifiables FSC.

Notons enfin que certains groupes papetiers testent l'usage d'arbres forestiers transgéniques, lorsque les lois du pays le permettent (Brésil ou Chine par exemple). Si l'utilisation à vaste échelle des arbres OGM n'est fort heureusement pas généralisée dans le secteur papetier, celle-ci pourrait poser de très graves problèmes écologiques (Vallauri et Thomas, 2008). L'utilisation d'OGM est interdite dans le cadre de la certification FSC.

→ **Maillon à risques** : bois, pâte à papier

→ **Pays concernés ou à risques** : Chine, Indonésie, Brésil, Chili, Uruguay, Afrique du Sud... Certaines plantations industrielles installées dans d'autres pays présentent des risques plus faibles mais non négligeables (Portugal ou Landes en France par ex.).



© Daniel Vallauri

DÉGRADATION DES ESPACES À HAUTE VALEUR DE CONSERVATION

L'exploitation du bois ne conduit pas forcément à la conversion des forêts naturelles en terres agricoles ou en plantations industrielles d'arbres à croissance rapide. Elle peut aussi maintenir l'état boisé, soit en bon état de conservation si la gestion suit des principes de durabilité, soit en le dégradant significativement. La dégradation de la qualité écologique des forêts est le second grand enjeu forestier à l'échelle mondiale. Moins facile à évaluer, cette dégradation est largement entamée ; la part de forêts à haute naturalité dans le monde est estimée à moins d'un tiers, les deux tiers restant étant à des stades de dégradation variable (dégradation de certaines qualités écologiques ou des services écologiques rendus par les forêts...). Cette dégradation touche les forêts tropicales comme boréales de tous les continents (dont les gros pays papetiers que sont la Russie orientale et l'Amérique du nord) et les derniers espaces les plus préservés (forêts anciennes, Intact forest landscapes, forêts à haute valeurs de conservation). Les forêts tempérées, y compris européennes (Roumanie, Ukraine, Russie européenne par exemple) ou nord-américaines (S-E et N-O des USA, Canada), ne sont pas épargnées.

→ **Maillon à risques** : bois, pâte à papier

→ **Pays à risques** : pratiquement tous les gros pays papetiers, Brésil, Canada, Chine, Chili, Indonésie, Malaisie, Thaïlande, USA (d'après TFT (<http://www.tft-transparency.org/product/pulp-paper/>))



© Daniel Vallauri

EXPLOITATION ILLÉGALE

L'exploitation du bois dans les forêts du monde n'est pas toujours réalisée dans la légalité du droit des pays d'origine. Les lois forestières peuvent être, de surcroît, peu protectrices, contournées ou inappliquées. Ainsi une part non négligeable des produits forestiers importés dans l'UE est soupçonnée d'avoir été exploitée illégalement. Pour lutter contre cela, l'UE a mis en place en 2010 un Règlement Bois spécifique pour lutter contre les importations de bois exploité illégalement dans leur pays d'origine (RBUE). Ce règlement, visant le premier metteur sur le marché européen, présente encore de nombreuses lacunes de mise en œuvre et de contrôle. Il ne concerne pas l'importation de livres imprimés en dehors de l'UE. Des cas récents de bois exploité illégalement existent également sur le territoire même de l'UE (en Roumanie par exemple).

→ **Maillon à risques** : bois, pâte à papier, livres importés

→ **Pays à risques** : tout pays à indice de corruption <50/100 comme la Russie (29), Indonésie (37), Brésil (40), Chine (40), Malaisie (49), mais également des pays européens comme l'Ukraine (29) ou la Roumanie (48).



© Damien Villaurri

PÉNALISATION D'UNE ÉCONOMIE LOCALE ET/OU CIRCULAIRE INNOVANTE



© Achermann/Alfons Stock

Marché mondialisé depuis longtemps, on oublie trop souvent que la pâte à papier ou le papier est une activité économique importante pour l'Europe de l'Ouest. La France présente le 4^e domaine forestier de l'UE, mais importe respectivement 59% et 63% de sa consommation apparente de papier graphique et de pâte à papier. Par ailleurs, le papier est l'un des rares exemples anciens d'une économie qui peut être développée sur un modèle circulaire. Le papier collecté peut être retransformé en papier une demi-douzaine de fois, générant à chaque cycle une économie significative de ressources, d'énergie, d'eau, et une valeur ajoutée financière et des emplois industriels en France (Ademe, 2010). Toutefois, pour que ce modèle soit pérenne, une collecte optimisée des papiers graphiques usagés (livres inclus) et une valorisation de l'usage de papiers recyclés de qualité sont nécessaires.

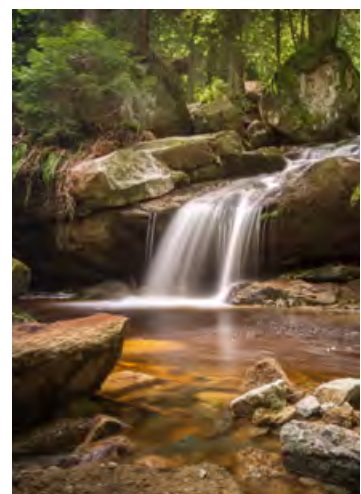
→ **Maillon essentiel** : tri des papiers graphiques usagés (pré et post-consommation), recyclage, usage de papier recyclé

DUMPING ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL

L'économie de la forêt, du papier et de l'impression est en Europe de l'Ouest encadrée par des normes environnementales de relative bonne qualité (pour les usines de pâte à papier, les imprimeries, etc.). L'ensemble du secteur papetier a fortement évolué ces trois dernières décennies. Les certifications et les labellisations (ISO, Ecolabel,...) sont en Europe fortement développées. Cela n'est pas toujours le cas de la pâte à papier, des papiers et des livres imprimés dans des géographies plus lointaines. Nous n'aborderons pas en détail le problème ici, mais les questions liées à la pollution de l'air et des eaux de la filière sont sensibles dans certains pays, par exemple en Chine (Yue *et al.* 2014).

Un éditeur doit être conscient que ces choix (achats de papier et de prestation auprès des imprimeurs) peuvent et doivent être faits en toute connaissance des risques induits de la mondialisation partielle de l'impression des livres et de celle, totale, du marché de la pâte à papier.

→ **Maillon à risques** : impression, papier, pâte à papier, bois



© Sven Luchmann/Photo Bay

Un mauvais exemple : APP en Indonésie

En Indonésie, Asia Pulp & Paper (SMG/APP) et ses fournisseurs sont impliqués depuis trente ans dans la déforestation, le drainage des tourbières et de multiples conflits avec les communautés locales. Le groupe acquiert des terres sur les îles de Sumatra et Bornéo (Kalimantan) pour y installer des plantations industrielles (monocultures) destinées à alimenter en bois ses usines de pâte à papier.

Après des années de conflits, APP s'est engagé publiquement en février 2013 à cesser ses actions de déforestation et à se dissocier de tous ses fournisseurs qui en seraient responsables. De nombreux échanges et négociations avec les ONG locales ou globales (dont WWF) ont conduit celles-ci à demander fin 2015 une évaluation indépendante des progrès réels d'APP. A l'évidence des exploitations illégales de forêts naturelles avaient encore lieu dans les concessions de SMG/APP ; des conflits sociaux persistaient et ont même conduit à la mort d'un activiste en 2015 ; les incendies dans les plantations sur tourbières asséchées semblaient incontrôlés par APP et ont causé des dommages écologiques et sanitaires majeurs ; les premiers signes de réalisation de l'engagement d'APP de restaurer 1 million d'ha de forêts ou tourbières dégradés restaient flous.

En 2018, de sérieux doutes subsistent encore sur la capacité d'APP de mettre en œuvre ses engagements tout en approvisionnant sa nouvelle méga usine de pâte à papier avec du bois exploité légalement et durablement. Dans l'attente de résultats réels, significatifs et audités de façon indépendante, le WWF recommande d'éviter cette source d'approvisionnement.



> Quantifier les risques

Pour un éditeur, le meilleur moyen de quantifier les risques associés à un livre est une approche directe par la connaissance des papiers utilisés (marques, caractéristiques). Cela est possible pour une partie des productions à partir d'outils développés par les papetiers eux-mêmes (Paper profile) ou de façon indépendante par des ONG. Nous présentons plus en détails ces outils dans la partie « Les solutions pour l'édition responsable des livres », notamment la base de données Check Your Paper ou le Environmental Paper Company Index développés par WWF.

En l'absence de cette connaissance sur les choix fait par l'éditeur, et de façon à éclairer les conséquences des choix d'une géographie d'impression, nous proposons ci-après une analyse du risque associé aux papiers achetés dans un pays donné. Ce risque peut être approché à partir des données macro-économiques sur la production domestique et sur les importations de papier graphique et de pâte à papier d'un pays (sources Eurostats ou FAO).

> Une approche pourtant très prudente

L'analyse présentée ci-après, prudente, se fonde sur :

1. les moyennes sur la période 2006-16, de façon à lisser les fortes variabilités du marché du papier et de la pâte à papier ;
2. une détermination restrictive des pays à risques du point de vue de la production de pâte à papier et de l'exploitation forestière. La liste des pays considérés à risques est ici très restrictive (Chine, Indonésie, Brésil, Malaisie, Russie). Elle correspond à des pays où le risque est avéré très fort du point de vue de l'exploitation illégale des forêts, des conflits avec les populations locales, de l'impact sur les zones à haute valeur pour la biodiversité, de la conversion des forêts (déforestation et remplacement des forêts primaires par des plantations industrielles) et éventuellement permettant l'utilisation d'OGM forestiers. Une définition reconnue et largement plus alarmiste consisterait à utiliser l'évaluation des risques du Global Forest Registry (<http://www.globalforestregistry.org/>) ou du programme Papier de TFT (<http://www.tft-transparency.org/product/pulp-paper/>).
3. une analyse fondée seulement sur le lien direct avec un pays d'importation à risques.

Par exemple, lorsque l'on calcule le niveau de risques de la France, il est exclu la part de papier importé pouvant provenir de pâte importée depuis un pays à risques par un pays tiers jugé non à risques (Belgique, Italie, Espagne...).

> Des niveaux de risques pourtant clairement différenciés

Le tableau 5 synthétise les résultats de l'évaluation du niveau des risques potentiels du papier consommé dans 10 pays dans lesquels les éditeurs français impriment fréquemment. Le cas particulier de chaque pays est ensuite présenté sous forme de fiches.

Les pays asiatiques (Chine, Malaisie et Singapour) se distinguent très nettement par une part très importante (>60%) de la consommation apparente provenant de pays à risques. Cela est à la fois lié à la part produite localement et aux importations en provenance du Brésil (pâte à papier) et d'Indonésie (papier et pâte à papier), ou d'origines inconnues. Dans le cas de Singapour, petit pays peu forestier mais très actif en import-export de papier et pâte à papier, les impressions utilisent principalement des papiers provenant d'Indonésie.

Concernant les pays européens, il est important de souligner de notables différences, selon que la part du papier à risques élevés est estimée :

- inférieure à 15% (France, Espagne, Pologne).
- significativement plus élevée du fait d'importations relativement plus importantes en comparaison à la production domestique et à la consommation apparente du pays (Belgique, Italie, Roumanie). Aujourd'hui, ces importations ont souvent pour origine le Brésil ;
- enfin la Bulgarie se distingue du fait d'une part importante (65%) de papiers importés d'origine inconnue.

Tableau 5. Evaluation du niveau des risques potentiels du papier consommé dans 10 pays dans lesquels les éditeurs français impriment leurs livres. Cet indice de risque prend en compte à la fois le risque potentiel des importations de papiers, de pâte à papier et des ressources domestiques exploitées. Les pays considérés ici à risques sont : Indonésie, Brésil, Chine, Malaisie, Russie ainsi que les origines inconnues dans les statistiques FAO.

Pays	Niveau de risques sur les forêts domestiques	Part de la consommation apparente de papier à risque élevé		Commentaires
		Minimum	Maximum	
BELGIQUE	Faible	9%	36%	Risque potentiel élevé sur 42% des importations de pâte à papier et sur 26% des importations de papier. Jusqu'à 36% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé (provenant du Brésil notamment).
BULGARIE	Faible	62%	65%	Du fait d'une forte incertitude sur les données (2/3 sans origine documentée), le risque potentiel est élevé (65%) sur les importations de papier. Production domestique de papier graphique faible.
CHINE	Fort	63%	66%	Risque fort d'exploitation illégale et endommageant les forêts à haute valeur de conservation dans le pays. Risque potentiel élevé sur 36% des importations de pâte à papier et sur 27% des importations de papier. Jusqu'à 66% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé (provenant du Brésil, d'Indonésie et de Russie notamment).
ESPAGNE	Faible	0%	3%	Risque potentiel élevé sur 22% des importations de pâte à papier et sur 3% des importations de papier. Jusqu'à 3% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé.
ITALIE	Faible	13%	28%	Risque potentiel élevé sur 36% des importations de pâte à papier et sur 4% des importations de papier. Jusqu'à 28% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé (provenant du Brésil notamment).
MALAISIE	Fort	56%	68%	Risque fort d'exploitation illégale et endommageant les forêts à haute valeur de conservation dans le pays. Risque potentiel élevé sur 28% des importations de pâte à papier et sur 57% des importations de papier. Jusqu'à 68% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé (provenant d'Asie principalement).
POLOGNE	Moyen	10%	12%	Risque d'exploitation endommageant les forêts à haute valeur de conservation dans le pays. Risque potentiel élevé sur 20% des importations de pâte à papier et sur 13% des importations de papier. Jusqu'à 12% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé.
FRANCE	Faible	5%	11%	Risque potentiel élevé sur 34% des importations de pâte à papier et sur 3% des importations de papier. Jusqu'à 11% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé (provenant du Brésil notamment).
ROUMANIE	Moyen	23%	23%	Risque d'exploitation illégale et endommageant les forêts à haute valeur de conservation dans le pays. Risque potentiel élevé sur 14% des importations de pâte à papier et sur 23% des importations de papier. Jusqu'à 23% de la consommation apparente de papier dans le pays peut présenter un risque élevé.
SINGAPOUR	Faible	82%	82%	Risque potentiel élevé sur 82% des importations de papier. Pas de fabrication de papier graphique ni de pâte mais de l'import-export provenant d'Indonésie, Chine, Malaisie et Brésil notamment.



À RETENIR

- La chaîne de valeur qui lie la forêt au livre est longue. La partie amont (forêt, bois, pâte à papier) est généralement mal connue par les éditeurs. Deux des maillons sont mondialisés totalement (pâte à papier) ou partiellement (impression des livres).
- La nature des risques induits sur les forêts comprend des problématiques très variées comme la déforestation, la dégradation de zones à haute valeur de conservation (forêts et tourbières), la monoculture d'arbres en plantation industrielle, l'exploitation illégale de bois.
- Une évaluation prudente montre que la consommation de papier graphique dans certains pays est plus à risques que d'autres. Parmi les pays imprimant des livres français, les pays asiatiques se distinguent nettement (risque fort). Certains pays européens (Italie, Belgique, Roumanie) présentent un risque non négligeable du fait d'importations massives de pâte à papier en provenance notamment du Brésil (plantations industrielles d'Eucalyptus).



© Olivier La Monte/Adobe Stock



EN PRATIQUE

Les risques d'imprimer dans 9 pays

Les fiches qui suivent rassemblent les éléments clés à retenir du marché du papier et de la pâte à papier dans 9 pays. Elles forment un « country paper profile » qui identifie les risques. Pour les estimations du niveau de risque dans la consommation apparente, voir l'introduction à la méthodologie page 34.

Elles sont classées par ordre alphabétique du nom anglais du pays : Belgium, Bulgaria, China, Italy, Malaysia, Poland, Romania, Singapore, Spain.





BELGIUM



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Low	
Pulp imports	42%	Potential high risk of 14% of pulp imports, some sources may be questioned (The Netherlands)
Paper imports	26%	Potential high risk of 23% of paper imports
Overall: min/max (%)	9/36	About 1/4 of apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Belgium?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) or to recycled paper to ensure that no unwanted/risky paper fibers enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>).

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 21,009 book titles in Belgium for the French market. This represents about 2.3% of the French market, 5% of the children's books market¹ and about 211,327 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in Belgium are Gallimard, Dargaud, Seuil, and France Loisirs.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimsselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	3,904	1,752	3,011	2,645	
<i>Graphic papers</i>	<i>1,822</i>	<i>1,484</i>	<i>2,381</i>	<i>925</i>	<i>197%</i>
Pulp for Paper	906	501	777	630	144%

TOP countries exporting to Belgium (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Others (adjustment)	815,123	24.4	1	Brazil	246,000	28.4
Germany	612,000	18.3	2	U.S.A.	218,000	25.1
Finland	559,000	16.7	3	Netherlands	81,448	9.4
Netherlands	277,000	8.3	4	Others	75,072	8.6
France	257,000	7.7	5	Finland	70,000	8
Sweden	198,000	5.9	6	Germany	49,000	5.6
Austria	83,000	2.4	7	Russian Federation	45,000	5.2
Norway	69,030	2	8	Austria	19,819	2.3
Brazil	61,534	1.8	9	New Zealand	13,000	1.5
South Africa	50,494	1.5	10	France	12,324	1.4
Italy	50,000	1.5	11	Norway	9,267	1
				Estimated share of industrial plantations		28.4

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, the total forest land in Belgium was 683 thousand hectares with an annual change rate of + 0,1% between 2010 and 2015. Planted forests clearly dominate in Belgium, with an estimated share of 60,6%, and semi-natural forests accounting for 39,4%. The felling rate (what is harvested in comparison to annual forest increment) is 70 to 90%.

23,259 hectares of forests are FSC certified and the Belgian industry holds 281 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017. FSC certified forests are located in the Flemish and Brussels-Capital regions, whereas forests in the Walloon region are largely dominated by PEFC. The process to define the FSC National standard is currently on hold and a generic standard may be used instead. The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA) states Belgium as having a differentiated risk of "conversion" (conversion of semi-natural forest to monoculture plantation) and as having a low risk for all other risk categories.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <http://www.forest-europe.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁷ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



BULGARIA



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Medium	
Pulp imports	0%	There are no obvious risks related to the imports of pulp for paper although some sources may be questioned (Cyprus)
Paper imports	65%	65% of paper imports can potentially be of high risk (absence of documentation of the origin)
Overall: min/max (%)	62/65	Almost 2/3 of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Bulgaria?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>) – as there are existing concerns regarding fraudulent uses of the FSC logo.
- Even if the products you are selling on the EU market (i.e.: books) are not yet covered by the scope of EU Timber Regulation, carry out a Due Diligence to ensure that the paper and pulp you use are legal.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 3,537 book titles in Bulgaria for the French market. This represents about 0.4% of the market (increasing trend), mainly children's books¹ and about 7,279 tons of books (sources: Eurostats)².

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports in apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	300	351	159		
<i>Graphic papers</i>	124	5	16	113	110%
Pulp for Paper	29	134	102	61	47.5%

TOP countries exporting to Bulgaria (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Others (adjustment)	60,544	65.2	1	Italy	7,190	38.6
Austria	27,392	9.7	2	Greece	4,341	23.3
Germany	21,006	7.4	3	Sweden	2,232	12
Turkey	20,074	7.1	4	Finland	2,107	11.3
Italy	20,028	7.1	5	U.S.A.	1,709	9.1
Hungary	19,361	6.8	6	Germany	1,331	7.1
Romania	15,279	5.4	7	Cyprus	618	3.3
Finland	13,375	4.7	8	Slovakia	371	2
Slovenia	10,988	3.9	9	Poland	318	1.7
Sweden	9,854	3.5	10	Austria	275	1.4
Greece	8,648	3	11	Estimated share of industrial plantations		0?
				Estimated share of tropical sources		0?

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Bulgaria was 3,8 million hectares with an annual change rate of + 0,5% between 2010 and 2015⁵. Planted forests in Bulgaria represent 19,9% of the total forest area, semi-natural forests accounting for 56,8%⁶. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 40 to 70%.

1,273,659 hectares of forests are FSC certified (33%) and the Bulgarian industry holds 212 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁷. The FSC National standard was approved in 2016. The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA) states Bulgaria as having a differentiated risk for “illegally harvested wood”, “wood harvested in violation of traditional and human rights” and “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, and as having a specified risk for “conversion”. The risk of GMOs use is low.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <http://www.foresteuropa.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁷ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



CHINA



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	High	Risk of illegal logging and harvesting harming HCV
Pulp imports	36%	Potential high risk of 36% of pulp imports
Paper imports	27%	Potential high risk of 27% of paper imports
Overall: min/max (%)	63/66	% of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in China?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>) – as there are existing concerns regarding fraudulent uses of the FSC logo.
- Even if the products you are selling on the EU market (i.e. : books) are not yet covered by the scope of EU Timber Regulation, carry out a Due Diligence to ensure that the paper and pulp you use are legal.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 30,017 book titles in China for the French market. This represents about 3.3% of the market (increasing trend until 2013), 12.1% of the children's books market¹ and about 228,647 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in China are Hachette, Gallimard, Milan, Bayard, Fleurus, Gründ, Nathan, La Martinière, Auzou, Piccolia, and Pi.kids.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015 / 2008 in red to show the evolution)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports in apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	4,057 4,837	109,973 79,057	6,637 4,507		
Graphic papers	1,914 2,401	28,366 24,631	2,975 2,747	27,305	7%
Pulp for Paper	18,204 9,745	16,334 20,058	168 92	34,370	53%

TOP countries exporting to China (Data are from years 2008 and 2015)

Paper					Rank	Pulp				
Countries	2015		2008			Countries	2015		2008	
	Tons	% of imports	Tons	% of imports			Tons	% of imports	Tons	% of imports
U.S.A.	952,000	23.5	926,000	19.7	1	Brazil	3,911,000	18.9	1,330,000	12.8
Canada	563,000	13.9	-	-	2	Canada	3,761,000	18.2	2,371,000	22.9
Others (adjustment)	438,826	10.8	238,387	5.1	3	U.S.A.	2,946,000	14.2	1,205,000	11.6
Sweden	338,000	8.3	351,000	7.5	4	Chile	2,239,000	10.8	1,279,000	12.3
Republic of Korea	297,000	7.3	506,000	10.8	5	Indonesia	2,136,000	10.3	1,269,000	12.2
Indonesia	261,000	6.4	466,000	9.9	6	Russian Federation	1,380,000	6.6	1,438,000	13.9
Japan	166,751	4.1	427,924	9.1	7	Finland	1,012,000	4.9	272,000	2.6
Unspecified Area	155,753	3.8	407,923	8.7	8	Uruguay	865,000	4.1	235,592	2.3
Australia	133,209	3.2	-	-	9	New Zealand	445,000	2.1	208,000	2
Finland	129,000	3.2	261,000	5.5	10	South Africa	429,000	2		
Russian Federation	127,367	3.1	187,646	4	11	Japan			146,002	1.4
Brazil	114,546	2.8	-	-	12	Estimated share of industrial plantations		48.2		41.6
Thailand	-	-	142,383	3		Estimated share of tropical sources		31.2		25
Belgium	-	-	138,000	2.9						
Germany	-	-	132,000	2.8						

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in China was 208 million hectares with an annual change rate of + 0.8% between 2010 and 2015⁵. Planted forests represent almost 38% of the total forest area in the country. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 40 to 70%.

979,809 hectares of forests are FSC certified (0.5%) and the Chinese industry holds 5,367 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁶. However, the FSC National standard has not yet been approved. The FSC new National Risks Assessment (NRA) is not yet available for China (expected to be approved by mid-2018). Based on the available Controlled Wood risk assessment, China is mentioned to be of high risk for “illegally harvested wood”, “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, “GMOs” and “wood harvested in violation of traditional and human rights”. The risk of “Conversion” is low.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



ITALY



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Low	
Pulp imports	36%	Potential high risk of 36% of pulp imports
Paper imports	4%	Potential high risk of 4% of paper imports
Overall: min/max (%)	13/28	About 1/4 of apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Italy?

We recommend French publishers to:

- Ask to the printer and/or paper company the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) or to recycled paper to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>) - as there are existing concerns regarding fraudulent uses of the FSC logo.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 51,715 books titles in Italy for the French market. This represents about 5.7% of the market, 11.8% of the children's books market¹ and about 551,232 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in Italy are Hachette, France Loisirs, Gallimard, and Fleurus.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	4,354	8,840	3,400		
<i>Graphic papers</i>	1,955	2,593	1,551	2,997	65%
Pulp for Paper	3,430	594	90	3,934	87%

TOP countries exporting to Italy (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Germany	873,000	20	1	Brazil	1,263,000	36.3
Sweden	689,000	15.8	2	Finland	373,000	10.7
United States of America	591,000	13.5	3	Sweden	338,000	9.7
Austria	472,000	10.8	4	United States of America	317,000	9.1
France	409,000	9.4	5	Uruguay	267,000	7.7
Finland	287,000	6.6	6	France	260,566	7.5
Spain	192,000	4.4	7	Chile	196,000	5.6
Russian Federation	166,420	3.8	8	Canada	158,000	4.5
Portugal	130,843	3	9	Germany	113,000	3.2
Poland	126,000	2.9	10	Spain	112,000	3.2
Brazil	65,111	1.5	13	Estimated share of industrial plantations		49.6
Chine	43,000	0,9	16	Estimated share of tropical sources		44

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Italy was 9.3 million hectares with an annual change rate of + 0.6% between 2010 and 2015. Planted forests in Italy represent 6.9% of total forest area, semi-natural forests accounting for 92.1%. Less than one percent of forests in Italy are considered undisturbed by man⁵. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 20 to 40%.

63,744 hectares of forests are FSC certified (0.7%) and the Italian industry holds 2,186 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁶. However, the FSC National standard has not yet been approved (draft). The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA) states Italy as having a specified risk for “illegally harvested wood” and “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, and as having a low risk in the other categories.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.foresteuropa.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁶ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



MALAYSIA



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	High	Risk of illegal logging, harvesting damaging HCV and remaining primary forests, deforestation, bad industrial plantation management
Pulp imports	28%	Potential high risk of 28% of pulp imports
Paper imports	57%	Potential high risk of 57% of paper imports
Overall: min/max (%)	56/68	Around 2/3 of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Malaysia?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>) - as there are existing concerns regarding fraudulent uses of the FSC logo.
- Even if the products you are selling on the EU market (i.e. : books) are not yet covered by the scope of EU Timber Regulation, carry out a Due Diligence to ensure that the paper and pulp you use are legal.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 2,529 books titles in Malaysia for the French market. This represents about 0.3% of the market, mainly children's books¹ and about 2,156 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in Malaysia are Hachette, Nathan, Fleurus, Bayard, and L'école des loisirs.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	1,395	1,450	156	2,645	
<i>Graphic papers</i>	548	450	120	878	62%
Pulp for Paper	176	235	123	288	61%

TOP countries exporting to Malaysia (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Indonesia	287,000	20.7	1	U.S.A	64,385	36.6
China	228,000	16.4	2	Brazil	21,884	12.4
Republic of Korea	177,000	12.8	3	New Zealand	20,677	11.7
Others (adjustment)	169,704	12.2	4	Canada	14,292	8.1
Unspecified Area	91,667	6.6	5	Russian Federation	12,907	7.3
Thailand	91,005	6.5	6	Netherlands	9,705	5.5
Japan	85,481	6.2	7	Chile	7,814	4.4
United States of America	46,000	3.3	8	Indonesia	7,501	4.2
Finland	43,000	3.1	9	China	6,979	4
Sweden	41,000	2.9	10	Sweden	4,067	2.3
New Zealand	28,991	2	11	Estimated share of industrial plantations		32.7
Australia	25,432	1.8	12	Estimated share of tropical sources		16.6
Russian Federation	17,747	1.3	13			

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Malaysia was 22.2 million hectares with an annual change rate of + 0.1% between 2010 and 2015⁵. Planted forests represent 8.9% of total forest area in the country. Semi-natural forests account for 68.4% and primary/undisturbed by man for 22.7%⁶. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 40 to 70%.

No FSC national standard is available. 742,917 hectares of forests are FSC certified (3.3%) and the Malaysian industry holds 189 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁷. The FSC National Risk Assessment (NRA) for Malaysia is not yet available (expected to be approved by mid-2018). The actual Controlled Wood risk assessment states that Malaysia has a high risk of “illegally harvested wood”, “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, “conversion” and “wood harvested in violation of traditional and human rights”. The risk is low for GMOs.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

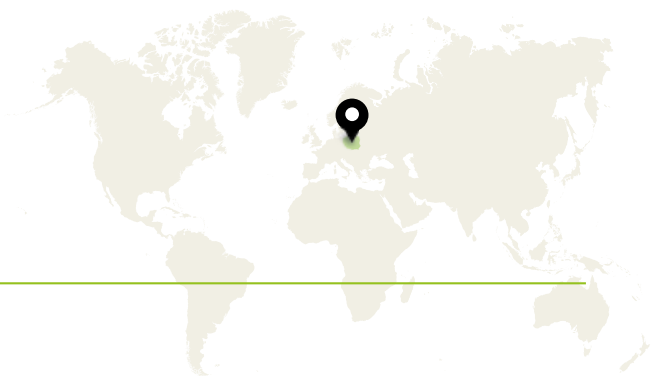
⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <http://www.foresteurope.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁷ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



POLAND



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Medium	Risk of degradation of HCV and old-growth temperate forests
Pulp imports	20%	Potential high risk of 20% of pulp imports
Paper imports	13%	Potential high risk of 13% of paper imports
Overall: min/max (%)	10/12	10 to 12% of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Poland?

We recommend French publishers to:

- Ensure that timber, pulp or paper is not originating or made from wood coming from Bialowieza Forest and the East Carpathians forests;
- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/);
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) or to recycled paper to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain;
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>)

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 3,348 books titles in Poland intended for the French market. This represents about 0.4% of the market (increasing trend), 0.6% of the children's books market¹ and about 17,721 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publisher printing in Poland is France Loisirs.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	3,616	4,502	1,938		
<i>Graphic papers</i>	<i>1,203</i>	<i>892</i>	<i>617</i>	<i>1,478</i>	<i>81%</i>
Pulp for Paper	995	1,251	160	2,086	48%

TOP countries exporting to Poland (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Germany	1,278,000	37.1	1	Russian Federation	154,000	16.5
Others (adjustment)	435,081	12.6	2	Portugal	144,000	15.5
Finland	332,000	9.6	3	U.S.A	126,000	13.5
Sweden	319,000	9.2	4	Finland	125,000	13.4
Austria	256,000	7.4	5	Sweden	109,000	11.7
Italy	147,000	4.2	6	Germany	70,000	7.5
Netherlands	114,000	3.3	7	Spain	49,000	5.2
Czech Republic	80,691	2.3	8	Slovakia	33,447	3.6
Slovakia	73,096	2.1	9	Others (adjustment)	31,208	3.3
Belgium	62,000	1.8	10	Estonia	26,683	2.8
France	44,000	1.3	11	Estimated share of industrial plantations		15.5
				Estimated share of tropical sources		0

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Poland was 9.4 million hectares with an annual change rate of + 0.2% between 2010 and 2015⁵. Planted forests in Poland represent less than 5% of the total forest area, semi-natural forests accounting for 95%.

Less than one percent of forests in Poland are considered undisturbed by man⁶. These old-growth forests are of high importance for European natural heritage, like the well-known Bialowieza forest district that is currently damaged by harvesting.

The felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 70 to 90%.

6,936,469 hectares of forests are FSC certified (73%) and the Polish industry holds 1,613 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁷. The FSC National standard has been approved since 2013 and is being revised at the moment. The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA) states Poland as having a differentiated risk for “illegally harvested wood” and a low risk for GMOs; the other categories are not yet assessed.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <http://www.foresteurope.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁷ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



ROMANIA



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Medium	Risk of illegal logging and harvesting harming HCV and old-growth temperate forests
Pulp imports	14%	Potential high risk of 14% of pulp imports
Paper imports	23%	Potential high risk of 23% of paper imports
Overall: min/max (%)	23/23	About ¼ the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Romania?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) or recycled paper to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that the FSC CoC certificates of your suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>) - as there are existing concerns regarding fraudulent uses of the FSC logo.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 1,992 books titles in Romania for the French market. This represents about 0.2% of the market (increasing trend), mainly children's books¹ and about 17,013 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publisher printing in Romania is Hachette.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimsselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	613	400	177		
<i>Graphic papers</i>	292	0	2	290	101%
Pulp for Paper	153	0	36	153	100 %

TOP countries exporting to Romania (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Others (adjustment)	76,716	14.6	1	Slovakia	21,503	17.7
Austria	75,832	14.5	2	Spain	19,095	15.7
Germany	61,428	11.7	3	Finland	17,479	14.4
Italy	47,983	9.1	4	Bulgaria	16,685	13.7
Slovakia	36,835	7	5	Brazil	10,159	8.3
Russian Federation	36,741	7	6	Sweden	7,909	6.5
Sweden	30,932	5.9	7	Germany	7,372	6
Poland	24,323	4.6	8	Russian Federation	7,244	6
Hungary	23,560	4.5	9	Italy	4,083	3.3
Finland	11,541	2.2	10	Hungary	3,929	3.2
Ukraine	11,378	2.1	11	Estimated share of industrial plantations		8.3
Indonesia	9,518	1.8	12	Estimated share of tropical sources		8.3

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Romania was 6.9 million hectares with an annual change rate of +1% between 2010 and 2015⁵. Planted forest in Romania represent 8.3% of the total forest area, and more than 4% of forests are considered undisturbed by man.

These old-growth forests are of high importance for European natural heritage⁶. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 40 to 70%.

2,667,345 hectares of forests are FSC certified (39%) and the Romanian industry holds 621 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁷. The FSC National standard should be approved by the end of 2017. The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA), approved in September 2017, states that Romania has a differentiated risk for “illegally harvested wood” and “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, and a low risk in the other risk categories.

There have been several logging conflicts during the last 10 years, due to negative impacts on remaining old-growth forests and because of evidence of illegal logging.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <http://www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/en/>

⁶ <http://www.forest-europe.org/docs/fullsoef2015.pdf>

⁷ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



SINGAPORE



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	none	No productive forest, but a high conservation value patch of primary forest left untouched
Pulp imports	89%	Potential high risk of 89% of pulp imports. No pulp production (only trading)
Paper imports	82%	Potential high risk of 82% of paper imports. No paper production (only trading)
Overall: min/max (%)	82/82	82% of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified

2. How to reduce paper risks when printing in Singapore?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>)
- Even if the products you are selling on the EU market (i.e. : books) are not yet covered by the scope of EU Timber Regulation, carry out a Due Diligence to ensure that the paper and pulp you use are legal.

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 2,173 books titles in Singapore intended for the French market. This represents about 0.2% of the market, mainly children's books¹ and about 40,533 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in Singapore are Hachette, Gallimard, Bayard, Nathan, La Martinière, and Gründ.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimsselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports in apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	1,011	87	707		
<i>Graphic papers</i>	869	0	532	337	257%
Pulp for Paper	587	0	464	123	477%

TOP countries exporting to Singapore (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
Indonesia	534,000	52.8	1	Indonesia	486,000	82.7
China	99,000	9.8	2	Canada	30,000	5.1
Sweden	83,000	8.2	3	Others (adjustment)	28,137	4.8
Brazil	60,414	5.9	4	Chile	21,000	3.5
Others (adjustment)	49,330	4.8	5	U.S.A	7,000	1.2
Unspecified Area	38,497	3.8	6	Germany	6,000	1
Malaysia	24,804	2.4	7	Sweden	5,000	<1
Thailand	23,896	2.3	8	New Zealand	3,000	<1
Republic of Korea	18,000	1.8	9	Netherlands	937	<1
Australia	17,082	1.7	10	China	134	<1
				Estimated share of industrial plantations		87
				Estimated share of tropical sources		82,7

5. Domestic forests and FSC certification

No domestic harvested forest. The industry in Singapore holds 129 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁵.

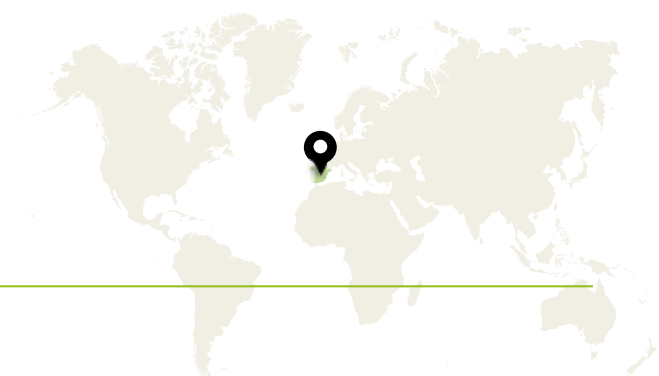
³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>



SPAIN



1. Risks related to the paper used in the country

Scope	Risk level	Comments
Domestic forests	Low	
Pulp imports	22%	Potential high risk of 22% of pulp imports
Paper imports	3%	Potential high risk of 3% of paper imports
Overall: min/max (%)	0/3	Up to 3% of the apparent paper consumption in the country could be of high risk if not FSC certified.

2. How to reduce paper risks when printing in Belgium?

We recommend French publishers to:

- Ask the printing and/or paper company for the paper profiles of all papers used during the book manufacturing process, and check the paper environmental performance as independently evaluated by WWF (checkyourpaper.panda.org/).
- Give preference to paper certified by the Forest Stewardship Council (FSC) to ensure no unwanted/risky paper fibres enter your supply chain.
- Ensure that the FSC CoC certificates of suppliers are valid (<https://info.fsc.org/certificate.php>).

3. Printing market

Between 2006 and 2016, French publishers printed 43,856 books titles in Spain for the French market. This represents about 4.8% of the market, 6.6% of the children's books market¹ and about 313,208 tons of books (sources: Eurostats)².

Main French publishers printing in Spain are Hachette, Gallimard, France Loisirs, Mango, Fleurus, La Martinière, Nathan, and Seuil.

¹ <http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

² <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimsselection.do>

4. Paper and pulp markets^{3,4} (Data are for year 2015)

(1,000 tons)	Imports	Domestic production	Exports	Apparent consumption	Imports as a percentage of apparent consumption
Paper and paperboard excluding newsprint	3,003	6,024	2,373		
<i>Graphic papers</i>	<i>1,218</i>	<i>1,399</i>	<i>1,260</i>	<i>1,357</i>	<i>90%</i>
Pulp for Paper	1,115	2,502	921	2,696	41%

TOP countries exporting to Spain (Data are for year 2015)

Paper			Rank	Pulp		
Countries	Tons	% of imports		Countries	Tons	% of imports
France	497,000	16.9	1	Brazil	249,000	22.1
Finland	415,000	14.1	2	Portugal	246,000	21.8
Germany	336,000	11.4	3	Sweden	171,000	15.1
Italy	329,000	11.2	4	Finland	123,000	10.9
United States of America	298,000	10.1	5	United States of America	110,000	9.7
Sweden	278,000	9.4	6	Canada	65,000	5.7
Portugal	246,457	8.3	7	Austria	50,862	4.5
Austria	82,000	2.7	8	Chile	44,000	3.9
Belgium	75,000	2.5	9	France	33,921	3
Poland	62,000	2.1	10	Uruguay	22,000	1.9
Brazil	42,755	1.4	12	Estimated share of industrial plantations		49,7
China	25,000	<1%	13	Estimated share of tropical sources		24
Indonesia	16,000	<1%	16			

5. Domestic forests and FSC certification

In 2015, total forest land in Spain was 18.4 million hectares with an annual change rate of +0.2% between 2010 and 2015. Planted forests in Spain represent 16% of the total forest area, semi-natural forests accounting for 84%. Felling rate (what is harvested in comparison to the annual forest increment) is 40 to 70%.

260,307 hectares of forests are FSC certified (1.4%) and the Spanish industry holds 902 FSC Chain of Custody Certificates as of October 2017⁵. The FSC National standard exists since 2006. The FSC Centralized National Risks Assessment (CNRA) describes Spain as having a differentiated risk for “illegal harvest of wood”, “wood from forests where high conservation values are threatened by management activities”, “wood harvested in violation of traditional and human rights” as well as an unspecified risk for “forest conversion”. The risk of GMOs is low.

³ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FT>

⁴ FAO Stat, 2017, accessed August 2017 <http://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

⁵ <https://ic.fsc.org/en/facts-and-figures>

PARTIE 2.

QUE FONT LES ÉDITEURS FRANÇAIS POUR ÉVALUER ET RÉDUIRE LES RISQUES ?

LES LIVRES FRANÇAIS SONT-ILS IMPRIMÉS DANS DES PAYS À RISQUES ?

Tous segments confondus, entre 2006 et 2016, il a été déposé à la Bibliothèque Nationale de France (dépôt légal de la B.N.F.) 910 071 titres en français, représentés à 92% par des publications françaises. Le tableau 6 présente la répartition de cette production, en nombre de titres, selon le pays d'impression.

Afin de bien interpréter ces chiffres, il est important de garder en mémoire que ces chiffres sont :

- des minima, le pays d'impression n'étant pas renseigné pour une petite part des notices de la B.N.F. ;
- sont exprimés en nombre de titres et non en volume de livres (tonnage). Les impressions en Asie présentent le plus souvent des tirages plus gros que la moyenne, estimée égale à 6000 exemplaires environ en 2015 (Laude *et al.* 2015). Cette tendance à des tirages supérieurs en Asie concerne également le segment Jeunesse (Pacquement, 2016).

> Localisation des impressions des livres du marché français

Les impressions de livres en dehors de la France sont réalisés principalement dans l'UE (20,6% du nombre de titres en général, 42,1% pour le secteur Jeunesse), notamment par ordre d'importance décroissante en Italie, Espagne, Belgique.

L'impression de livres en Europe de l'Est (Pologne, Roumanie, Bulgarie) reste faible sur la période 2006-2016 (<1%), dans le livre en général comme dans le livre Jeunesse. Toutefois, cette localisation des impressions est en croissance dans les années récentes.

Les impressions en Asie (Chine, Malaisie, Singapour) représente 3,9% en moyenne du nombre de titres et 271 336 tonnes de livres entre 2006 et 2016. Pour l'édition Jeunesse, ce même taux est égal à 14,1%. Presque tous les grands éditeurs impriment en Asie une partie plus importante que la moyenne. Le plus souvent supérieure à 25 à 30% du nombre de leurs titres sont imprimés dans trois pays d'Asie : Chine, Malaisie, Singapour (tableau 6). Certains éditeurs n'impriment presque aucun livre en Asie. La Chine est de loin le pays le plus sollicité par les éditeurs français.

Tableau 6. Répartition des volumes de livres importés et du nombre de titres entrant dans le dépôt légal pour les principaux pays imprimant des livres pour le marché français. Seuls les pays ayant imprimé plus de 1 000 titres pour le marché français sur la période 2006-16 sont retenus.

Origine			Livres importés					Commentaires
Région	Pays	Niveau de risques des impressions des pays ¹	Tonnage d'export de livre vers la France ²	Nombre de livres ³	% de l'édition de titres ³	Nombre de livres Jeunesse ³	% dans le segment Jeunesse ³	
Total				910 071	100%	149 202	100%	
UE hors France				187 739	20,6%	62 783	42,1%	
UE sans précision			Faible à fort	3 465	0,4%	1 018	7,3%	Impossible de juger du risque ; manque de transparence
Europe de l'Ouest et du Sud	Italie	Moyen	551 232	51 715	5,7%	17 640	11,8%	34% des titres français produits en Italie sont pour la jeunesse
	Espagne	Faible	313 208	43 856	4,8%	9 835	6,6%	22% des titres français produits en Espagne sont pour la jeunesse
	Belgique	Moyen	211 327	21 009	2,3%	7 441	5%	35% des titres français produits en Belgique sont pour la jeunesse
	Allemagne	Non calculé		10 153	1,1%	1 473	1%	
	Pays-Bas	Non calculé		1 580	0,2%	26	0%	Principalement Médecine, santé, enseignement supérieur
	Suisse	Non calculé		2 692	0,3%	93	0%	
Europe de l'Est et Balkans	Roumanie	Moyen	17 013	1 992	0,2%	1 139	0,7%	57% des titres français produits en Roumanie sont pour la jeunesse (romans, albums et premières lectures). En pleine croissance depuis 2010
	Pologne	Moyen	17 721	3 348	0,4%	909	0,6%	27% des titres français produits en Pologne sont pour la jeunesse
	Bulgarie	Fort	7 279	3 537	0,4%	448	0,3%	
	République tchèque	-		2 530	0,3%	607	0,4%	
	Slovaquie	-		2 179	0,2%	234	0,1%	
	Slovénie	-		3 349	0,4%	783	0,5%	
Amériques	Etats-Unis	Moyen		1 297	0,1%	105	0,2%	
Asie	« Imprimé en Asie », sans distinction	Fort		434	0%	292	0,2%	Identification non conforme aux règles de l'achevé d'imprimé
	Chine	Fort	228 647	30 017	3,3%	18 067	12,1%	60,2% des titres français produits en Chine sont pour la jeunesse (albums, documentaires,...)
	Singapour	Exceptionnel	40 533	2 173	0,2%	875	0,6%	40,3% des titres français produits à Singapour sont pour la jeunesse
	Malaisie	Fort	2 156	2 529	0,3%	2 026	1,4%	80,1% des titres français produits en Malaisie sont pour la jeunesse (50% d'albums)

¹ Le niveau de risque est issu du tableau 5.

² Volume des importations d'après Eurostat sur la période 2006-2016 (Eurostat, EU27 Trade Since 1995 By CN8 <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/setupdimsélection.do> consulté en 04/2017) ;

³ D'après le dépôt légal sur la période 2006-16 des textes imprimés en langue française (<http://catalogue.bnf.fr/>).

Les autres segments les plus imprimés en Asie comprennent les livres de Jeux et divertissements d'intérieur et la Cuisine/Pâtisserie. Dans ce dernier segment, par exemple, 22% des livres d'Alain Ducasse Éditions sont imprimés en Chine. A l'intérieur d'un même groupe, cette part peut varier. Par exemple :

- Hachette pratique, la maison d'édition qui édite les livres pratiques du groupe Hachette Livre, imprime 13% de ses titres en Chine, principalement ses plus gros tirages ;
- Hachette Cuisine fait de même pour 29,2% de ses titres.

> Cas de l'édition Jeunesse

Le tableau 7 analyse les choix de près de 60 éditeurs Jeunesse, parmi les plus importants et représentatifs du secteur.

Les pratiques d'impression sont assez variables. Certains ne font pratiquement jamais appel à l'édition en Asie (Actes Sud, Éditions du Rocher, Desclée De Brouwer, Glénat, Ed. du Rouergue, Le Sablier, Rue du monde...). Les plus gros éditeurs Jeunesse impriment plus de 25% de leur production en Asie, ou un nombre conséquent de titres (Gallimard Jeunesse, Hachette Jeunesse, Casterman, Bayard Jeunesse). Les éditeurs Jeunesse qui impriment de nombreux titres en Asie sont notamment Auzou, Bayard Jeunesse, Casterman, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Gründ, Hachette, Milan, Nathan, Piccolia. La majorité de la production, en nombre de titres, est imprimée en Asie pour Gründ (54%), Piccolia (72%), Auzou (80%), Pi.kids (95%). On peut dire pour les trois dernières que leur *business model* est entièrement fondé sur l'impression en Asie.

Tableau 7. Le choix de l'impression dans 3 pays asiatiques chez les principaux éditeurs français de livres Jeunesse sur la période 2006-16. En nombre de titres, d'après le dépôt légal (<http://catalogue.bnf.fr/>) ; sont ajoutés les titres mentionnant « imprimés en Asie » seulement. Les couleurs surlignent les éditeurs utilisant le plus l'impression en Asie, en nombre de titres (>100 en gris, >500 en noir) ou en part de leur production éditoriale (>30% en gris, >75% en noir).

Production Jeunesse		Titres imprimés dans 3 pays d'Asie					Commentaires
Éditeurs	Nombre de titres	Chine	Malaisie	Singapour	Σ	%	
Actes Sud Junior	987	5	5	0	10	1%	
Albin Michel	631	73	1	0	74	11,7%	
Autrement Jeunesse	113	20	0	0	20	17,7%	
Auzou	559	442	7	0	449	80,3%	
Balivernes	128	0	10	0	10	7,8%	
Bayard Jeunesse	2 724	410	158	33	605	22,2%	+4 imprimés « en Asie » sans détail
Belin	517	18	3	3	24	4,6%	
Casterman	3 197	625	58	9	693	21,6%	+1 imprimé « en Asie » sans détail
CreaPassions	21	0	0	0	0	0%	Impression en UE ou Espagne
Courtes et Longues	95	2	0	0	2	2,1%	
Desclée De Brouwer	16	0	0	0	0	0%	Imprimé en France le plus souvent
Didier Jeunesse	538	16	7	0	23	4,2%	
Delcourt	2 898	40	7	29	76	2,6%	
Éditions du Rocher	103	0	0	0	0	0%	
Flammarion (Père Castor inclus)	1956	207	24	19	299	15,4%	+49 imprimés « en Asie » sans détail
Flammarion Père Castor (seul)	709	169	18	18	253	35,7%	+48 imprimés « en Asie » sans détail
Fleurus	2 272	655	62	10	727	32%	+2 imprimés « en Asie » sans détail
France Loisirs	1 109	230	15	3	249	22,3%	+1 imprimé « en Asie » sans détail

→

Suite du tableau 7

Production Jeunesse		Titres imprimés dans 3 pays d'Asie					Commentaires
Editeurs	Nombre de titres	Chine	Malaisie	Singapour	Σ	%	
Formulette	61	0	0	0	0	0%	
Gallimard Jeunesse	5 217	860	25	58	943	18,1%	
Gautier- Languereau	685	137	55	7	199	29%	
Glénat	3 216	44	1	3	50	1,5%	+2 imprimés « en Asie » sans détail
Grasset	157	0	0	0	0	0%	La Jeunesse est une très faible part des éditions Grasset. Peu d'impression en Chine en général dans les autres segments
Gründ	1 051	525	20	20	565	53,7%	
Gulf Stream	284	4	0	0	4	1,4%	
Hachette Jeunesse	5 398	672	127	13	816	15,1%	+4 imprimés « en Asie » sans détail
Hatier	908	118	0	0	118	12,9%	
Hélium	223	57	21	1	79	25,4%	
L'école des loisirs	2 886	126	333	6	465	16,1%	
La Martinère Jeunesse	813	169	3	11	183	22,5%	
Larousse	485	182	31	3	216	44,5%	
Le Pommier	248	11	1	5	17	6,8%	
Rouergue	554	3	0	0	3	0,5%	
Le Sablier	96	0	0	0	0	0%	
Les grandes personnes	160	77	1	0	78	48,7%	
Livres du dragon d'or	362	43	4	0	47	13%	
Locus solus	34	0	0	0	0	0%	
Magnard	477	2	1	0	0	0,6%	
Thierry Magnier	194	5	7	0	12	6,2%	
Mango	608	136	4	1	141	23,2%	
Milan	3570	849	78	6	936	26,1%	+3 imprimés « en Asie » sans détail
Nathan	3406	479	175	14	694	20,3%	+26 imprimés « en Asie » sans détail
Palette...	215	16	5	1	26	12,1%	+4 imprimés « en Asie » sans détail
Pannini	2101	114	0	0	114	5,4%	
Piccola	1269	901	11	7	919	72,4%	
Pi.kids	309	293	0	0	293	94,8%	
Play Bac	285	22	7	9	38	13,3%	
Pocket Jeunesse	1 113	8	0	0	8	0,1%	
Rageot	775	0	0	0	0	0%	
RMN (Réunion des musées nationaux)	70	14	0	0	14	20%	
Rue du monde	349	1	0	0	1	0,2%	
Scrineo	72	0	0	0	0	0%	
Seuil Jeunesse	1 324	266	3	2	272	20,5%	+1 imprimés « en Asie » sans détail
Syros	610	2	0	0	2	0,3%	
Talents hauts	236	18	0	0	18	7,6%	
Tom'poche	223	15	0	0	15	6,7%	
Vilo Jeunesse	117	5	0	0	5	4,3%	

> Par titulaire des droits d'auteurs de l'édition Jeunesse

Le tableau 8 montre la part d'impression en Asie en fonction du titulaire des droits d'auteurs. Ce dernier a la possibilité d'imposer à l'éditeur des prescriptions sur la fabrication.

Dans le cas des livres Jeunesse, Disney semble particulièrement concerné par les impressions de titres en Asie. Les livres co-édités avec Disney, souvent des gros tirages internationaux, sont imprimés en Asie de façon significative (>30%). Pourtant, notons que Disney a annoncé fin 2012 la mise en œuvre d'une politique mondiale d'achat de papier (<https://ditm-twdc-us.storage.googleapis.com/Paper-Sourcing-and-Use-Policy.pdf>). A la vue des livres co-édités pour le marché français, il est difficile de savoir si ceux-ci sont imprimés sur papier FSC ou recyclé (manque de transparence sur le livre).

> Par segment de l'édition Jeunesse

La localisation de l'impression varie fortement en fonction du type d'ouvrage (tableau 9). Ainsi, sont majoritairement imprimés en Asie, les livres cartonnés pour les tout petits (<3 ans ; 51%), les imagiers (53%), les coffrets cadeaux rassemblant plusieurs livres ou un livre et des activités (74%), les pop-up (77%) et les livres animés à flaps (79%).

Les albums et documentaires sont proportionnellement moins imprimés en Asie (respectivement 31% et 27%), mais représentent tout de même un nombre de titres et un volume considérables.

A partir de 9 ans, les livres de lecture et les romans sont majoritairement imprimés en Europe. Depuis quelques années, la part des impressions en Europe de l'Est pour ce segment est en croissance. Par exemple les livres de La bibliothèque verte ou rose autrefois fabriqués en France sont maintenant imprimés en Roumanie pour une part importante.

> Par personnages, titres phare ou collections préférés des enfants

Les livres relatant les aventures de certains personnages semblent plus systématiquement imprimés en Asie (tableau 10). C'est le cas de Le Loup/P'ti Loup, à 100% imprimé en Asie du fait de la politique de son éditeur (Auzou), alors que Tro Tro n'est qu'à 24% imprimé en Asie. Winnie l'ourson, Tchoupi, la reine des neiges ou les livres autour de la Bible ou du Petit Prince sont significativement imprimés en Asie (>30%).

Tableau 8. Nombre de titres imprimés depuis 3 pays asiatiques chez les principaux détenteurs de droits de l'édition Jeunesse française sur la période 2006-16. D'après le dépôt légal (<http://catalogue.bnf.fr/>) ; sont ajoutés les titres « imprimés en Asie » sans détail. Les couleurs surlignent les détenteurs de droits utilisant le plus l'impression en Asie, en nombre de titres (>100 en gris, >500 en noir) ou en part de leur production éditoriale (>30% en gris, >75% en noir).

Production Jeunesse		Nombre de titres imprimés en Asie					Commentaires
Détenteurs des droits	Nombre total	Chine	Malaisie	Singapour	Σ	%	
Dreamworks	139	9	0	0	9	2,1%	
Disney Nature	8	1	0	0	1	12,5%	
Disney	2 813	707	136	55	898	31,9%	
Disney Pixar	473	146	16	11	173	36,6%	
Walt Disney Company	2 515	592	122	48	762	30,3%	
Nickelodeon Productions	527	95	6	0	170	32,2%	Tortue Ninja, Dora ; +69 « imprimés en Asie »

Tableau 9. L'importation, en nombre de titres, depuis 3 pays asiatiques sur la période 2006-16, en fonction des collections Jeunesse (âge du public, type d'ouvrage). D'après le dépôt légal (<http://catalogue.bnf.fr/>). Les couleurs surlignent les segments les plus imprimés en Asie, en nombre de titres (>100 en gris, >500 en noir) ou en part de leur production éditoriale (>30% en gris, >75% en noir).

Production Jeunesse		Nombre de titres imprimés en Asie					Commentaires	
Segments	Nombre	Chine	Malaisie	Singapour	Σ	%		
Par âge	0-3 ans	751	260	121	1	382	50,8%	
	A partir de 3 ans	2 626	560	111	30	701	26,7%	
	A partir de 6 ans	3 688	377	62	28	467	12,7%	
	A partir de 9 ans	4 762	297	25	33	355	7,4%	
	A partir de 11 ans	4 792	103	7	17	127	2,9%	
	A partir de 13 ans	4 192	43	8	10	61	1,4%	
	A partir de 15 ans	665	4	0	3	7	1%	
Par type	Pop-up	616	436	38	0	474	76,9%	+ 8,4% en Thaïlande
	Livre animé	2 356	1 672	172	2	1 867	79,2%	21 sont « imprimés en Asie » sans distinction du pays ; + 3,1% en Thaïlande
	Coffret	43	31	1	0	32	74,4%	
	Imagier	1 710	802	102	7	911	53,2%	
	Livre d'activités	190	58	5	4	67	35,3%	
	Album	26 218	6750	1 145	358	8 253	31,5%	Volume important
	Documentaires	17 145	3 933	451	214	4 598	26,8%	Volume important
	Contes, légendes, folklore	5 198	718	62	42	822	15,8%	
	Poésie, comptines, chansons	1 465	95	28	7	130	8,9%	
	Premières lectures	2 902	93	3	2	98	3,4%	+ 2,6% en Roumanie
	B.D.	17 857	155	15	24	194	1,1%	
Romans Jeunesse	16 732	135	17	18	170	1%		

Tableau 10. L'impression, en nombre de titres, dans 3 pays asiatiques pour les principaux personnages, titres phares ou collections de livres Jeunesse française sur la période 2006-16. D'après le dépôt légal (<http://catalogue.bnf.fr/>) ; sont ajoutés les titres « imprimés en Asie » sans détail. Les couleurs surlignent les personnages les plus imprimés en Asie, en nombre de titres (>100 en gris, >500 en noir) ou en part de leur production éditoriale (>30% en gris, >75% en noir).

Production Jeunesse		Nombre de titres imprimés en Asie					Commentaires
Segments	Nombre dans la Collection	Chine	Malaisie	Singapour	Σ	%	
P'tit Loup	32	32	0	0	32	100%	
Winnie l'ourson	140	39	21	4	64	45,7%	
Autour de la Bible	294	99	11	19	129	43,8%	
Autour de « Le petit prince »	34	14	1	0	15	42,8%	
Tchoupi	154	35	6	0	56	36,3%	+15 livres notés « Imprimé en Asie » sans détail.
Martine	369	114	17	0	131	35,5%	
La reine des neiges	137	44	0	0	44	32,1%	
Oui-Oui	331	92	8	0	100	30,2%	6% sont imprimés en Roumanie
TroTro	104	25	0	0	25	24%	Part d'impression en Europe forte dont (35% en Italie), mais aussi en France
Le livre de la Jungle	88	13	1	4	18	20,4%	
Barbapapa	139	22	0	0	22	15,8%	52% en Italie
Autour « Tour du monde en 80 jours »	21	2	0	1		14,2%	Pologne, UE, Italie, Slovénie, France, Belgique
Autour des « Fables de Lafontaine »	138	18	0	1	19	13,7%	+1
Autour de Star Wars	282	39	0	0	39	13,8%	
Autour de Spiderman	15	2	0	0	2	13,3%	
Harry Potter	112	10	0	0	10	9,8%	
Shrek	33	3	0	0	3	9,1%	
Pokemon	126	11	0	0	11	8,7%	
Autour de « Les trois mousquetaires »	33	1	0	1	2	6,1%	
Bibliothèque rose (Hachette)	1101	4	20	27	51	4,6%	Les 4 impressions en Chine sont des coffrets ; 29,5% sont imprimés en Roumanie et plus de 50% en 2016.
Autour de Superman	93	3	1	0	3	3,2%	
Tintin	121	2	0	0	2	1,6%	Dont 1 livre de Casterman en N&B !
Astérix	68	1	0	0	1	1,4%	Astérix, le pop-up
Lucky Luke	73	1	0	0	1	1,4%	
Bibliothèque verte (Hachette)	514	2	0	0	2	0%	Les 2 impressions en Chine sont des coffrets ; 19,6% sont imprimés en Roumanie sur la période et 44% en 2016.

> Tentative d'extrapolation des données en volume

Avertissement :

Réalisé avant la publication de l'enquête SNE en décembre 2017, les extrapolations chiffrées proposées dans ce chapitre demeurent valables comme ordres de grandeur. SNE (2017) annonce un volume de papier consommé légèrement supérieur à Ademe (2011), égal en moyenne sur 2013-16 (hors réforme scolaire) à 185 000 tonnes. La part de la consommation apparente annoncée, 6,9%, reste proche de l'estimation Ademe utilisée (7%).

Notons ici que l'enquête SNE (2017) annonce que :

- 93% du volume de papier utilisé par l'édition est certifié (pas de ventilation selon les systèmes de certification pourtant très différents ;
- une estimation raisonnable indiquerait une part de papier certifié FSC dans l'édition française (avec ou sans présence du label sur le livre) inférieure à 10%. Cette part est essentiellement liée à l'engagement d'Editis. Au niveau national, ce taux de papier FSC serait 3 à 4 fois inférieure à la part de marché du FSC dans le livre au Royaume-uni ou en Allemagne ;
- le papier recyclé ne représente que 2% du volume de papier dans l'édition en 2016.

Laude *et al.* (2015) comme les chapitres précédents annoncent des proportions en nombre de titres, jamais en volume de papier. En effet, les tirages de chaque livre ne sont pas connus. Ainsi, les impressions en Asie (Chine, Malaisie, Singapour) ne représente que 3,9% en moyenne du nombre de titres et pour l'édition Jeunesse, ce même taux est égal à 14,1%.

Quelle est l'ampleur de la question en volume ? Eurostats y répond globalement, tous types de livres confondus. Mais, quel est le volume de livres Jeunesse imprimé dans les pays à risques non faibles ? Qu'est-ce que cela représente dans la consommation apparente de papier de la France ? Répondre à cette question, n'est pas chose aisée et ne peut être esquissé que par extrapolation de données de bases.

Le tableau 11 montre que le volume de livres importés d'Asie représente 1% du papier graphique consommé en France et représenterait environ 15% du volume de papier utilisé par l'édition française. Cette part n'est pas négligeable, surtout si on considère les risques très particuliers associés. Le tableau 12 montre qu'en volume près de 57% du volume de livres Jeunesse serait importé d'Asie.

Tableau 11. Consommation apparente de papier dans les différents secteurs, dont l'édition et les livres importés d'Asie. Calculs extrapolés à partir de sources de données : Ademe (2011), SNE (2015), Eurostats et moyennes du dépôt légal (B.N.F.) sur la période 2006-2016.

		Consommation apparente (en tonnes par an)	Part de la consommation apparente par rapport à		
			Tous papiers	Papier graphique	Édition française
Papier graphique	Total	2 347 000	26,4%	100%	–
	Édition française	164 304	1,8%	7%	100%
	dont livres importés d'Asie	25 364	0,3%	1%	15%

Tableau 12. Les importations provenant d'Asie pour le livre Jeunesse. Estimation des volumes à partir du nombre de titres, de ventes de livres et du volume total de papier de l'édition française. Sources des données : Ademe (2011), SNE (2015), Eurostats et moyennes du dépôt légal (B.N.F.) sur la période 2006-2016.

	Édition			Importations de livres d'Asie			
	Nombre moyen de titres par an	Nombre de ventes (en milliers par an)	Volume (en tonnes par an)	Nombre moyen de titres	Part du nombre de titres	Volume (en tonnes par an)	Part du volume
Toute l'édition	82 734	421 793	164 304	3 196	3,9%	25 364	15,4%
Livre Jeunesse	13 564	87 367	26 937	1 933	14,2%	15 340	56,9%



À RETENIR

→ Une part de l'édition française est aujourd'hui imprimée dans des pays à risques potentiels concernant l'approvisionnement en papier. Les impressions en Asie (Chine, Malaisie, Singapour) représente 3,9% en moyenne du nombre de titres entre 2006 et 2016. Pour l'édition Jeunesse, ce même taux est égal à 14,1%. Le volume de livres importés d'Asie représente 1% du papier graphique consommé en France et représenterait 15% du volume de papier utilisé par l'édition française. Cela toucherait notamment de façon très significative l'impression Jeunesse. Cette part n'est pas négligeable, surtout si l'on considère les risques très particuliers associés. Tous les éditeurs, les segments, les héros et les collections ne sont pas imprimés en Asie.

→ Les choix des éditeurs et le type de livre sont déterminants. Les éditeurs Jeunesse qui impriment de nombreux titres en Asie sont notamment Auzou, Bayard Jeunesse, Casterman, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Gründ, Hachette, Milan, Nathan, Piccolia. La majorité de la production, en nombre de titres, est imprimée en Asie chez Gründ (54%), Piccolia (72%), Auzou (80%), Pi.kids (95%). On peut dire pour les trois dernières que leur *business model* est fondé sur l'impression en Asie. Sont majoritairement imprimés en Asie, les livres cartonnés pour les tout petits (<3 ans ; 51%), les imagiers (53%), les coffrets (74%), les pop-up (77%), les livres animés (79%), mais aussi un nombre non négligeable d'albums et de documentaires.

LES ÉDITEURS DEMANDENT-ILS DES GARANTIES ENVIRONNEMENTALES ?

La sensibilité des impressions dans des pays à risques potentiels peut parfaitement être réduite et maîtrisée par des précautions simples portant sur la responsabilité environnementale des imprimeurs et des papiers utilisés.

L'éditeur choisit son imprimeur et, directement ou via celui-ci, il est responsable du choix du papier du livre. Notons ici la différence de procédure entre :

- En Europe et pour les grands groupes d'éditions, l'achat des papiers est internalisé. Dans ce cas le service « achats » du groupe achète de grandes quantités de papier et les fournit à ses imprimeurs. La responsabilité dans le choix des papiers incombe à 100% à l'éditeur qui, en termes de qualité exigée comme de négociation des prix fait des choix en toute connaissance de cause ;
- Pour les éditeurs de taille moyenne à petite, mais également pour les impressions en Asie de tous les éditeurs, ce sont les imprimeurs qui achètent et proposent différentes solutions « papier ». L'éditeur a la possibilité d'exiger un cahier des charges et décide sur devis. Sa marge de négociation est toutefois plus faible.

Quoi qu'il en soit, l'éditeur fait deux choix clé pour la qualité environnementale des livres :

- Il choisit le lieu de l'impression et l'imprimeur. Du lieu de l'impression découle un risque variable ; de l'imprimeur découle une prise en compte plus ou moins grande des questions environnementales de l'imprimerie ;
- Il choisit les papiers, directement ou sur proposition de l'imprimeur et oriente ainsi sa commande vers des achats plus ou moins verts.

> Les imprimeurs ont-ils une démarche environnementale ?

D'une façon générale, Laude *et al.* (2015) montrent que les garanties environnementales des imprimeurs étrangers auxquels font appel les éditeurs français ne sont pas inférieures à celles des imprimeurs français (tableau 13). Bien au contraire, les imprimeurs français semblent en retard sur l'utilisation des labellisations existantes leurs permettant de valider leur excellence environnementale. Ils semblent se satisfaire du label Imprim'Vert,

Tableau 13. Les certifications environnementales des principaux imprimeurs (d'après Laude et al. 2015). Par ailleurs, Laude et al. (2015) notent qu'en France, *Print Environnement* présente 1% des imprimeurs industriels et 0,5% d'entre eux ont entrepris un bilan carbone ; en Italie, 8% ont produit avec un écolabel européen.

Pays	Nombre d'acteurs	Labellisations de l'imprimeur					
		Imprim' Vert	ISO 9001	ISO 14001	ISO 12647	PEFC ¹	FSC ¹
France	183	62%	9%	12%	11%	42%	30%
Italie	25	20%	44%	28%	24%	52%	84%
Espagne	16	6%	62%	44%	19%	25%	62%
Europe de l'Est	26	4%	46%	27%	23%	23%	65%
Chine	14	–	43%	50%	14%	21%	71%

¹ Potentiel de labellisation de l'origine des papiers. Tous les travaux d'un imprimeur ne sont pas labellisés.



© Industriehilf/Alamy Stock

label franco-français, ne demandant que peu d'engagements. En Espagne, en Europe de l'Est et même en Chine, la part des imprimeurs ayant une démarche ISO dépasse les 40% contre une dizaine de % en France.

> Les imprimeurs sont-ils certifiés FSC ?

La grande majorité des imprimeurs étrangers travaillant avec les éditeurs français sont certifiés FSC (62% en Espagne à 84% en Italie ; 71% en Chine). Le FSC est la norme reconnue à l'étranger chez les imprimeurs. En France, en 2015, seul 30% des imprimeurs seraient certifiés FSC contre 42% certifiés PEFC (tableau 13).

Quel que soit le pays, il semble que les éditeurs français ont tout à fait la capacité de choisir des papiers présentant peu de risques et d'en faire la preuve en toute transparence (tableau 14). Encore faut-il que l'éditeur demande un papier certifié FSC, car l'imprimeur peut également imprimer la commande sur d'autres papiers. Les labellisations

PEFC ou FSC garantissent une origine de fibre conforme à ces standards. Un imprimeur certifié peut utiliser ces papiers, mais cela ne garantit pas que 100% de sa production le soit. Généralement la réalité dépend de la nature de la commande que l'éditeur fait pour chaque livre ou du papier qui est préacheté par les groupes d'éditions pour leurs impressions en Europe.

Le tableau 14 rassemble des informations environnementales sur un certain nombre d'imprimeurs auxquels fait appel le marché français de l'édition. Quelques-uns présentent des dénominations inconnues (erronées ?). Les principaux imprimeurs asiatiques connus œuvrant pour le marché français sont présentés sous forme de fiches synthétiques dans les pages qui suivent.

Notons pour conclure qu'une minorité de livres portent la mention de l'imprimeur, pourtant légalement obligatoire. Certaines mentions sont floues (acronymes non retrouvables) ou bien ces imprimeurs ne mettent pas d'information transparente sur leur activité sur un site internet.

Tableau 14. Garanties environnementales de quelques imprimeurs identifiés sur les livres vendus sur le marché français.

Imprimeurs		Certifications						Site web
Nom	Pays	Imprim'Vert	ISO 9001	ISO 14001	ISO 12647	PEFC	FSC	Site web
IME by Estimprim	France	✓		✓		PEFC/10-31-1758	FSC-C016827	www.estimprim.fr/le-groupe/engagement/
Pollina	France	✓				PEFC/10-31-2065	FSC-C102228	www.pollina-imp.fr/
STIGE	Italie	✓	✓	✓		PEFC/18-31-107	FSC-C019014	www.stige.it/
Tipografica Varese	Italie		✓			PEFC/18-31-264 (suspendu)	FSC-C022509	www.ltv.varese.it/?page_id=601&lang=EN
Indice SL	Espagne					PEFC/14-3800202	FSC-C111592	www.indice.es/fra/home.html
Graphycems	Espagne			✓		PEFC/14-38-00143 (expire)	FSC-C007507	www.graficscems.com/fr/
Cayfosa	Espagne	✓	✓	✓		PEFC/14-38-00157	FSC-C112766	www.circleprinters.eu/index.php/unit/index/244
Graficas Estella	Espagne		✓	✓			FSC-C009279	estellaprint.com/fr/estellaprint/plantas-produccion-estellaprint/graficas-estella
Interak	Pologne		✓	✓		PEFC/32-31-002	FSC-C015559	www.interak.pl/en/quality
Gryf Direct SP. Z O.O.	Pologne						FSC-C123292	www.gryfdirect.com/
G. Canale & Co	Roumanie		✓			PEFC/01-31-246	FSC-C127233	www.gcanale.it/en/bucarest/
Gorenjski Tisk Storitve d.o.o.	Slovénie						FSC-C057358	www.go-tisk.si/
RR Donnelly	UK						FSC-C101537	
Tex	Chine	Ne semble pas correspondre à un imprimeur, mais à un négociant en produits papier : www.a-tex.com/						
LPP	Chine	Inconnu						
LLP	Chine	Inconnu						
Leo Paper (ou LP)	Heshan, Guangdong, Chine			✓		PEFC/01-31-130	FSC-C020056	www.leo.com.hk/environment-society/environment/certificates-awards.html
Toppa, Toppan Leefung, Toppan Excel	Hong-Kong / Chine		✓	✓			FSC-C127427	www.toppa-leefung.com/ www.toppa-leefung.com/ToppanExcelHK.aspx
Starlite printers (Guangzhou Starlite Environment Friendly Center) Ltd	Chine		✓	✓	✓		FSC-C122384	www.hkstarlite.com
C&C Offset Printing Co., Ltd.	Hong Kong		✓	✓			FSC-C008047	www.candcprinting.com/eng/about.php?id=1
Papersong	Chine	Inconnu						
SDI	China	Inconnu						
Tien Wah Press (ou TWP)	Malaisie		✓			PEFC/34-31-119	FSC-C117264	www.twp-global.com/about_us/corporate-social-responsibility



EN PRATIQUE

Les garanties environnementales de quelques imprimeurs

Les fiches qui suivent rassemblent les éléments clés à retenir sur quelques imprimeurs fréquemment utilisés par les éditeurs français imprimant à l'étranger, notamment pour la Jeunesse.

Beaucoup d'autres sont utilisés en Asie, mais sont beaucoup moins transparents sur leurs pratiques. Pour les imprimeurs asiatiques, il semble que ceux présentés dans cette section montrent la plus grande transparence et les meilleures garanties environnementales.

Malgré des informations et avis recueillis auprès des bureaux WWF à Hong-Kong, en Chine, Singapour et Malaise (de même qu'en Roumanie), aucun contrôle de terrain n'a été entrepris au cours de cette étude.



C&C (Hong Kong)



> Activity

C&C offers different products and services, ranging from:

- Publication (book) and Commercial printing
- Security printing system
- RFID printing
- Packaging printing

> Environmental policy

C&C is committed to reduce or control the emission of Volatile Organic Compound (VOC), to improve energy conservation and reduce carbon emissions.

C&C is certified:

- FSC Chain of Custody (FSC-C008047)
- ISO 14001
- ISO 9001

CSR report: not publicly available

Key figures

**4 main offices/
production sites
located in Hong Kong,
Shenzhen, Beijing and
Shanghai, with 4,000
employees worldwide.**

> **Website:** www.candcprinting.com/eng



LEO PAPER GROUP (China)

Key figures

More than
15,000 employees.

Operate in China,
Europe and USA.

> Activity

Leo Paper group offers services and is specialized in 5 product groups:

- Books
- Games
- Bags
- Gift items
- Packaging

> Environmental policy

Leo paper is a member of the WWF Hong-Kong Corporate Membership Program.

The company has a policy in place for sustainable procurement and objectives to increase the share of sustainably procured paper. In 2015, 18% of the total amount of paper was recycled, and 64% certified (all certification types), representing 82% of all the paper purchased by the group.

Leo paper group is committed to becoming carbon neutral, and reducing its responsibility on air pollution (such as VOC) and water pollution. It aims to become more energy efficient and increase sourcing of sustainable paper. The company also aims at becoming zero-waste factory.

Leo paper is certified:

- FSC Chain of Custody (FSC-Co20056)
- PEFC Chain of Custody (SGS-PEFC/COC-0803 - PEFC/01-31-130)
- ISO 14001
- ISO 14064

Latest CSR report available at:

http://www.leo.com.hk/uploads/docs/editor/Sustainability-Report_2015_Update.pdf

> **Website:** www.leo.com.hk



STARLITE PRINTERS

(China)



> Activity

The starlite group offers different products and services, ranging from:

- Structural design
- Offset packaging
- Advertisement & promotion
- Finishing

> Environmental policy

The Starlite group is committed to comply with all applicable environmental legislation and others requirements, pursue prevention of pollution and resources conservation through the principles “reduce, reuse and recycle”, and review its EMS performance periodically to ensure continual improvement.

The Starlite group is certified:

- FSC Chain of Custody (FSC-C122384)
- ISO 14001
- ISO 9001

CSR report: Not publicly available

Key figures

More than
10,000 employees
working in China,
the United States,
United Kingdom,
Singapore, Malaysia
and Hong Kong.

> **Website:** <http://starlite.com.sg/index.php>

> **Website:** www.hkstarlite.com



TIEN WAH PRESS (Malaysia)

> Activity

Besides pre-press and binding services, Tien Wah Press offers different printing services, including

- Book printing
- Commercial printing
- Card printing
- Stationery printing
- Packaging printing

Tien Wah is expected to close down its printing business in Malaysia by the end of 2017. The group will be shifting their production to Vietnam and Indonesia which should be under their subsidiaries, respectively Alliance Print Technologies Co Ltd and PT. Bintang Pesona Jagat.

> Environmental policy

Tien Wah Press is committed to outperform in term of Environment Management System (EMS) and seek to conduct sales, servicing and printing of related packaging materials in such a way as to preserve the environment. It claims that the ultimate objectives of the company are to participate in green business and eliminate any source of creating non-environment friendly waste.

Tien Wah Press is certified:

- FSC Chain of Custody (FSC-C117264 / FSC-Co19704)
- PEFC Chain of Custody (PEFC/34-31-119)
- ISO 14001

CSR report: Not publicly available

Key figures

Not publicly available

> Website: www.twp-global.com



TOPPAN LEEFUNG LIMITED

including Toppan Excel (Hong-Kong/China)

> Activity

Toppan Leefung (Hong Kong) Limited delivers different kind of products and services, such as trade/pop-up books, magazines, packaging, security and financial printing. The company's main production facility is located in Dongguan in southern China.

Toppan Excel (Hong Kong) was acquired in 2001 and became a wholly-owned subsidiary of Toppan Leefung (Hong Kong) Limited in 2004. The company's headquarters are in Hong Kong while the production facilities are located in Panyu, southern China. Toppan Excel is specialized in pop-up and novelty children's books, but also touch-and-feel books, board books, 'lift flap' boards, stationery cards and kits, greeting cards, photo albums and calendars.

> Environmental policy

Toppan has targets to reduce CO₂ and VOC emissions as well as landfill wastes, and monitors its performance (see CSR report below).

- FSC Chain of Custody (FSC-C127427)
- ISO 9001
- ISO 14001

CSR/Sustainability report available at:
http://www.toppan.co.jp/library/english/csr/files/pdf/2016/csr2016_en.pdf

> **Website:** www.toppanleefung.com/ToppanExcelHK.aspx

Key figures

Owns over 80 locations including plants, sales offices and research centres

Also has a presence in over 42 overseas locations

The total number of employees exceed 8,000

Last fiscal year's group turnover exceeded 12 billion euros



WWF

PROFILE

FR

2018

G. CANALE & CO (Romania)



> Activity

G. Canale offers different services, such as sheet and web printing, binding/finishing, pre-press, pop display... G. Canale has two production units, one in Italy and one in Romania, Bucharest.

More specifically, the G. Canale operating site in Romania offers different products and services, ranging from:

- Web Offset – Sheetfed Offset
- Paperback
- Hardback and Flexi-binding books

> Environmental policy

G. Canale is certified:

- FSC Chain of Custody (FSC-C127233)
- PEFC Chain of Custody (PEFC/01-31-246)
- ISO 9001

CSR report: Not publicly available

Key figures

Not publicly available

> **Website:** www.gcanale.it/en/company



LEGO S.P.A (Italy)



> Activity

Lego S.p.a is an Italian based company that offers pre-press, printing and binding services.

Amongst the products manufactured by the company, one can find books, magazines and booklets, diaries, posters and calendars, postcards bound with paperback or hardback.

Key figures

Not publicly available

> Environmental policy

LEGO S.p.a. is certified:

- FSC Chain of Custody (FSCo23419)
- PEFC Chain of Custody
- ISO 14001
- ISO 9001
- ISO 12647
- Imprim' Vert

CSR report: Not publicly available

> **Website:** www.legogroup.com/inglese/Default.aspx

QUELLES SONT LES BONNES PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PAR LES ÉDITEURS ?

En 2015/2016, un groupe de travail « Édition responsable » a été lancé par le WWF pour animer un échange plus régulier avec tous les éditeurs (journaux, magazines, livres).

Pour nourrir ce travail, en 2015, une tentative d'enquête auprès de 168 éditeurs français, a été réalisée. Elle était destinée à mieux cerner les enjeux de l'édition et la compréhension par les éditeurs des enjeux environnementaux (Mezzina, 2015). Cette enquête 2015 n'a reçu que 2 réponses de la part d'éditeurs de livres (taux de réponse <1%).

En 2017, dans le cadre de cette étude, un nouveau questionnaire simple (2 pages, 7 questions) a été proposé aux éditeurs de livres Jeunesse. Il était destiné à valoriser les bonnes pratiques des éditeurs et a été envoyé à près de 60 éditeurs Jeunesse. Il n'a reçu qu'une seule réponse, de la part d'un petit éditeur régional et indépendant (Locus Solus en Bretagne), à la démarche exemplaire (impression en France, suivi des origines et labellisations des papiers, imprimeur avec une démarche environnementale reconnue, Imprim'Vert).

En l'absence de dialogue possible, le WWF a été contraint d'analyser les bonnes pratiques de l'édition française par un autre moyen.

> Mentions légales et transparence

Tous les livres doivent porter mention de différentes informations : nom et adresse de l'éditeur, nom et adresse de l'imprimeur, pays en cas d'impression à l'étranger, prix de vente en euros, date du dépôt légal (mois et année), date de fin du tirage (ou du retraitage en cas de réimpression à l'identique), n° ISBN/ISSN. Pour un livre, ces mentions doivent être inscrites soit sur la dernière page de l'ouvrage, soit sur la page précédant la page de titre. Pour les livres destinés à la jeunesse, toute publication doit porter la mention « loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse » suivie du mois et de l'année du dépôt.

Dans le cas de la loi sur le jouet, certains livres doivent porter obligatoirement des mentions sur l'usage et le recyclage des produits dangereux, comme les piles.

D'un point de vue environnemental, ces mentions permettent de connaître en partie les risques associés à la fabrication du livre. Pour plus de transparence, certains éditeurs complètent librement avec des mentions environnementales plus ou moins strictes, explicites, claires et vérifiables (labellisation, nature du papier).

> L'analyse d'un échantillon Jeunesse

Dans le cadre de cette étude, un échantillon de livres a été sélectionné. Il a été constitué à partir du catalogue Jeunesse tenu par la B.N.F. parmi le dépôt légal des livres appartenant à :

- 3 segments (Imagier, Pop-Up, Livre animé) fortement concernés par les impressions dans des pays à risques. Un des mots : Imagier, Pop-Up, (Livre) animé est recherché dans les notices ;
- 8 maisons d'éditions présentant un nombre de titres ou une part d'impression dans des pays à risques assez élevés (Auzou, Fleurus – groupe Média-Participations, Gallimard Jeunesse – groupe Madrigall, Nathan – groupe Editis, Hachette Jeunesse, Milan – groupe Bayard, Piccolia – groupe Bonnier AB, Pi.kids – groupe Phoenix International). Un des mots : « Auzou Fleurus Gallimard Nathan Hachette Milan Piccolia Pi.kids » est présent dans les données éditoriales des notices.
- Sur la période 2014-mi 2017.

L'échantillon représente :

- 164 livres ;
- Soit 95% du nombre de titres de l'édition des trois segments pour les éditeurs et la période considérés ;
- environ 6,3% du nombre de titres Jeunesse déposés par ces éditeurs sur la période ;
- environ 1% de l'édition Jeunesse de la période.

Chaque livre a été vu, analysé et noté suivant 3 indicateurs d'écoconception et 3 de transparence

(tableaux 15 et 17), permettant de calculer un indice intégré d'écoconception et de transparence. Les exemplaires analysés sont ceux du dépôt légal (B.N.F.).

> Des résultats peu encourageants (tableau 17)

Seuls 9% des livres de l'échantillon ne sont pas imprimés dans un pays d'Asie. Chine et Malaisie sont majoritaires.

Pour plus de 90% des titres, la qualité du papier et des encres sont inconnues et l'incitation au recyclage est absente. Lorsque le papier est connu, il est certifié FSC. Aucune autre certification n'est annoncée, mais il existe quelques mentions floues sans apposition de logo (2 cas chez Gallimard). Les imprimeurs sont dans 63% des titres, soit inconnus soit sans certification (ISO, FSC).

65% des titres présentent une bonne à très bonne recyclabilité (1 seul perturbateur du recyclage au maximum, généralement le pelliculage de la couverture), mais très peu d'éditeurs incitent le lecteur au recyclage du livre (ou à sa réutilisation après usage). Lorsqu'il y a incitation au recyclage, il s'agit généralement d'une mention légale obligatoire dans le cadre de la présence de piles (loi sur les

jouets) ; en aucun cas, il n'est question de la recyclabilité du papier du livre.

Seuls 43% des titres satisfont à l'obligation légale d'indiquer le nom de l'imprimeur (en plus du pays d'impression). Certains éditeurs s'y conforment strictement (Nathan, Hachette), d'autres jamais ou très rarement (Auzou, Piccolia, Pi.kids, Milan).

Auzou, Piccolia, Milan, Pi.kids semblent peu intéressés à garantir au lecteur une démarche de fabrication exemplaire : ils obtiennent de très mauvaises notes sur tous les indicateurs sans exception.

Sur le plan des garanties d'écoconception comme de la transparence, Nathan obtient systématiquement les meilleures notes. Près d'un quart des livres de Nathan sont imprimés sur papier FSC et Nathan le fait savoir par un logo dûment apposé. Il en est de même pour environ 10% des livres de Gallimard. Hachette et Fleurus ne s'intéressent pas à faire savoir leur choix en matière de papier et sont avec Gallimard dans une position intermédiaire.

Au final, les 8 éditeurs évalués possèdent une très grande marge de progression pour faire la preuve de l'écoconception de leurs livres et faire acte de transparence sur ces segments de l'édition Jeunesse (imagier, pop-up, livre animé) qui sont imprimés essentiellement dans des pays à risques.

Tableau 15. Modalités de notation des 3 indicateurs d'écoconception. Les catégories de perturbateurs de recyclage sont « couverture spéciale (rembourée, pailletée) » ; « feuilles ou boîtier plastiques » ; « électronique (dont CD et piles) » ; « métal (dont spirale), tissus et autres matériaux » ; pelliculage. L'indice Garanties d'écoconception calculé $E = \text{Qualité de l'imprimeur} \times 0,33 + \text{Qualité du papier} \times 0,33 + \text{Recyclabilité} \times 0,33$.

Indicateurs	Modalités de notation					Poids dans l'indice E
Qualité de l'imprimeur	Imprim'vert / COC FSC ou PEFC (10)	Diverses certifications ISO vérifiables (8)		Allégations non vérifiables (4)	Sans certification environnementale ou inconnue (0)	33%
Qualité du papier	100% Recyclé Ange bleu et/ou FSC, FSC 100% ou mixte (10)	PEFC Recyclé > 50% (5)		PEFC fibre vierge ou autre certification (2,5)	Sans certification environnementale ou inconnue (0)	33%
Recyclabilité (nombre de catégories de perturbateurs du recyclage)	Aucun perturbateur du recyclage (10)	1 catégorie (7,5)	2 catégories (5)	3 catégories (2,5)	4 catégories (0)	33%

Tableau 16. Modalités de notation des 3 indicateurs de transparence.

L'indice de transparence calculé $T = \text{Origine} \times 0,3 + \text{Papier} \times 0,4 + \text{Encres} \times 0,1 + \text{Recyclage} \times 0,2$.

Critères	Modalités			Poids dans l'indice T
Origine	Nom de l'imprimeur et pays (10)	Pays seulement (5)	Mention floue ou absente (0)	30%
Papier	Logos pertinents présents (10)	Allégation de durabilité non prouvée par un logo (5)	Mention floue ou absente (0)	40%
Encres	Mention claire (10)	Allégation non prouvée (5)	Mention absente (0)	10%
Recyclage	Logos pertinents présents (10)	Mention peu lisible ou limitée aux piles ou floue (5)	Mention absente (0)	20%

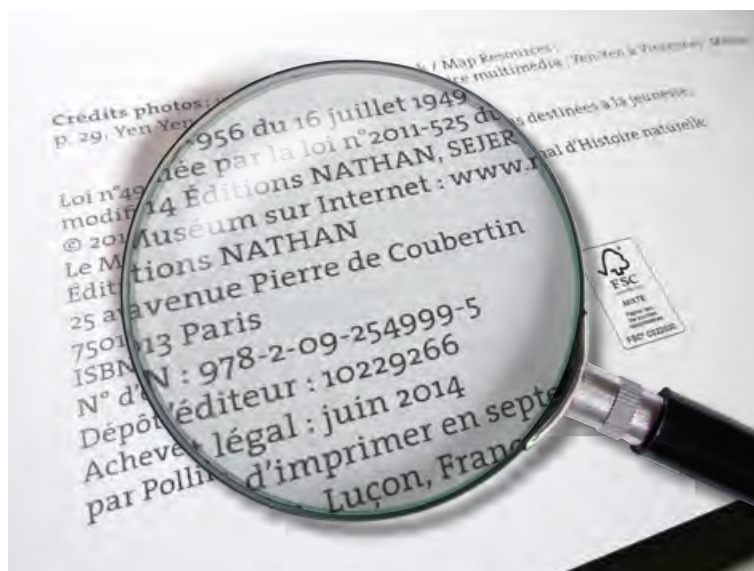
Tableau 17. Evaluation des garanties d'écoconception et de la transparence des livres de 8 éditeurs Jeunesse, sur un échantillon composé de 164 livres appartenant à trois segments fortement imprimés en Asie (imagier, pop-up, livre animé). L'ensemble de l'échantillon représente 95% du dépôt légal de ces segments pour ces éditeurs, entre 2014 et mi-2017. Ces indicateurs sont évalués en nombre de titres et non en volume de livres produits. Les couleurs surlignent la qualité des notes obtenues sur 10 : mauvais [0-2,5] en rouge, insuffisant [2,5-5] en orange, moyen [5-7,5] en jaune, bon >7,5 en vert.

Production		Garanties d'écoconception				Transparence				
Editeur (groupe)	N	Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
Auzou	12	1,7	0	5,7	2,3	5	0	0	0	1,6
Fleurus (Média-Participations)	9	5,6	0	5,8	3,8	9	0	0	0,6	2,8
Gallimard Jeunesse (Madrigall)	42	3,1	1	7	3,6	7,1	1,2	0	0,2	2,7
Nathan (Editis)	31	9	2,3	7,3	6,2	10	2,3	0	0,3	3,9
Hachette Jeunesse	12	5	0	6,7	3,9	10	0	0	0	3
Milan (Bayard)	31	1	0	6,9	2,7	5,5	0	0	0,2	1,7
Piccolia (Bonnier AB)	18	0	0	6,9	2,3	5	0	0	0	1,5
Pi.kids (Phoenix International)	9	0	0	3,6	1,2	5	0	0	3,3	2,2



À RETENIR

- En Asie comme en Europe, les imprimeurs certifiés sont aujourd'hui nombreux. Bien imprimer dépend surtout du cahier des charges que les éditeurs donnent à leurs imprimeurs et de leur attachement aux questions environnementales.
- Dans ce rapport, les pratiques de fabrication de livres sont pour la première fois évaluées sur un échantillon de livres Jeunesse (imagier, livre animé et pop-up) déposés entre 2014 et mi-2017. Les résultats montrent une garantie d'écoconception et une transparence très faibles.
- Seules les éditions Nathan sortent du lot, mais les 8 éditeurs évalués possèdent une très grande marge de progression pour à la fois écoconcevoir leurs livres et faire acte de transparence.
- Ces segments de l'édition Jeunesse confirment les interrogations, du fait d'une absence d'écoconception et de la localisation de l'impression (Asie).



© Veho/Shutterstock

À RISQUES ? DES LIVRES SE LIVRENT

De façon à confirmer ou infirmer les possibles risques associés avec les impressions en Asie de certains segments de l'édition Jeunesse, une analyse en laboratoire de 108 papiers contenus dans 60 livres édités par 8 maisons d'édition différentes a été conduite à l'automne 2017.

Après une présentation succincte des méthodes, ce chapitre présente les principaux résultats obtenus, dans un premier temps pour l'ensemble de l'échantillon et pour dresser des enseignements généraux, puis pour chacun des 8 éditeurs concernés

> Un peu de méthodes

Un livre est un assemblage de différents papiers ou cartons, selon les parties considérées. Ceux-ci peuvent être analysés pour livrer des informations sur :

- la composition de chaque papier. Les fibres de bois contenues dans un papier conservent certaines caractéristiques, ce qui permet d'identifier de façon fiable le genre botanique, malgré les traitements tout au long de la chaîne de fabrication ;
- la « recette » du papier, à savoir les types de pâte à papier (chimique, mécanique, recyclée), leurs mélanges et leurs proportions ;
- quelques paramètres physico-chimiques importants, comme par exemple la détection de l'usage d'additifs (azurant optique par exemple).

Les techniques de laboratoire en la matière sont éprouvées et reconnues. L'analyse a été confiée à l'Institut des Sciences et Technologie du papier de Darmstadt (Allemagne), laboratoire reconnu et certifié en matière de tests normés des papiers.

L'analyse par le laboratoire a consisté à :

- identifier dans 60 livres les différents papiers utilisés et leur nature (fibres vierges ou recyclées) ;
- prélever, pour chaque livre, 1 à 2 échantillons de papier fibres vierges (maximum 4) lorsque les papiers s'avèrent différents. Les papiers des couvertures et des pages intérieures sont généralement différents ;
- déterminer à partir d'une analyse microscopique de ces 108 papiers fibres vierges prélevés les ori-

gines et la composition (genres d'arbres). A ce stade, une recherche systématique de fibres de bois durs tropicaux (MTH) est entreprise car ces dernières signent un lien quasi-certain à la déforestation tropicale ;

- quantifier la part des fibres de chaque type de pâte pour 8 papiers (un par éditeur).

L'échantillon de livres analysés a été constitué en se focalisant sur :

- 60 livres Jeunesse imprimés en Asie ;
- les éditeurs faisant appel de façon plus importante (nombre et proportion) à l'impression de leurs livres Jeunesse en Asie (tableau 7). Les 8 maisons d'édition sont : Auzou, Fleurus – groupe Média-Participations, Gallimard Jeunesse – groupe Madrigall, Nathan – groupe Editis, Hachette Jeunesse, Milan – groupe Bayard, Piccola – groupe Bonnier AB, Pi.kids – groupe Phoenix International ;
- les 3 segments les plus imprimés en Asie (Imagier, Pop-Up, Livre animé). Les trois segments retenus s'avèrent un continuum de livres aux caractéristiques mélangées : imagier, livre cartonné animé, livre cartonné à toucher, livre cartonné sonore, imagier sonore, livre sonore avec pop-up, livre cartonné pop-up, livre animé avec pop-up, livre animé à flaps, à volets, pop-up illuminé, pop-up, album. Pour des raisons de coût de main d'œuvre, ce segment de l'édition est quasi-exclusivement fabriqué en Asie, en Chine en particulier ;
- un choix est fait parmi les livres parus principalement en 2016, de façon à échantillonner autant que possible autant d'imagiers, de livres animés et de pop-up.

> Première analyse de l'écoconception

Les résultats des analyses de fibres entreprises sont présentées livre par livre et par éditeur dans les fiches présentant les performances environnementales de 8 éditeurs Jeunesse en (page 87). Les résultats sont résumés également par éditeur dans le tableau 18.

Les 60 livres analysés sont composés soit d'un seul type de papier (exemple rare de certains imagiers

cartonnés), soit de plusieurs sources de papiers destinés à la couverture (âme et recouvrement), aux pages intérieures ainsi qu'aux inserts ou collages (par exemple pour les pop-up).

Une première analyse qualitative rapide permet d'établir que :

- aucun livre n'est composé à 100% de papier ou carton recyclé ;
- pour les livres composés d'un seul type de page, 82% sont exclusivement composés de fibres vierges, 18% comprennent des fibres recyclées (âme) associées à des fibres vierges ;
- pour les autres, comportant une couverture et des

pages bien distinctes, les pages intérieures et les inserts sont quasi-exclusivement en papier fibres vierges. Seules les couvertures comprennent dans 84% des cas des fibres recyclées (âme cartonnée) associées à des fibres vierges. 16% des couvertures sont composées exclusivement de fibres vierges ;

- des additifs (azurants optiques) sont très souvent utilisés (62 à 100% des cas selon les éditeurs) ;
- aucune précaution pour un approvisionnement durable n'est visible pour Auzou, Fleurus, Hachette Jeunesse, Milan, Piccolia, Pi.Kids. Seuls Gallimard Jeunesse et Nathan font appel à des papiers certifiés FSC pour environ un tiers des livres analysés.

Tableau 18. Liens aux principaux types de forêts, tels que démontrés par l'analyse en laboratoire de 60 livres imprimés en Asie pour 8 éditeurs Jeunesse français (segments des imagiers, livres animés et pop-up).

Echantillon		Fibres vierges par catégorie de forêts ¹				Autres paramètres		Précautions visibles prises par l'éditeur	
Editeurs	Nombre de livres	Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles		Forêts boréales ou tempérées	Azurants optiques (OBA)	Contient du papier ou carton recyclé ²	100% recyclé	Certification FSC
		Nombre de genres	Nombre de genres	Fréquence	Nombre de genres	Fréquence	Fréquence		
Auzou	7	0	1 à 3	100%	3 à 6	100%	71%	0%	0%
Fleurus (Média-Participations)	7	0	1 à 2	100%	2 à 4	90%	43%	0%	0%
Gallimard Jeunesse (Madrigall)	9	0	1 à 2	100%	2 à 6	62%	55%	0%	33%
Nathan (Editis)	8	0	1 à 2	100%	3 à 7	100%	37%	0%	37%
Hachette Jeunesse (Hachette)	8	0	1 à 2	100%	2 à 7	93%	87%	0%	0%
Milan (Bayard)	8	0	1 à 2	100%	2 à 7	93%	87%	0%	0%
Piccolia (Bonnier AB)	7	0	1 à 2	83%	1 à 6	100%	57%	0%	0%
Pi.kids (Phoenix International)	6	0	2	100%	3 à 5	80%	100%	0%	0%

¹ Pour les fibres vierges, nombre de genre minimum prouvant les liens directs à la catégorie.

² Les fibres recyclées sont généralement limitées à l'âme cartonnée de la couverture.

Pour plus de précision, voir les résultats de l'analyse de chaque livre dans les fiches par éditeur (pages 87 à 111).

> Des papiers emblématiques du marché asiatique

Dans un second temps, l'interprétation des analyses qualitatives de 108 échantillon de papiers fibres vierges provenant des 60 livres Jeunesse (tableau 18 et 20 ; analyse par éditeur pages 87 à 111) conduit à 4 enseignements très clairs.

1. Des recettes de papier assez complexes

Les papiers sont fabriqués à partir du mélange de plusieurs pâtes (1 à 5 selon les papiers et les livres, mais le plus souvent >3). Cela est à mettre en relation avec la pénurie de ressources (bois et pâte à papier) des papetiers asiatiques. En Europe, le plus souvent ce nombre de sources de pâte est plus limité.

Les papiers sont toujours composés d'au moins une pâte chimique, et dans plus de 80% des cas d'au moins une pâte chimique associée à au moins une pâte mécanique. Les cas où il y a deux sources de pâte de chaque type sont majoritaires.

Dans 29% des cas des fibres libériennes (fibres cellulosiques d'origine non ligneuse) sont ajoutées,

parfois en quantité non négligeables (par ex. 24% du volume pour les pages intérieures de « Vaïana, mon histoire à écouter » de Hachette Jeunesse). Cela ne présente pas un problème d'un point de vue environnemental mais souligne à nouveau la pénurie de ressource bois des papetiers asiatiques et signe également sans doute la recherche d'une plus grande solidité des papiers destiné aux livres Jeunesse.

Dans 87% des cas les papiers sont traités avec des azurants optiques (notamment les couvertures), traitement chimique non biodégradable destiné à faire paraître les papiers plus blancs.

2. Il est fait papier de tout bois, mais surtout à partir d'Epicéa, d'Eucalyptus et divers Peupliers

La diversité des genres d'arbres est particulièrement grande (12 genres) et couvre toute la palette des principaux arbres des climats tempérés, boréaux et tropicaux ou subtropicaux que l'on retrouve généralement dans le papier (tableau 19 et figure 3).

Les genres provenant de façon certaine de plantations industrielles sont omniprésents. L'Euca-

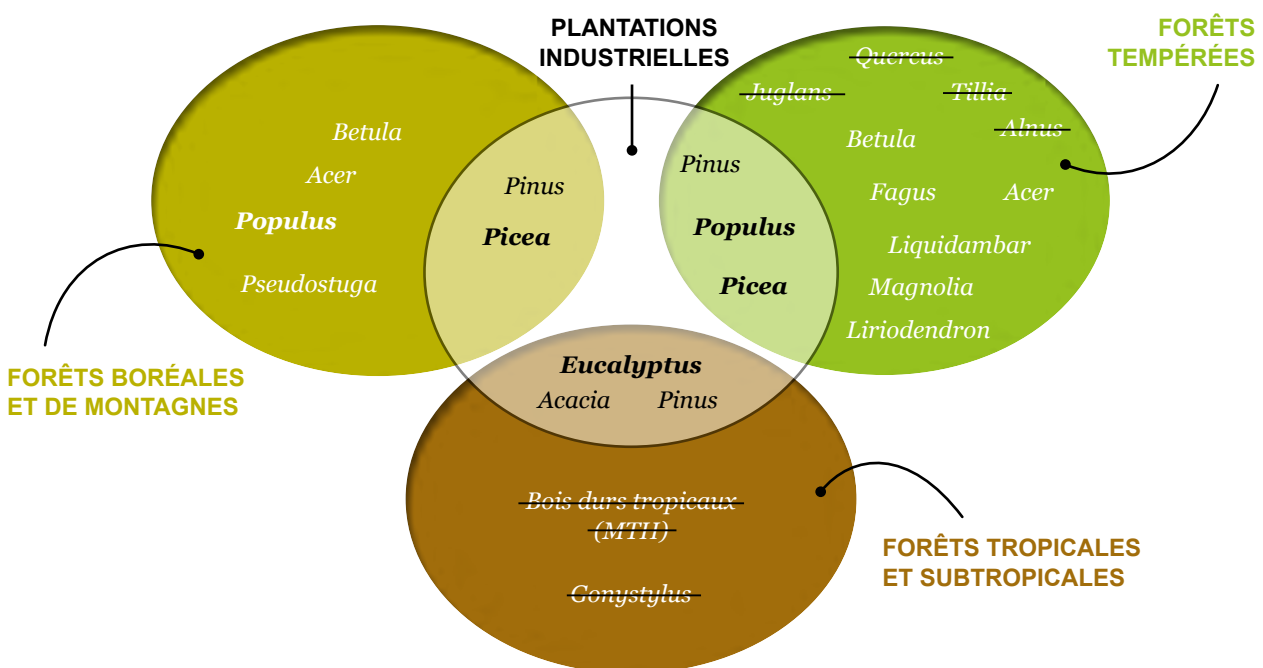


Figure 3. Schématisation selon quatre grands types de forêt de l'origine des genres d'arbres. Les genres barrés n'ont pas été trouvés : dans notre analyse cela indique l'absence d'exploitation des forêts naturelles tropicales et des forêts semi-naturelles tempérées européennes.

Tableau 19. Origine botanique des fibres de 108 papiers fibres vierges provenant de 60 livres Jeunesse imprimés en Asie.

Paramètres généraux		Nombre	Fréquence
Livres analysés en laboratoire		60	-
Papiers fibres vierges analysés		108	100%
Agent de blanchiment (azurant optique)		94	87%

Pâte chimique	Présence		108	100%
	Genres de bois tendre	<i>Picea sp./Abies sp.</i>	107	99%
		<i>Pseudotsuga sp.</i>	45	42%
		<i>Pinus sp.</i>	43	40%
	Genres de bois dur	<i>Eucalyptus sp.</i>	106	98%
		<i>Acacia sp.</i>	49	45%
		<i>Populus sp.</i>	22	20%
		<i>Fagus sp.</i>	13	12%
		<i>Betula sp.</i>	9	8%
		<i>Acer sp.</i>	9	8%
		<i>Magnolia sp.</i>	6	6%
		<i>Liquidambar sp.</i>	2	2%
		<i>Liriodendron sp.</i>	3	3%
		<i>Tillia sp.</i>	0	0%
		<i>Quercus sp.</i>	0	0%
		<i>Juglans sp.</i>	0	0%
		<i>Alnus sp.</i>	0	0%
		Bois durs tropicaux (MTH)	0	0%
	Autres	Fibres libériennes	31	28%
Fibres non identifiables		0	0%	

Pâte mécanique	Présence		93	86%
	Genres de bois tendre	<i>Picea sp./Abies sp.</i>	70	65%
		<i>Pinus sp.</i>	5	5%
		<i>Pseudotsuga sp.</i>	3	3%
	Genres de bois dur	<i>Populus sp.</i>	87	81%
		<i>Fagus sp.</i>	28	26%
		<i>Betula sp.</i>	12	11%
		<i>Acacia sp.</i>	12	11%
		<i>Eucalyptus sp.</i>	8	7%
<i>Acer sp.</i>		3	3%	

lyptus est identifié dans 98% des papiers, l'Acacia dans 45% des papiers, le peuplier dans quelques cas irréfutablement issus de plantation.

Parmi les genres d'arbres de climats tempérés, de montagne ou boréaux, l'Epicéa/Sapin est présent dans 99% des papiers analysés, pin et Douglas dans près de la moitié.

Les deux types de forêts contribuant le plus aux papiers utilisés sont :

- les plantations industrielles d'Eucalyptus et d'Acacia (au moins 33%, parfois plus de 70% du nombre de fibres comme pour les pages intérieures du « Petit Prince » de Fleurus ou « Le Petit Nicolas » de Gallimard Jeunesse)
- et les forêts tempérées, boréales ou de montagne (10 à 43%), notamment nord-américaines.

3. Zone d'approvisionnement : le monde entier

L'interprétation des assemblages (genres, type de pâte x genres) montre que les pâtes à papier avec lesquelles sont fabriqués les 60 livres proviennent de l'exploitation de bois de l'ensemble des régions papetières du monde (figure 3).

Chaque livre raconte au spécialiste une histoire différente au travers de ses papiers et des fibres qui le compose. Quelques-unes sont présentées dans les fiches présentant les résultats pour chaque éditeur (pages 87 à 111).

4. Déforestation tropicale : des liens uniquement indirects

Dans notre analyse, il n'a pas été détecté de fibres d'arbres à bois durs tropicaux.

Contrairement à des études précédentes (WWF, 2010 ; Rainforest Action Network, 2010 a et b ; Rainforest Action Network, 2014 ; Baffoni, 2015), les papiers graphiques analysés par cette étude semblent exempts de lien direct avec la déforestation et l'exploitation des forêts naturelles tropicales.

Toutefois, les plantations industrielles signalées ci-dessus ont généralement été installées dans les trente dernières années en lieu et place de forêts primaires tropicales, suite à déforestation ou dégradation de tourbières (en Indonésie, Brésil et Chili).

Sauf dans le cas où le papier est certifiés FSC (règle de non conversion de plus de 5% des forêts depuis 1994), il n'est pas possible de garantir que les fibres provenant de plantations industrielles n'ont pas poussé sur des terrains défrichés, légalement ou pas, dans un passé récent.

> Le Tour du monde en 60 livres

La Chine est l'atelier du monde. Mais cet atelier vit des ressources naturelles des forêts du monde.

Les sources d'approvisionnement en pâte à papier de la Chine (voire en bois de trituration provenant des pays voisins) sont très variés, compte-tenu de la faim permanente en ressources du pays (voir *Country Paper profile* page 42). En confrontant les principales sources d'importations et les genres d'arbres identifiés par l'analyse de fibres réalisée sur 60 livres imprimés en Chine, il est possible d'avoir une illustration de l'empreinte mondiale des 60 livres sur les forêts du monde (figure 4).

Parmi les grands types de forêts exploitées pour faire du papier pour le marché chinois, on retrouve tous les grands bassins mondiaux de production de pâte à papier :

• Forêts tempérées ou boréales de la côte pacifique américaine (Canada/U.S.A.)

Leur exploitation intensive depuis les années 1970 par coupes rases parfois sur de très grandes surfaces a causé de nombreux impacts sur les forêts anciennes et des conflits avec les populations autochtones, parfois encore récemment (par exemple, l'affaire « Résolu » entre Greenpeace et le groupe papetier éponyme en 2017).

• Plantations industrielles

En Afrique du Sud (Eucalyptus, Acacia et pins), au Brésil (principalement Eucalyptus et pins), au Chili (principalement Eucalyptus et pins), en Nouvelle-Zélande (pins) ou en Asie du S-E (principalement Acacia), les monocultures d'arbres à croissance rapide occupent de très vastes concessions souvent installées après déforestation de forêts naturelles à haute valeur écologique. Elles sont une problématique très particulière, à la fois sensible d'un point de vue écologique ou social et clé de l'approvisionnement en bois de trituration pour les filières mondialisées du papier et de l'énergie. Y conserver la biodiversité requiert une mise hors exploitation d'une zone de forêt natu-

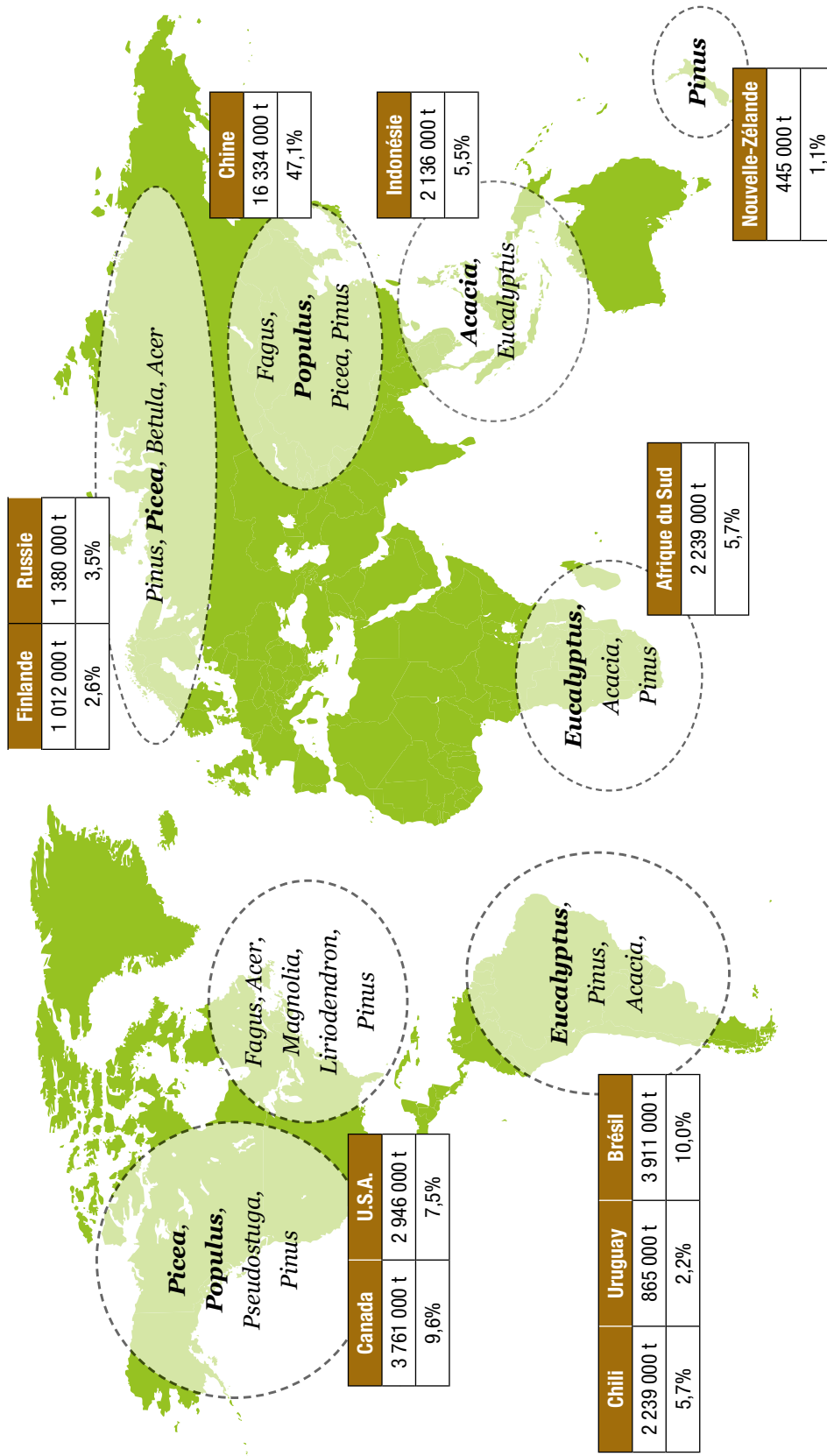


Figure 4. Carte présentant 1) les origines probables des fibres vierges des papiers de 60 livres Jeunesse imprimés en Asie ; 2) les sources d'approvisionnement en pâte à papier de la Chine (FAO stats 2015). Les sources sont interprétées en fonction des relations commerciales de la Chine pour l'importation de pâtes à papier, des types de forêts et des genres d'arbres identifiés par l'analyse des papiers des 60 livres. Pour des données plus détaillées sur le marché chinois du papier, voir le Country paper profile de la Chine (page 42). La consommation de pâte à papier de la Chine est donnée par pays d'origine (tonnes et part en % ; sources FAO, 2015). L'exportation de pâte à papier fabriquée en Chine est négligeable (<0.5% de sa consommation apparente).

relle conservée strictement (de 10 à 30% de la surface de la concession). Ceci est rarement entrepris, sauf dans le cas de plantations certifiées FSC.

- **Forêts du Sud-Est des États-Unis (bas-Mississippi, Sud des Appalaches et Nord de la Floride)**

Ces forêts très riches en biodiversité sont aujourd'hui malmenées par une exploitation à grande intensité pour l'industrie du papier et de la biomasse-énergie.

Elles comprennent : 1) des forêts de pins à grande productivité favorisées par l'humidité, l'humus acide et le sable, ainsi que par la répétition des feux qui éliminent les feuillus concurrents (liquidambars, chênes et caryas) ; 2) des forêts de magnolias sur les terrains surélevés avec du houx, des chênes et le hêtre d'Amérique ; 3) des forêts marécageuses dominées par le cyprès chauve et des érables.

- **Forêts tempérées et subtropicales de la Chine**

- **Forêts tropicales d'Asie du S-E**

Front de déforestation actif, les forêts d'Asie du S-E (Indonésie et Papouasie Nouvelle-Guinée notamment) présente à la fois un patrimoine écologique en danger (forêts primaires, tourbières) et une région de développement d'un modèle forestier et agricole très agressif, qui est la principale cause de la déforestation (plantation d'huile palme, d'hévéa et d'Acacia ; très grands incendies). Les conflits avec les géants papetiers comme APP et APRIL illustrent la problématique forestière de la région.

- **Forêts boréales d'Eurasie (Scandinavie, Russie)**

Exploitées intensivement, mais rationnellement, les forêts boréales de Scandinavie, produisent peu de pâte à papier pour le marché chinois, au contraire du marché européen. Par contre, les papetiers et exploitants forestiers de la Sibérie orientale sont la cause d'une très forte dégradation de forêts souvent encore vierges (coupes rases, incendies).



À RETENIR

→ L'analyse en laboratoire de 60 livres Jeunesse imprimés principalement en Chine souligne la sensibilité et la diversité des risques associés aux chaînes d'approvisionnement en Asie.

→ La diversité des fibres dans les papiers analysés est très forte mais n'a rien d'étonnant compte-tenu de la faim permanente de ressources du pays. La Chine absorbe ainsi des pâtes à papier provenant du monde entier et présentant les risques associés à chaque origine.

→ Les papiers des livres analysés racontent tous une histoire différente, rappelant notamment l'importance pour l'approvisionnement dans les plantations industrielles (monocultures d'Eucalyptus ou d'Acacia) et dans les forêts tempérées et boréales nord-américaines (Epicéa, Douglas).

→ Dans l'analyse, il n'a pas été détecté de fibres d'arbres à bois durs tropicaux, contrairement à des études précédentes. Cela infirme, pour ces 60 livres, un lien direct avec la déforestation en cours et avec l'exploitation des forêts primaires tropicales. Toutefois, les plantations industrielles signalées ci-dessus ont généralement été installées dans les trente dernières années en lieu et place de forêts primaires tropicales, suite à déforestation ou dégradation des tourbières (en Indonésie, Brésil ou Chili par exemple). Sauf dans le cas où le papier est certifié FSC (règle de non conversion de plus de 5% des forêts depuis 1994), il n'est pas possible de garantir que les fibres provenant de plantations industrielles n'ont pas poussé sur des terrains défrichés dans un passé récent.



EN PRATIQUE

Performances environnementales de 8 éditeurs Jeunesse

Les fiches qui suivent rassemblent les éléments clés à retenir sur 8 éditeurs Jeunesse dont une partie de la production récente a été analysée. Les fiches incluent les résultats de l'analyse :

- De l'écoconception et de la transparence d'un échantillon de 164 livres ;
- Des fibres de 108 papiers prélevés sur 60 livres.

Les fiches sont classées par ordre alphabétique du nom de l'éditeur : Auzou, Fleurus (Groupe Média Participations), Gallimard Jeunesse (Groupe Madrigall), Hachette Jeunesse, Milan (Groupe Bayard), Nathan (Groupe Editis), Piccolia (Groupe Bonnier AB), Pi.Kids (Groupe Phoenix international).





WWF

ANALYSE

FR

2018

AUZOU

24 rue des Amandiers, 75020 Paris



En chiffres

19,9 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

120 employés

> Présentation

Maison indépendante depuis 1973, AUZOU est un éditeur quasi-exclusivement Jeunesse. Acteur incontournable de l'édition Jeunesse, fondé sur un catalogue diversifié et comptant des personnages star, comme Le Loup et P'tit Loup. Les collections touchent tous les enfants de 0 à 13 ans, et cherchent à « apprendre en s'amusant ». À ce jour, le catalogue compte plus de 800 références, et de très nombreuses nouveautés chaque année provenant souvent de licences. Son pôle Éveil (0-3 ans) édite de nombreux imagiers, albums, livres-son, livres à toucher ou encore des livres-bain... Depuis 2010, Lire Demain, filiale du Groupe AUZOU, distribue notamment dans la sphère éducative.

> Politique environnementale

Préoccupé par la prévention et la sécurité des enfants manipulant ses livres, AUZOU est certifié ISO 9001 depuis 2015. AUZOU assure que des « analyses de risque complètes sont effectuées en laboratoire sur l'ensemble des produits, ce qui les rend conformes aux exigences européennes et leur donne ainsi le droit de circuler librement sur le territoire européen (marquage CE) ». « Nous inspectons régulièrement les imprimeries avec lesquelles nous travaillons pour nous assurer de la bonne qualité de nos produits, tout au long du processus de fabrication. Cela nous permet par là même de vérifier que la sécurité et les normes de fabrication sont bel et bien respectées ». « Nous sommes donc certains de la conformité et de la sécurité de nos ouvrages ». « Enfin, nous nous engageons à développer des partenariats gagnant-gagnant avec des imprimeurs afin de dynamiser la croissance locale. L'ensemble de nos imprimeurs sont certifiés ISO 9001, garants des bonnes pratiques de travail et de la recherche constante de l'amélioration de la satisfaction de leurs clients. Tous nos fournisseurs assurent une bonne gestion des ressources naturelles. Nous favorisons les fournisseurs qui sont certifiés pour la bonne gestion des forêts et pour la réutilisation des ressources en papier » (sources : www.auzou.fr). Aucune preuve de ses engagements n'est donnée toutefois au consommateur.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
559	449	80,3%	1,7	0	5,7	2,3	5	0	0	0	1,6

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture ;
- 100% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 2 à 4 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour la moitié environ des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (9 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Résultats de l'analyse				Précautions visibles de l'éditeur
				Contient du papier ou carton recyclé	Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
1. Les bébés animaux	2016	Chine	Inconnu	Non	0	1	4	Aucune
2. Les animaux de la forêt	2017	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	3	3	Aucune
3. Mon premier imagier : la forêt	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune
4. Les Fables de La Fontaine (2)	2014	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	5	Aucune
5. Mes comptes à animer : Pinocchio	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune
6. Mon grand livre animé : Chez P'tit loup	2014	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune
7. Le petit chaperon rouge	2016	Chine	Inconnu	Non	0	1	6	Aucune

1 Sources : BNF

2 Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017. Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

3 Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Les fables de La Fontaine (2)*



Couverture

Fibres recyclées : oui

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Douglas
Eucalyptus, Acacia
• Pâte mécanique : Peuplier, Epicéa
• Autres : Fibres libériennes

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Douglas, Pin (10%)
Eucalyptus, Acacia (36%)
• Pâte mécanique :
Peuplier, Epicéa (54%)
• Autres : Absent

Autres (incrustations)

Fibres recyclées : non

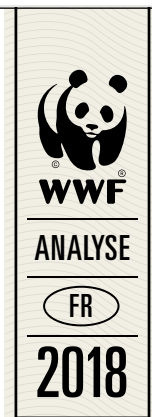
Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Eucalyptus, Acacia
• Pâte mécanique :
Peuplier, Epicéa, Hêtre
• Autres :
Fibres libériennes

AVIS SYNTHÉTIQUE

Business model à risque car fondé majoritairement sur l'impression en Asie. L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie, et d'une absence de précautions visibles et d'éco-conception. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant importante des papiers utilisés, mais également celle des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



FLEURUS

Groupe Media Participations

15-27 rue Moussorgski, 75018 Paris



En chiffres

25,9 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

> Présentation

Les éditions Fleurus sont une filiale du groupe Média-Participations, l'un des plus importants groupes français d'édition.

Les éditions Fleurus sont leader sur :

- les livres d'éveil pour les bébés, les histoires pour petits et grands et les documentaires pour enfants de 3 à 12 ans.
- les livres de loisirs créatifs pour enfants et adultes, de techniques beaux-arts, de bricolage et de jeux.

Éveiller les petits, découvrir et comprendre le monde, créer et rêver, tels sont les promesses des éditions Fleurus

> Politique environnementale

Inconnue.

Aucune information sur le site web.

Pas de réponse suite au courrier d'enquête de juin 2017.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
2 272	727	32%	5,6	0	5,8	3,8	9	0	0	0,6	2,8

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture ;
- 80% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 3 à 4 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour un tiers environ des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (9 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En grande partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Résultats de l'analyse				Précautions visibles de l'éditeur
				Contient du papier ou carton recyclé	Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
8. Les animaux (Dora l'exploratrice)	2016	Chine	Toppan Excel	Non	0	1	3	Aucune
9. Petit ours	2016	Chine	Papersong	Non	0	2	4	Aucune
10. Je cuisine	2016	Chine	Papersong	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune
11. Le petit prince	2016	Chine	Toppan Excel	Partie de la couverture	0	2	2	Aucune
12. Histoires d'animaux de la savane	2016	Chine	Toppan Leefung	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune
13. Mes premières histoires pour faire dodo	2016	Chine	Leo Paper	Non	0	1	4	Aucune
14. Mais où se cache le mouton du petit prince ?	2017	Chine	Toppan Excel	Non	0	1	4	Aucune

¹ Sources : BNF

² Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017. Voir le chapitre correspondant dans Vallauri et al. (2018)

³ Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Le petit prince*

Couverture

Fibres recyclées : oui

- Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa
Eucalyptus, Acacia
• Pâte mécanique : Peuplier, Epicéa
• Autres : Fibres libériennes

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

- Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa (30%)
Eucalyptus, Acacia (70%)
• Pâte mécanique : Absent
• Autres : Absent



AVIS SYNTHÉTIQUE

L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie, et d'une absence de prise en compte visible de précautions d'écoconception. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant majoritaire des papiers utilisés, mais également celle des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



GALLIMARD JEUNESSE

Groupe Madrigall

5 rue Gaston Gallimard, 75007 Paris



En chiffres

55,4 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

> Présentation

Créée par Claude Gallimard en 1972 avec Pierre Marchand et Jean-Olivier Héron, Gallimard Jeunesse est présente dans les domaines de la fiction française et étrangère (« Folio Junior, Cadet, Benjamin », « Scripto »...), du documentaire (« Découvertes »), des albums, de la petite enfance (Giboulées), de la bande dessinée, de la musique et des livres lus. Son catalogue compte près de 12 000 titres. Gallimard Jeunesse est, entre autre, l'éditeur de best sellers comme Vendredi ou la vie sauvage, le Petit Nicolas, la collection « Drôles de Petites Bêtes » et Harry Potter...

> Politique environnementale

Inconnue.

Aucune information sur le site web.

Pas de réponse suite au courrier d'enquête de juin 2017.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
5 217	943	18,1%	3,1	1	7	3,6	7,1	1,2	0	0,2	2,7

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture ;
- 62% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 2 à 4 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées dans près de la moitié des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (9 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En grande partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Résultats de l'analyse				Précautions visibles de l'éditeur
				Contient du papier ou carton recyclé	Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
15. L'imagier d'Eliott	2016	Chine	Leo Paper	Non	0	1	2	FSC mixte
16. Les quatre saisons des tout-petits	2015	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune
18. Le monde des sorciers	2016	Chine	Insight Editions (CA)	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune
19. Le petit prince	2015	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	5	Aucune
20. Le Petit Nicolas	2008	Chine	Imago	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune
21. La chasse aux œufs de Pâques	2015	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	1	6	Aucune
22. La flûte enchantée	2016	Chine	Leo paper	Non	0	1	3	FSC Mixte
23. La journée de Noël (Dolto)	2016	Chine	Leo paper	Non	0	1	4	FSC Mixte
24. Pierre Lapin : le tapis d'éveil de bébé	2016	Chine	Inconnu	Non	0	1	5	Aucune

¹ Sources : BNF

² Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017.

Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

³ Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Le petit Nicolas*

Couverture

Fibres recyclées : oui

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Douglas, Erable, Bouleau
Eucalyptus
• Pâte mécanique : Absent
• Autres : Absent

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa (20%)
Eucalyptus, Acacia (80%)
• Pâte mécanique : Absent
• Autres : Absent

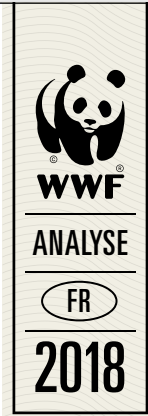


AVIS SYNTHÉTIQUE

Une majorité (66%) des impressions de livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie, et d'une fréquence de précautions visibles d'écoconception. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant majoritaire des papiers utilisés, mais également celle des forêts boréales exploitées, n'est pas garantie pour les livres non labellisés FSC.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifiez la qualité du papier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demandez au papeterie son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



HACHETTE JEUNESSE

58 rue Jean Bleuzen, 92170 Vanves



En chiffres

2,2 milliards d'€
de chiffre d'affaires
en 2015 pour le
groupe Hachette,
inconnu pour
Hachette Jeunesse

> Présentation

Filiale du Groupe Lagardère, Hachette Livre est un géant de l'édition. Il fédère aujourd'hui une grande diversité de maisons d'édition prestigieuses, dont Hachette Jeunesse.

En 1852, Louis Hachette ouvre ses fameuses bibliothèques de gare et, en véritable pionnier, il lance les tous premiers ouvrages pour enfants. Pour Hachette Jeunesse « le lien fondamental entre l'enfant et le livre se construit dès le plus jeune âge ».

Les héros d'autrefois (Oui-Oui, Babar, Les petites filles modèles, Le Club des cinq...) sont toujours là et ont été rejoint par d'autres (Mini loup, Hello Kitty, Peppa Pig, Sam le pompier...).

> Politique environnementale

Selon Hachette Livre, « la responsabilité sociale et environnementale est l'une des valeurs essentielles » du groupe. Le groupe international reconnaît une responsabilité sur la performance environnementale, l'empreinte carbone, l'usage responsable des ressources naturelles, l'impact sur les forêts menacées. Ces axes de responsabilités sont toutefois déclinés de façon différente d'un pays à l'autre, chacune des filiales nationales élaborant sa politique environnementale et fixant ses objectifs.

En France, Hachette Livre a choisi de privilégier une démarche de bilan carbone triennal (scope 3) depuis 2009, réduisant ainsi de 16% en trois ans les émissions en équivalent CO₂ d'un livre édité par Hachette en France, puis à nouveau de 10% entre 2012 et 2015. Hachette Livre a instauré en 2012 l'étiquetage carbone des livres.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
5 398	816	15,1%	5	0	6,7	3,9	10	0	0	0	3

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture.
- 81% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 2 à 5 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour environ 33% des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (9 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En partie de plantations industrielles (Eucalyptus principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Contient du papier ou carton recyclé	Résultats de l'analyse			Précautions visibles de l'éditeur
					Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
17. Peppa pig : les formes	2017	Chine	SDI	Non	0	2	4	Aucune
47. Vaiana : mon histoire à écouter	2017	Chine	Tien Wah Press	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune
60. Quel méli-mélo : Masha et Michka	2017	Chine	LLP	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune
33. Mon imagier tout en rond : Les chiffres (bébé koala)	2015	Chine	Tex	Non	0	2	4	Aucune
34. Peppa pig : mes 100 premiers mots	2017	Chine	TLP	Non	0	2	2	Aucune
35. Cars : mon grand livre animé	2014	Chine	LP	Non	0	1	4	Aucune
36. Où est cachée Masha ?	2016	Chine	TLP	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune
37. Pauw Patrol : Cherche et trouve	2016	Chine	LPP	Partie de toutes les pages	0	2	4	Aucune

1 Sources : BNF

2 Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017.

Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

3 Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Vaiana, mon histoire à écouter*

Couverture

Fibres recyclées : oui

Fibres vierges : • Pâte chimique :

Epicéa, Pin

Eucalyptus

• Pâte mécanique : Peuplier

• Autres : Aucune

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

Fibres vierges : • Pâte chimique :

Epicéa, Pin (43%)

Eucalyptus, Hêtre, Peuplier (33%)

• Pâte mécanique : Aucune

• Autres : Fibres libériennes (24%)



AVIS SYNTHÉTIQUE

L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant importante des papiers utilisés, mais celle également des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifiez la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



MILAN

Groupe Bayard

1 rond-point du Général Eisenhower, 31101 Toulouse cedex 9



En chiffres

17,4 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

> Présentation

Les Éditions Milan sont un éditeur 100% jeunesse : livres d'éveil, albums, documentaires, romans jeunesse, livres d'activité...

C'est en 1983 que quatre amis créent Milan Presse. Milan, du nom de cet oiseau noir très présent sur les berges de la Garonne.

Les premiers succès sont une collection devenue depuis emblématique : Copain des bois (1985). Milan s'affirme alors comme un « éditeur nature », image renforcée par le lancement de magazines comme Wapiti puis Wakou. À une époque où les mentalités n'étaient pas encore tournées vers l'écologie, Milan se pose en précurseur.

En 2004, Milan est racheté par le groupe Bayard. 8^e éditeur sur le marché de l'édition jeunesse, Milan publit 300 nouveautés par an (nouvelles éditions comprises) et a un catalogue de 2 000 titres actifs et la vente de 2 millions d'exemplaires par an.

> Politique environnementale

Inconnue.

Aucune information sur le site web.

Pas de réponse suite au courrier d'enquête de juin 2017.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
3 570	936	26,1%	1	0	6,9	2,7	5,5	0	0	0,2	1,7

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture ;
- 93% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 3 à 4 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour environ 15% des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (11 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En grande partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Contient du papier ou carton recyclé	Résultats de l'analyse			Précautions visibles de l'éditeur
					Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
38. Devine qui ? Mon imagier des émotions	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	6	Aucune
39. Mon grand imagier à toucher	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	7	Aucune
40. Le loup, un imagier à dévorer	2016	Chine	Inconnu	Non	0	1	3	Aucune
41. New-York la nuit	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	1	5	Aucune
42. Percussion	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	5	Aucune
44. Une souris verte	2015	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune
43. Le livre de la jungle	2017	Chine	Inconnu	Partie de toutes les pages	0	1	6	Aucune
45. Dinomania : voyage animé au temps des dinosaures	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	2	Aucune

1 Sources : BNF

2 Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017. Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

3 Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Le livre de la jungle*

Toutes pages

Fibres recyclées : oui

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Pin, Douglas (25%),
principalement Eucalyptus, mais
aussi Erable, Hêtre, Peuplier (44%)
• Pâte mécanique :
Epicéa, Douglas (31%)
• Autres : Aucune



AVIS SYNTHÉTIQUE

L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant majoritaire des papiers utilisés, mais également celle des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



NATHAN

Groupe Editis

25 avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris



En chiffres

12,1 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

> Présentation

Faisant partie du groupe Editis, Nathan a pour cœur de métier l'éducation, et fait partie des marques françaises les plus connues.

Editeur de jeux, de livres et de ressources pédagogiques, de littérature jeunesse, de guides nature, Nathan croise en permanence ses savoir-faire, relie éducation et plaisir d'une façon originale.

Revendiquant une culture éditoriale fondée sur le progrès, la pédagogie, la créativité et l'innovation, Nathan cherche à rester un éditeur pionnier.

> Politique environnementale

Nathan fait partie des éditeurs Jeunesse qui développent une écoconception de ses livres. Appartenant au groupe Editis, Nathan bénéficie des outils et procédures du groupe notamment pour l'achat de papier. Editis est certifié FSC depuis 2012 et membre de FSC France depuis janvier 2017. Richard Dolando, Directeur Manufacturing et Services Généraux chez Editis, assure qu'« il y a une réelle volonté pour nous d'avoir la traçabilité de l'ensemble de nos matières premières, et de connaître ainsi l'origine du bois utilisé pour la fabrication de la pâte à papier, en ayant la garantie qu'il provient de forêts gérées de façon responsable ». Il conclut que « la production dans le monde d'Editis est certifiée FSC à environ à 99% », « la seule difficulté pour le moment reste le marché asiatique » <https://fr.fsc.org/fr-fr/actualites/id/336>.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
3 406	694	20,3%	9	2,3	7,3	6,2	10	2,3	0	0,3	3,9

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- De papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture.
- 100% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 3 à 4 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour environ 15% des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (9 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En partie de plantations industrielles (Eucalyptus principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Contient du papier ou carton recyclé	Résultats de l'analyse			Précautions visibles de l'éditeur
					Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
25. Houuuuu ! : mon imagier des animaux	2017	Chine	Leo Paper	Non	0	1	3	FSC Mixte
26. Mon imagier du zoo	2016	Chine	Leo Paper	Non	0	1	4	FSC Mixte
27. Doux, pas doux	2017	Chine	Leo Paper	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune
28. Mes 100 premiers mots	2016	Chine	Papersong	Partie de toutes les pages	0	1	6	Aucune
29. Mon pop-up des bisous	2015	Chine	Toppan	Non	0	2	3	Aucune
30. 1,2,3 nous irons au bois (Chante avec T'choupi)	2016	Chine	C & C offset	Non	0	2	3	Aucune
31. Kididoc Protégeons la planète	2016	Chine	Starlite	Partie de la couverture	0	2	7	FSC Mixte
32. Regarde, c'est papa !	2017	Chine	Leo Paper	Non	0	2	4	Aucune

1 Sources : BNF

2 Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017.

Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

3 Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple :
*KidiDoc « Protégeons la planète »,
 en partenariat avec WWF*



Couverture

Fibres recyclées : oui

- Fibres vierges : • Pâte chimique :
 Epicéa, Pin, Douglas, Eucalyptus,
 Acacia, Peuplier, Hêtre, Erable,
 Bouleau
 • Pâte mécanique : -
 • Autres : -

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

- Fibres vierges : • Pâte chimique :
 Epicéa, Pin (14%), Eucalyptus (41%)
 • Pâte mécanique :
 Peuplier, Hêtre, Epicéa (45%)
 • Autres : -



AVIS SYNTHÉTIQUE

Plus du tiers des livres testés (37,5%) présente une garantie de gestion durable des forêts au travers de la certification FSC. Les autres souffrent des incertitudes du marché du papier en Asie. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant majoritaire des papiers utilisés, mais également celle des forêts boréales exploitées, n'est pas garantie pour les livres non labellisés FSC.

RECOMMANDATIONS

1. Rendre systématique l'écoconception conformément à la politique d'Editis ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



WWF

ANALYSE

FR

2018

PICCOLIA

Groupe Bonnier AB

5 rue d'Alembert, 91240 Saint-Michel-sur-Orge



En chiffres

11,2 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015

> Présentation

Créées en 1991, les Éditions Piccola sont spécialisées dans la production de livres pour la jeunesse et proposent une large gamme de livres éducatifs et ludiques. Tout carton, livres puzzle, livres tissu, pop-up, coloriages, autocollants... du tout premier âge jusqu'à 12 ans, le catalogue propose plus de 700 titres.

Les Éditions Piccola appartiennent depuis 2001 au groupe BONNIER AB. Installée en Suède, BONNIER AB est une société familiale internationale, spécialisée dans l'univers de la presse, de l'édition et des médias.

> Politique environnementale

Inconnue.

Aucune information sur le site web.

Pas de réponse suite au courrier d'enquête de juin 2017.



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
1 269	919	72,4%	0	0	6,9	2,3	5	0	0	0	1,5

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture ;
- 58% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 2 à 5 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Des fibres libériennes sont ajoutées pour 20% des papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origines écologiques très diversifiées (8 genres, plusieurs pays ou continents) ;
- En partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Contient du papier ou carton recyclé	Résultats de l'analyse			Précautions visibles de l'éditeur	
					Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³				
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées		
47a. Le corps humain	2014	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	1	4	Aucune	
48. Les couleurs	2016	Inde	Inconnu	Non	0	1	6	Aucune	
49. Dans la jungle	2014	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune	
50. Mon grand livre d'apprentissage : la vie quotidienne	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune	
51. Une journée avec pelleteuse	2016	Chine	Inconnu	Non	0	1	3	Aucune	
52. Le sous-marin des animaux : les couleurs	2015	Chine	Inconnu	Non	0	2	3	Aucune	
61. Atlas du monde	2016	Indonésie	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune	

1 Sources : BNF

2 Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagiers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017. Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

3 Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Une journée avec pelleteuse*

Toutes pages

Fibres recyclées : non

Fibres vierges : • Pâte chimique :

Epicéa, Pin (18%)

Eucalyptus (20%)

• Pâte mécanique : Epicéa,

Peuplier (62%)

• Autres : Aucune

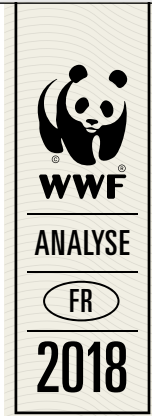


AVIS SYNTHÉTIQUE

Business model à risque car fondé majoritairement sur le marché du papier en Asie. L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie, et d'une absence de précautions visibles d'écoconception. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant importante des papiers utilisés, mais également celle des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



PI.KIDS

Groupe Phoenix International

4 rue Georges Loye, 21500 Montbard



En chiffres

7,2 millions d'€
de chiffre d'affaires
en 2015 (Phoenix
International
Publications
France)

> Présentation

Pi.Kids est une maison d'édition du groupe américain Phoenix International Publications. Elle est dédié à l'éducation, l'apprentissage et l'amusement des jeunes lecteurs. Le catalogue comprend des livres d'histoires illustrés, des livres d'activités « recherche et trouve », ainsi que de nombreux livres électroniques, musicaux interactifs et recueils de chansons. Pi.Kids édite de nombreux livres de personnages très populaires, Hello Kitty, La Reine des neiges, Dory, Sam le pompier...

> Politique environnementale

Inconnue.

Aucune information sur le site web.

Pas de réponse suite au courrier d'enquête de juin 2017



> Paramètres environnementaux des livres édités

Production éditoriale Jeunesse ¹ (2006-2016)			Garanties d'écoconception ² (/10)				Transparence ² (/10)				
Nombre de titres	Imprimé en Chine/Malaisie/Singapour		Qualité de l'imprimeur	Qualité du papier	Recyclabilité	Indice d'écoconception	Origine	Papier	Encres	Recyclage	Indice de transparence
	N	Part									
309	293	94,8%	0	0	3,6	1,2	5	0	0	3,3	2,2

> Les fibres des papiers des livres analysés

Les papiers des livres analysés proviennent :

- Exclusivement de papier fibres vierges pour les pages intérieures et les papiers recouvrant l'âme de la couverture.
- 80% des papiers fibres vierges testés sont traités avec des azurants optiques (OBA) ;
- Du mélange d'au moins 3 à 5 sources de pâtes différentes faites de fibres vierges forestières. Aucune fibres libériennes sont ajoutées dans les papiers testés (renforcement de la durabilité) ;
- D'origine écologique très diversifiée (10 genres) et géographiquement large (plusieurs pays ou continents) ;
- En partie de plantations industrielles (Eucalyptus et Acacia principalement) ;
- En partie d'arbres des forêts boréales ou tempérées ;
- La part d'arbres à bois dur des forêts tropicales est nulle ou en quantité non suffisante pour être détectée.

Titre	Date	Lieu	Imprimeur	Contient du papier ou carton recyclé	Résultats de l'analyse			Précautions visibles de l'éditeur
					Nombre de genres détectés dans les fibres vierges par catégorie de forêts ³			
					Forêts tropicales à bois durs	Plantations industrielles	Forêts boréales ou tempérées	
53. Les amis de Dory	2016	Chine	Inconnu	Partie de toutes les pages	0	2	4	Aucune
54. La Reine des neiges : Des amis pour la vie	2015	Chine	Inconnu	Partie de toutes les pages	0	2	3	Aucune
55. Ballades de princesses	2016	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	4	Aucune
56. La reine des neiges en ombre et en lumières	2016	Chine	Inconnu	Partie de toutes les pages	0	2	5	Aucune
57. Sam le pompier. Incendie en montagne	2017	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	3	Aucune
58. Je chante avec Hello Kity	2015	Chine	Inconnu	Partie de la couverture	0	2	5	Aucune

¹ Sources : BNF

² Sources : analyse WWF à partir d'un échantillon d'imagers, livres animés et pop-up édités entre 2013 et mi 2017. Voir le chapitre correspondant dans Vallauri *et al.* (2018)

³ Pour les fibres vierges, nombre de genres minimum prouvant les liens directs à la catégorie.



Un livre en exemple : *Je chante avec Hello Kitty*

Couverture

Fibres recyclées : oui

Fibres vierges : • Pâte chimique :
Epicéa, Pin, Douglas, Eucalyptus,
Acacia, Liquidambar
• Pâte mécanique : Epicéa, Peuplier
• Autres : Aucune

Pages intérieures

Fibres recyclées : non

Fibres vierges : • Pâte chimique : (61%)
Epicéa et Peuplier
principalement Acacia
• Pâte mécanique :
Peuplier, Epicéa (54%)
• Autres : Aucune



AVIS SYNTHÉTIQUE

Business model à risque car fondé majoritairement sur l'impression en Asie. L'impression des livres jeunesse analysés souffre des incertitudes du marché du papier en Asie, et d'une absence de précautions visibles pour l'écoconception. La gestion responsable des plantations industrielles, source pourtant majoritaire des papiers utilisés, mais également celle des forêts exploitées, n'est pas garantie.

RECOMMANDATIONS

1. Clarifier votre politique environnementale sur la question des achats de papier et partager la avec vos prestataires (notamment les imprimeurs) ;
2. Analyser précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production ;
3. Donner la priorité à des papiers écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés. Lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier, vérifier la qualité du papetier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou du papier considéré via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demander au papetier son Paper profile (auto-diagnostic). Le cas échéant, faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;
4. Jouer la transparence gagnante envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre conformément à la loi le pays de l'impression, le nom de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.

PARTIE 3.

DES SOLUTIONS POUR UNE EDITION FRANÇAISE PLUS VERTE

LES PRINCIPES

> Un terreau de réflexion à revisiter

Les principes clés

Les principes clés d'une bonne prise en compte de l'écologie dans le secteur du livre ne sont pas très différents des autres produits. Cela repose sur cinq principes : 1. La maîtrise des gaspillages ; 2. Le bon usage des ressources naturelles ; 3. La promotion de l'économie circulaire du livre ; 4. La meilleure répartition des coûts, investissements et bénéfices ; 5. La prévention des risques par une vigilance raisonnée.

1. La maîtrise des gaspillages

Il semble que le monde de l'édition se soit lancé dans une surproduction de titres à la durée de vie de plus en plus aléatoire. Les grands groupes s'opposent moins par la qualité de leur activité éditoriale que par celle de leur service marketing. Cela aurait pour conséquence de conduire à pilonner parfois 80% de certains titres d'une rentrée littéraire, et en moyenne 25% de la production annuelle (BASIC, 2017).

Ce n'est bien sûr pas une voie durable, ni du point de vue écologique (surproduction entretenue, même si de nos jours le pilon est recyclé en

carton), ni du point de vue d'une biblio-diversité culturellement vertueuse.

Des solutions techniques nouvelles sont sources d'espoir, notamment l'impression à la demande si elle est utilisée à bon escient. Les promoteurs de cette solution documente et revendique toutefois encore peu ses avantages environnementaux.

2. Le bon usage des ressources naturelles

Le papier est bien sûr un matériau noble et écologique lorsqu'il est produit de façon durable, de la forêt à la feuille. Les entreprises les plus performantes (écologiquement comme économiquement) sont intégrées dans le domaine : elle transforme en pâte à papier et en papier un bois exploité localement (rayon de 400 km). Toutefois, le marché mondial du papier, et surtout de la pâte à papier, est également très ramifié et les importations de pâte à papier de provenance lointaine sont fréquentes sur le marché européen du papier (en provenance du Brésil principalement). En Europe comme au Brésil, il est nécessaire de s'intéresser aux garanties de légalité et environnementales des entreprises exploitant le bois, des usines de transformation etc.

3. La promotion de l'économie circulaire dans le secteur du livre

Le principe de la circularité en économie s'inspire de l'écosystème forestier. Dans une forêt, « rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ». Ce vieil arbre de la forêt naturelle va mourir, être recyclé en humus, être réutilisé par les jeunes arbres de sa descendance qui tapissaient le sous-bois et ainsi va la vie d'une forêt, à la cadence des siècles.

Extrapolée à l'économie, cette circularité est déjà bien à l'œuvre dans la filière papier-carton européenne (Bardy, 2014). Les papiers usagés, loin d'être un déchet gênant, sont une ressource précieuse. Bien triés, par qualité, ils peuvent donner naissance à des papiers de grande qualité pouvant faire des livres de qualité.

Recycler plus c'est bien ; bien trier c'est mieux ; plus et mieux utiliser le papier recyclé c'est indispensable à rendre vraiment vertueuse la boucle circulaire.

Aujourd'hui, dans l'édition française, certains livres peuvent être recyclés davantage, notamment par une meilleure pédagogie concernant leurs secondes vies possibles et des consignes de tri figurant sur le livre lui-même.

4. La meilleure répartition des coûts, investissements et bénéfices

Chercher à réduire constamment les coûts de certains postes présente des limites. Cela pénalise généralement les producteurs de matières premières ou intermédiaires, que l'on accuse très vite de pratiques non durables alors que c'est la soli-

Empreinte du livre numérique

Le livre numérique possède une empreinte écologique différente mais souvent plus sensible encore que le livre papier. Terres rares, énergie, etc., les analyses de cycle de vie montrent que le développement des outils numériques doivent aussi développer une réflexion propre d'écoconception (<https://www.greenit.fr/>). Si les deux formes de livres subsisteront et sont difficilement « opposables », il est urgent de rendre complémentaires les supports, plutôt que de dupliquer les impacts sur l'environnement pour chaque titre (Longhi 2014).

Maintenant que le mirage du grand remplacement du livre papier par le livre numérique s'estompe (Everett *et al.* 2017), revendiquer la qualité du livre papier passe également par la preuve de son exemplarité environnementale.



darité de la chaîne, de l'aval vers l'amont, qui est devenue inéquitable.

Le livre en papier recyclé est de qualité et est économiquement important pour l'industrie du papier recyclé français. La production de papier fibres vierges par une gestion forestière de qualité certifiée, y compris en France, est possible et rentable.

L'usage du papier recyclé (2% du volume d'après SNE, 2017) doit gagner une part plus substantielle. Pour cela une coopération réelle entre les éditeurs et la filière française du recyclage/papier recyclé est nécessaire.

L'activité papetière et d'imprimerie de livres en France sont également un enjeu en France (Bardy, 2014 ; Laude *et al.*, 2015) et représentent des savoir-faire et des emplois.

5. Prévenir les risques par une vigilance raisonnée

Deux maillons de la chaîne du livre sont aujourd'hui mondialisés, ce qui renforce significativement le risque d'impact négatif : le marché de la pâte à papier composé de fibres vierges est entièrement mondialisé ; il en est de même pour une partie de l'impression des livres, par exemple de certaines collections Jeunesse qui sont fabriquées en Asie.

Dans ce contexte, une réelle vigilance des éditeurs est nécessaire lors de la localisation de leurs impressions, du choix de l'imprimeur et du cahier des charges qui lui est attribué, du papier choisi... A chaque risque, correspond des solutions connues (Everett *et al.* 2017).



À RETENIR

→ Les principes clés d'une bonne prise en compte de l'écologie dans le secteur du livre n'est pas très différente des autres produits. La prise en compte de l'environnement dans le secteur du livre repose sur cinq principes : 1. La maîtrise des gaspillages ; 2. Le bon usage des ressources naturelles ; 3. La promotion de l'économie circulaire du livre ; 4. La meilleure répartition des coûts, investissements et bénéfices ; 5. La prévention des risques par une vigilance raisonnée.

→ Sur un marché du livre protégé (le prix du livre est encadré par la loi ; le marché est francophone), les éditeurs français devraient s'engager plus facilement que d'autres secteurs économiques à améliorer la qualité des livres, dont la qualité environnementale de la production.

DES OUTILS DISPONIBLES POUR BIEN FAIRE

Les éditeurs, pour faire, vérifier ou confirmer leurs choix d'achats de papier peuvent faire appel ou s'inspirer d'outils mis en place par les papetiers eux-mêmes, d'autres éditeurs étrangers ou par des ONG. Nous en citerons plus particulièrement 5 ci-après.

> Book chain project

<https://bookchainproject.com/how#pips>

The Book Chain Project (Everett *et al.* 2017) est un projet développé au Royaume-Uni par Carnstone et impliquant 26 éditeurs de livres ou journaux. Il leur permet de mieux comprendre comment les livres sont fabriqués, les risques associés à certains choix et les moyens de les éviter. Les 3 outils mis en place permettent de viser un approvisionnement durable en papier (PREPS), de faire une évaluation de la sécurité des produits chimiques (PIPS) et des conditions de travail dans le pays de fabrication (PRELIMS). Ces outils sont publics.

Fondé sur une analyse proche de la logique employée dans ce rapport pour évaluer le niveau de risques d'impression dans un pays donné, le Carnstone Country Forest Risk Assessment est une évaluation des risques dans le pays (bois illégal, impact sur les hautes valeurs de conservation, déforestation ou conversion en plantation industrielle), complétée d'une analyse des importations.

> Paper profile

<http://www.paperprofile.com/index.html>

Développé par les papetiers, au niveau mondial, le Paper profile est une auto-déclaration normalisée sur une période donnée des informations environnementales des produits papiers. Cela inclut des informations sur la composition du produit, ses émissions (CO₂, Nox, etc), les labellisations environnementales. Pâte à papier et papier sont couverts. L'origine des fibres est toutefois rarement documentée.

Tout acheteur de papier le fait ainsi en parfaite connaissance des impacts environnementaux de

ses choix, même si les données sont toujours difficiles à interpréter pour un non spécialiste et sont discutables (auto-déclarations non vérifiées).

> Check Your Paper (CYP) et Environmental Paper Company Index (EPCI)

Développés par le WWF, ces deux outils permettent de trouver une base d'information sur l'engagement environnemental des principaux papetiers (dont ceux du secteur du papier graphique) et une évaluation environnementale indépendante de très nombreux papiers graphiques du marché.

Check your paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) s'intéresse à des produits papier précis (le papier que vous achetez), alors que l'*Environmental Paper Company Index* est une évaluation depuis 2011 des grandes compagnies papetières (<https://epci.panda.org/>). Aujourd'hui, les entreprises produisant près de 30% du papier graphique sont évaluées dans l'EPCI et plus de 10.000 personnes utilisent CYP par an.

Enfin, de façon à faire œuvre de pédagogie sur les garanties environnementales des labels portés par les produits papier, le WWF a également développé une classification simple en 5 classes (<http://www.wwf.fr/?4820/Classification-des-papiers-graphiques-vendus-en-France-suivant-leurs-garanties-environnementales> ; Vallauri, 2015). Celle-ci est renouvelée chaque année.

> La certification FSC

Forest Stewardship Council (FSC®) est une organisation non gouvernementale créée en 1993, un an après le Sommet de la Terre de Rio, par la volonté d'un groupe d'entreprises, d'associations environnementales (dont le WWF) et de représentants des droits sociaux. Sa mission est de créer et promouvoir un système de certification indépendant et performant dans tous les types de forêts (boréales, tropicales et tempérées). Un contrôle régulier des

forêts et des entreprises certifiées par une tierce partie indépendante garantit l'application d'un cahier des charges de gestion responsable des forêts ainsi que des plantations. Ainsi promues par un label exigeant, les valeurs des forêts sont mieux partagées et préservées tout au long de la longue chaîne qui mène le bois à être transformée en pâte à papier, feuille de papier, livre.

Forte de près de 25 ans de développement continu dans le monde, la certification FSC représente aujourd'hui 195 millions d'ha certifiés dans 83 pays et 33 000 entreprises possèdent une chaîne de contrôle FSC dans le monde.

Pour en savoir plus sur la certification FSC :
<https://fr.fsc.org/fr>

> **RBUE : le règlement bois de l'Union Européenne**

« L'exploitation illégale des forêts – la récolte de bois en contrevenant aux lois ou aux réglementations du pays de récolte – a des conséquences économiques,

environnementales et sociales désastreuses » (http://ec.europa.eu/environment/eutr2013/why-do-we-need-a-new-law/index_fr.htm). Aussi, le Règlement sur le Bois de l'Union Européenne (RBUE) vise à écarter du marché communautaire le bois et les produits dérivés issus d'une récolte illégale. Il s'applique depuis le 3 mars 2013.

Les opérateurs doivent prendre toutes les précautions possibles pour éviter de commercialiser du bois issu d'une récolte illégale ou un produit dérivé de ce bois grâce à l'utilisation d'un système de diligence raisonnée. Une obligation minimale de traçabilité, identification des fournisseurs et des acheteurs, est nécessaire. A partir de ces informations, est réalisée une évaluation du risque que le produit contienne du bois issu d'une récolte illégale. Si le risque identifié n'est pas négligeable, des mesures adaptées sont à prendre pour le réduire.

Ainsi, pour les pays de l'UE, la légalité d'exploitation du bois est théoriquement couverte par le RBUE dans le cas d'importations de pâte à papier et de papier. Le cas des livres importés reste à ce jour malheureusement non soumis au RBUE.



À RETENIR

→ Développés par la filière forêt/papier, les ONG de protection de la nature, l'administration ou des professionnels de l'édition, de nombreux outils existent aujourd'hui pour garantir l'achat responsable.

La certification FSC des produits forestiers, dont le papier, permet d'éliminer les risques les plus importants. Elle est l'outil indispensable pour l'achat de pâte à papier sur le marché mondial et l'impression de livres en Asie.

FAIRE LE CHOIX DU LIVRE ÉCORESPONSABLE, EST-CE POSSIBLE ?

> Lecteurs et libraires sont pris en otage

Lorsque le lecteur achète un livre, il choisit en priorité un auteur, une histoire, un thème ou un type de livre. La qualité de la fabrication est secondaire. L'acheteur et le lecteur sont otages des choix de fabrication de l'éditeur, qu'ils ignorent le plus souvent du fait de l'absence de transparence.

L'analyse de l'écoconcept de livres imprimés en Asie ne permet toutefois pas, même à un spécialiste, de statuer facilement sur le niveau de risques potentiels. L'information transmise par l'éditeur dans l'achèvement d'imprimerie obligatoire est souvent limitée au minimum légal. L'absence du nom de l'imprimeur, de labels et l'écriture de mentions environnementales opaques ne contribuent guère à la transparence due à l'acheteur.

Le consommateur a un choix le plus souvent très limité et doit être particulièrement averti et persévérer dans sa recherche. Malgré tout il existe dans chaque segment un choix possible pour qui s'intéresse à la question. On a vu que si presque tous les éditeurs Jeunesse font appel à des impressions dans des pays à risques non faibles, d'autres font les bons choix :

- certains impriment presque exclusivement en Europe de l'Ouest comme Actes Sud, Éditions du Rouergue, Courtes et longues et de nombreux petits éditeurs ;
- d'autres réduisent les risques en faisant appel de plus en plus systématiquement à des mesures simples dans les pays à risques non faibles tout autant qu'en Europe (ex. papier certifié FSC), comme Editis (Bordas, Nathan) ou en partie Gallimard Jeunesse.

Le tour du monde en 20 atlas

Le premier tour du monde de votre enfant pourrait bien commencer en regardant le quatrième de couverture de ses livres. Quoi de mieux qu'un atlas pour cela ? Les éditeurs proposent ainsi une initiation à la géographie... de la mondialisation de l'édition Jeunesse.

Parmi 20 atlas du monde dans le catalogue Jeunesse de la B.N.F., publiés entre 2006 et 2016 par des éditeurs français, 5 sont imprimés en Chine, 2 en Malaisie, 2 à Singapour, 1 en Indonésie, 1 en Thaïlande, 1 en Roumanie, 2 en Espagne, 1 en UE sans précision, 3 sont d'origine inconnue dans le catalogue de la B.N.F.. Enfin, un seul est imprimé en France : il s'agit de « Mon atlas du Monde » chez Hachette, imprimé en 2015 par Pollina à Luçon (Vendée).



« L'Atlas du monde » édité par Piccolia est imprimé par un imprimeur inconnu en Indonésie sur papier issu de plantations industrielles (*Eucalyptus*, *Acacia*) et de forêts boréales, sans certification. Pour en savoir plus, voir les résultats de l'analyse réalisée en laboratoire page 107.

> Le choix du livre responsable est-il possible pour l'éditeur ?

Un choix politique ou économique ?

Dans beaucoup de collections, la fabrication en Europe de l'Ouest ou avec des garanties environnementales est possible. La preuve : une part non négligeable des éditeurs faisait ou fait encore ce choix. D'autres pays, comme le Royaume-Uni, ont choisi la certification FSC, qui est devenue courante.

Fabriquer en Asie est autant un choix politique (politique éditoriale) qu'économique. Auzou ou Pi.kids publient presque toutes les formes de livres en Asie. A l'inverse, Hachette publie sur papier FSC pour le marché britannique, mais offre peu cette garantie sur le marché Jeunesse français.

Dans la longue chaîne des coûts (et des valeurs) qui déterminent le prix du livre, le papier ne pèse en moyenne que 5% (Laude *et al.*, 2015). Le surcoût de la réduction du risque via la certification FSC varie de 0 à +20% (de ces 5%). Sur un livre de prix égal à 20 €, le surcoût de la garantie apporté par un papier certifié FSC compterait ainsi en moyenne entre 0 et 20 centimes. Par ailleurs, de nombreux autres paramètres entrent dans la négociation du prix de l'impression. Ce surcoût semble à beaucoup

d'observateur de la filière « papier » plutôt un alibi qu'une contrainte infranchissable.

Des simulations plus précises et des recherches d'optimisation des coûts seraient d'ailleurs possibles si les éditeurs, individuellement ou collectivement, jouaient le jeu du dialogue et de la transparence sur le sujet.

La valeur éducative d'un marketing responsable

Les éditeurs et imprimeurs français se plaignent de la mauvaise presse du papier, qui les défavoriserait vis-à-vis du numérique ou d'autres loisirs culturels. Ils reprochent aux ONG d'en être responsables. Sauf que ce n'est pas le lanceur d'alertes (répétées et constructives) qui est le problème, mais le problème qu'il dénonce.

Si l'on analyse objectivement la question de la responsabilité et de la communication autour du papier, d'autres éléments peuvent être mis en avant :

- depuis 20 ans, les ONG ne dénoncent pas des faux problèmes concernant le papier (hier la pollution des eaux ou la déforestation, aujourd'hui l'impact sur la biodiversité des plantations industrielles). Ces problèmes sont toutefois très en amont de la filière approvisionnant les imprimeurs et éditeurs, et de leurs compétences techniques ;

Est-il possible d'écoconcevoir un imagier ?

Un éditeur français peut-il produire un imagier écoconçu ? Est-il obligé de le faire fabriquer en Asie pour être compétitif ? A écouter certains éditeurs, l'édition d'un tel ouvrage pourtant techniquement assez simple serait impossible, sur papier recyclé ou certifié FSC, à coût acceptable, hors impression en Asie. Ainsi, 53% des imagiers sont imprimés en Chine, Malaisie ou Singapour (tableau 9). Les autres analyses (tableau 17) montrent un faible engagement vers l'écoconception de ce segment.

Pourtant, quelques éditeurs confirment que l'exemplarité est possible. Par exemple, une collection éditée par Hélium (Groupe Actes Sud) montre le bon exemple. « Ma petite forêt » (ou « ma petite jungle », « mon petit jardin », « mon petit étang ») est produit en 2016 en Pologne par Gryf, leader du livre cartonné en Europe. Ces imagiers sont à la fois composés de carton 100% recyclé et imprimés avec des encres végétales, pour un coût classique de 7,5 € et une esthétique très réussie et en cohérence avec le thème.



« Ma petite forêt » (Hélium), un imagier écoconçu et imprimé en Europe.

Les éditeurs français doivent-ils s'interdire d'imprimer en Asie ?

Le prix plus bas obtenu en Asie est le fait des coûts sociaux et de la main d'œuvre. Cela peut être aussi le fait de plus faibles garanties environnementales des imprimeries. Selon les éditeurs, cette différence de coût serait rédhibitoire pour certains types d'ouvrages nécessitant beaucoup de main œuvre (cas emblématique des livres pop-up).

Toutefois, l'analyse succincte montre que certaines garanties existent pour les imprimeurs asiatiques auxquels font appel les éditeurs français. Notons, cependant que :

- ceux-ci ne sont connus que dans environ 50% des titres Jeunesse étudiés (alors que la loi oblige à la transparence) ;
- certaines garanties peuvent être de performance variable et inconnue (ex. des normes ISO, fondées notamment sur les lois du pays) ;
- par ailleurs, il ne suffit pas que l'imprimeur soit certifié FSC pour que le livre utilise du papier FSC. Si l'éditeur français n'inclut pas cette demande de labellisation dans sa commande, l'imprimeur utilise n'importe quel autre papier tout en restant certifié. L'imprimeur est certifié mais le livre n'est pas labellisé.

En conclusion, le boycott n'est sans doute pas la meilleure façon d'aider à l'amélioration des pratiques environnementales en Asie. Il est par contre indispensable que les éditeurs français imprimant en Asie soient mieux renseignés sur les risques qu'ils prennent. Un audit indépendant et transparent de la quinzaine d'imprimeurs connus dans l'édition Jeunesse pourrait être imaginé. Ce travail peut tout à fait être mutualisé par la filière, voire aidé par des organismes environnementaux (de type Ademe).

- ne pas souhaiter analyser les problèmes évoqués, en faisant appel à un greenwashing niant les impacts, à des mentions floues sur les livres... n'est pas de nature à rétablir la confiance des ONG comme des lecteurs. Au mieux cela permet de gagner du temps sur les changements indispensables, en espérant que les ONG s'épuisent et passent à un autre sujet ;
- l'ensemble des acteurs toutefois doivent reconnaître que la problématique a changé au fil des ans et que certains pays et éditeurs souhaitent mieux faire et s'engagent. De leur côté, les papeteries européennes ont fortement amélioré les pratiques environnementales de leurs usines depuis trente ans. Les enjeux de l'impression de livres en Chine n'ont pas de commune mesure avec ceux de l'impression en France.

Aujourd'hui, éditeurs comme imprimeurs ont toutes les solutions disponibles pour mettre en

œuvre et démontrer une démarche environnementale responsable. Ils pourraient d'ailleurs mieux communiquer vers l'acheteur et le lecteur sur leur démarche environnementale en apposant les logos les plus appropriés (Imprim'vert, FSC, Triman...).

D'autres éditeurs étrangers ont fait ce pas vers une édition de livre plus verte (voir encarts pages 120 et 121 sur le groupe Penguin au Royaume-Uni ou sur les éditeurs allemands engagés dans des démarches environnementales). Des exemples de politiques papier de petits et grands éditeurs existent, de même que des outils pour évaluer les risques des approvisionnements. Certains éditeurs sont créatifs pour une meilleure intégration de l'économie du livre dans une perspective d'économie circulaire (exemple de Kosmos en Allemagne). Beaucoup, notamment au Royaume-Uni et en Allemagne, ont ces dernières années réalisés des efforts significatifs de transparence pour le lecteur.

Penguin Random House: a global and responsible publisher



Penguin
Random
House

Penguin Random House (PRH) is a publishing group gathering Penguin, Random House and DK, operating worldwide. Penguin Random House UK is the largest trade book publisher in the UK. PRH are committed to environmental responsibility, considering three main areas of work in its social & environmental policy (<https://www.penguinrandomhouse.co.uk/creative-responsibility/sustainability/>):

Sustainable Paper Sourcing

Penguin Random House UK recognises “the importance of forests and the ecosystem services which they provide such as clean water and air, raw materials, and biodiversity. As deforestation is the second largest source of CO₂ emissions, we recognise that combating deforestation through responsible paper sourcing policies is essential”.

In 2014, 66% of paper in PRH was from credibly certified sources (FSC); by 2016, this figure increased to 90.2% (74% for DK and 93% for PRH UK). Penguin Random House USA and UK are FSC certified publishers (FSC-C100141; FSC-C018179).

When producing books in regions outside the US and EU, PRH voluntarily comply with the U.S. Lacey Act and the EU Timber Regulations which ban illegal logging.

Supplier and Printer Standards

All North American and European suppliers must be certified to an internationally recognized Chain of Custody Standard. With clear preference to FSC certified fiber when available, PRH requires printers and paper suppliers to avoid any controversial fiber as defined by Rain Forest Network (2014)¹.

Thus, PRH is working closely with its supply chain, asks fiber composition records of the paper to ensure traceability, verify that requirements are consistently met by conducting fiber analysis sample testing throughout the year.

PRH requires all print suppliers to provide its corporate environmental policy and requires all printers to follow ISO 14001 management systems.

Pro-actively promoting responsible solutions for publishing

Penguin Random House UK is an active participant in PREPS (Publisher’s database for Responsible Environmental Paper Sourcing, <http://prepsgroup.com/home>). Since 2014, PRH participate in GFTN-UK (Global Forest & Trade Network, <https://www.wwf.org.uk/what-we-do/projects/global-forest-and-trade-network-uk>), program on responsible trade of forest products worldwide of WWF.

¹ i.e. involved in: 1) Loss of High Carbon Stock (HCS) landscapes, such as primary forests, tropical rainforests, peatlands; 2) Loss of High Conservation Value (HCV) landscapes, as habitats for endangered wildlife; 3) Conversion of natural forests to industrial plantations; 4) Land conflicts and rights violation of the local or indigenous communities; 5) Failing to obtain the Free, Prior and Informed Consent (FPIC) of indigenous and local communities; 6) Use of Genetically Modified Organisms (GMOs); 7) Violation of human rights, such as child labor and forced labor; 8) Producers and fibers associated with harmful pollution.

Les leaders en matière d'environnement de l'édition allemande

En Allemagne, de nombreux éditeurs se sont engagés dans la prise en compte des questions environnementales, et cela de façon ancienne. Ainsi Random House, l'un des plus importants groupes d'édition allemand s'est fixé de façon ancienne un objectif de 100% de papier certifié FSC ou recyclé (https://www.randomhouse.de/UEber-die-Verlags-gruppe-Random-House/Umweltleitlinie/aid60988_12400.rhd)

De son côté le Holtzbrinck Publishing Group, qui est un des spécialistes mondiaux de l'édition académique et de la recherche (comprenant Nature, Macmillan, Springer ou Fischer) a développé des politiques environnementales très abouties. Chaque maison d'édition a sa politique environnementale, mettant en avant sa responsabilité sur l'approvisionnement en papier et son empreinte carbone (ex. de Mac Millan, <http://sustainability.macmillan.com/>).

Certains plus petits éditeurs sont très exigeants et innovants. C'est le cas de Kosmos, dont la démarche d'économie circulaire « Cradle to cradle » (« du berceau au berceau ») est unique dans le monde de l'édition (<https://www.kosmos.de//content/buecher/kinder-und-jugendbuecher/sachbuch/natur-von-anfang-an/>).



À RETENIR

- Le lecteur est otage des choix de l'éditeur.
- Dans l'ensemble des éléments de négociation avec l'imprimeur, le choix d'un papier certifié FSC est souvent le prétexte à surcoût, dans des proportions artificiellement élevées (levier marketing utilisé soit par le papetier soit par l'imprimeur). Sur la ventilation de la valeur d'un livre (20€), l'achat de papier ne dépasse guère l'euro et le surcoût réel de la garantie de la certification FSC de 0 à 20 centimes.
- Pour les éditeurs français, cela semble rédhitoire pour beaucoup, malgré un marché protégé (langue) et un prix unique du livre.
- Dans les pays voisins, des démarches très vertueuses existent (Allemagne, Royaume-Uni) et montrent que les solutions existent (politique papier très claire et suivi des performances, livre en papier 100% recyclé ou FSC, démarche d'écoconception « cradle to cradle »...).

LES RECOMMANDATIONS DU WWF



Aux éditeurs et groupes d'éditions

1

Développez une fibre verte ! Le papier a des atouts environnementaux indéniables (face à l'empreinte écologique du numérique notamment), mais comprendre les problématiques de la production et les impacts en forêt comme dans la filière industrielle est indispensable à une culture papier complète ;

2

Publiez une politique papier partagée avec vos clients et transmises à tous vos prestataires ;

3

Analysez précisément les risques de votre chaîne d'approvisionnement et de production. Faire un bilan carbone, c'est bien, mais cela ne donne pas toute la transparence nécessaire sur les ressources forestières ;

4

Donnez la priorité à des papiers responsables, écocertifiés de façon crédible partout dans le monde (FSC) ou à des papiers recyclés ;

5

Vérifiez la qualité du papetier ou du papier lorsque vous réalisez des achats ou faites réaliser à vos imprimeurs des achats de papier via l'outil indépendant Environmental Paper Company Index (<https://epci.panda.org/>), et/ou via l'outil indépendant Check Your Paper (<http://checkyourpaper.panda.org/>) ou demandez au papetier son Paper profile (auto-diagnostic) ;

6

Faites tester vos livres imprimés dans les zones à risques potentiellement forts (analyse de fibres) ;

7

Engagez un audit indépendant des imprimeurs dans les zones à risques potentiels auxquels fait appel l'édition française et communiquez les résultats de façon transparente ;

8

Jouez la transparence de l'échange, co-construction et évaluation périodique de votre maison d'éditions, à l'instar d'un baromètre comme le PAP50 du WWF qui depuis 2010 note la politique papier des grandes entreprises et organismes publics ;

9

Faites œuvre de pédagogie envers le lecteur sur chaque livre. L'achevé d'imprimé doit comprendre, conformément à la loi, le pays de l'impression (pas de mention « Imprimé en Asie » !), le nom clair de l'imprimeur, des mentions environnementales concernant les produits dangereux de certains livres/jouets (piles, électroniques). Oser l'apposition des logos et mentions environnementales, l'incitation au tri des produits papier etc., pour une transparence totale sur vos pratiques.



Aux auteurs et donneurs d'ordres

10

Exigez des pratiques environnementales responsables et une démarche d'éco-conception (certification FSC, papier recyclé, choix des grammages, des formats, optimisation du tirage et de la diffusion) ;



Aux acheteurs et lecteurs

11

Evitez les livres imprimés en Asie sans mention crédible concernant l'origine du papier (écocertification FSC, avec logo et n° de licence vérifiable) ;

12

Exigez de la transparence sur le degré d'écoconception des livres que vous achetez, auprès de l'éditeur ou questionnez votre libraire ;

13

Offrez plusieurs vies à vos livres. Lorsque vous avez lu un livre et que vous n'en avez plus l'utilité, donnez-lui une seconde vie en le « libérant » (prêt ou don), voire quelques autres vies en le recyclant. Pour un recyclage efficace, une écoconception des livres est souhaitable (réduction des perturbateurs de recyclage, plastiques, métal, CD etc.).



Aux autorités publiques

14

Demandez l'inclusion des livres dans le RBUE obligeant les importateurs de produits bois/papier dans l'UE à faire au moins la preuve de la légalité de leur produit. Aujourd'hui les livres en sont exclus ;

15

Faites la promotion de l'écoconception et du *made in France*, notamment en montrant l'exemple dans le livre scolaire, les imprimeries publiques et la commande publique.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le livre est à la fois un reflet et un média des évolutions du monde. Il est en perpétuelle évolution dans sa forme et bien sûr dans les œuvres et les préoccupations qu'il dissémine.

Les « éditeurs » du temps jadis n'ont pas arrêté d'écrire sur tablettes de pierre par manque de pierre, mais par une inventivité qui répondit aux exigences des époques successives (papyrus, parchemin, papier, numérique). De même, demain, le livre papier se maintiendra, par exemple face aux évolutions numériques, par des innovations qui entre-autres en feront un support d'œuvre durable (aux deux sens du terme), inscrit notamment dans les exigences environnementales de son temps.

Le livre papier, le livre Jeunesse en particulier, conserve un grand avenir comme support éducatif. Dès le premier âge, s'il est bien conçu, c'est un média de sensibilisation au monde, à commencer par la qualité du livre. C'est malheureusement également un objet de grande consommation, et à ce titre il fait face aux mêmes soucis d'écoconception

(dont le recyclage) que les autres produits. La responsabilité des éditeurs est engagée : une démarche volontaire de leur part est nécessaire pour prévenir l'impact du livre sur l'environnement.

Après la qualité éditoriale, la qualité de fabrication du livre fait partie de la carte de visite de l'éditeur. La transparence sur les pratiques d'écoconception, exprimées par quelques mentions simples, claires et non ambiguës est, quelle que soit l'œuvre, un acte de pédagogie environnementale dont la seule responsabilité revient à l'éditeur. L'auteur, le libraire ou le lecteur sont otages de ses choix.

Aussi, le WWF demande-t-il instamment aux éditeurs d'améliorer la prise en compte des questions environnementales de leur profession, notamment concernant l'impact sur les ressources forestières qu'utilise le livre papier. Une kyrielle de solutions répondant aux risques, variables selon les livres, est résumée dans ce rapport. Pour les impressions de livres dans les régions les plus à risques, la certification FSC est la seule façon de réduire les risques identifiés.



Le WWF sera vigilant dans les années à venir aux évolutions en matière d'écoconception du livre.

RÉFÉRENCES

- ADEME 2010. Les enjeux du papier. Guide de l'éco-responsabilité. Disponible sur Internet: <http://www.ecoresponsabilite.ademe.fr/n/les-enjeux-du-papier/n:290>.
- Baffoni S. 2015. Norwegian children's books are destroying the rainforest. <http://www.regnskog.no/en/news/norwegian-childrens-books-are-destroying-the-rainforest>
- Bardy S. 2014. De l'intelligence collaborative à l'économie circulaire : « France, terre d'avenir de l'industrie papetière ». Paris, Le gouvernement, 352 p.
- BASIC 2017. Un livre français. Evolution et impacts de l'édition en France. Paris, 52 pages.
- Boulaire C. 2010. Comment définir un livre pour la jeunesse aujourd'hui ? Essai de typologie, du livre au non-livre. In Boulaire, C. Hervouët, C., Letourneux M. L'avenir du livre de jeunesse. Bnf-CNLJ-JPL, pp.19-30.
- EEPN 2015. Mapping Pulp Mill Expansion. Risks and Recommendations. Brussels, 24 pages.
- Everett, N., Sammons, N., Okolo, V. 2017. The Future of the Printed Book. London, Book Chain Project, 55 pages.
- Gaymard, H. 2009. Situation du livre. Évaluation de la loi relative au prix du livre et questions prospectives. Paris, 111 pages + annexes.
- GfK 2016. Marché du livre 2016. Communiqué de presse. Suresnes, 4 pages.
- Greenpeace 2003. The Paper Trail. A Greenpeace Guide to Sourcing Ancient Forests Friendly Paper for the UK Book Publishing Industry. London, 20 pages.
- Greenpeace 2012. The Ramin Paper Trail. From indiscriminate clearance of Sumatra's peat swamp forests to Asia Pulp & Paper expanding global empire. Why the United Nations Convention on international trade in endangered species (CITES) must act to prevent the pulp sector in Indonesia driving ramin and sumatran tigers closer to extinction. Amsterdam, 76 pages.
- Laude, J-M., Behr, J-F., Lebreton, J-M., Pieters, J. 2015. Imprimer en France : l'avenir de la filière livre. DGI/UNII, Paris, 186 pages.
- Longhi, C., Rochhia, S. 2014. "Ceci tuera cela" ? Dynamique des changements dans l'industrie du livre. Revue d'économie industrielle, 145(1): 121-154.
- Martin, C. 2015. On the Edge: The State and Fate of the World's Tropical Rainforests (Report to the Club of Rome). Greystone book, 279 pages.
- Mezzina, M. 2015. Bilan du Baromètre PAP50 et adaptation au secteur de l'Édition. WWF, Marseille, 68 pages.
- Pacquement, B. 2016. Le livre pop-up. Entre livre d'artiste et livre-objet. Université de Toulouse Jean Jaurès, 111 pages.
- Piault, F. 2014. Les 200 premiers éditeurs français. Livres Hebdo. Disponible sur Internet: <http://www.livreshebdo.fr/article/les-200-premiers-editeurs-francais-1>
- Rainforest Action Network, 2010a. Turning the Page on Rainforest Destruction Children's books and the future of Indonesia's rainforests. San Francisco, 24 pages.
- Rainforest Action Network, 2010b. Rainforest-Safe Kids' books: How Do Publishers Stack Up? San Francisco, 6 pages.
- Rainforest Action Network, 2014. A New Chapter for the Publishing Industry. Putting Promises into Practice. San Francisco, 36 pages.
- SNE, 2013. Sept suggestions pour devenir un éditeur éco-responsable. Paris, 2 pages.
- SNE, 2015. Les chiffres clés de l'édition 2015, Paris, 2 pages. http://www.crlbn.fr/wp-content/uploads/2015/09/chiffres-cles_juin2015.pdf
- SNE, 2017. La consommation de papier des éditeurs en France (2013-2016). Enquête de la Commission environnement et fabrication du SNE, Paris, 2ème édition, Décembre 2017, 13 pages.
- Terre Vivante, 2011. Fabriquer des livres, quels impacts sur l'environnement ? L'analyse de cycle de vie (ACV) d'un livre de terre vivante. Mens, 16 pages.
- Vallauri, D. 2015. Classification des papiers graphiques vendus en France suivant leurs garanties environnementales. Marseille, WWF-France, 16 pages, <https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/classification-des-papiers-graphiques-vendus-en-france-suivant-leurs-garanties-environnementales>
- Vallauri, D., Thomas, E. 2008. Les arbres forestiers transgéniques. Etat des lieux. WWF-France, Marseille, 46 pages.
- WWF 2010. Tropical Forest Destruction for Children's Books. An Analysis of the German Book Market. WWF Germany, Berlin, 26 pages.
- WWF 2012. Forests and wood products. Living forest report, chapter 4. WWF-Int, Gland, 42 pages.
- WWF 2015. Saving forests at risks. Living forest report, chapter 5. WWF-Int, Gland, 54 pages.
- Yue Wencong, Yanpeng Cai, Qiangqiang Rong, Lei Cao and Xumei Wang 2014. A hybrid MCDA-LCA approach for assessing carbon foot-prints and environmental impacts of China's paper producing industry and printing services. Environmental Systems Research, 3-4, 9 pages.

 **RÉSUMÉ**

Les livres de la jungle. L'édition Jeunesse abîme-t-elle les forêts ?

La valeur environnementale d'un livre papier dépend d'une longue chaîne de choix de différents acteurs, l'éditeur, l'imprimeur, le fabricant de papier et celui de la pâte à papier et enfin le forestier. Deux maillons de cette chaîne sont aujourd'hui mondialisés, ce qui renforce significativement le risque d'impact négatif sur les forêts : le marché de la pâte à papier composé de fibres vierges est entièrement mondialisé ; il en est de même d'une partie de l'impression des livres, par exemple les livres Jeunesse imprimés en Asie. L'analyse du WWF montre que les éditeurs français mesurent mal généralement les risques associés à l'amont de la filière. Ils n'écoconçoivent que rarement leurs livres et ne sont pas suffisamment transparents sur leurs pratiques. Preuves à l'appui (dont des tests en laboratoire de 60 livres imprimés en Asie), le WWF montre que la diversité des fibres dans les papiers analysés est très forte ; ils proviennent du

monde entier, avec une dominance de plantations industrielles (monocultures d'Eucalyptus ou d'Acacia) et de forêts tempérées et boréales nord-américaines (Epicéa, Douglas). Dans l'analyse, il n'a pas été détecté de fibres d'arbres à bois durs tropicaux, contrairement à des études précédentes sur des livres étrangers. Toutefois, sauf dans le cas où le papier est certifié FSC, il n'est pas possible de garantir que ces fibres provenant de plantations industrielles n'ont pas poussé sur des terrains défrichés dans un passé récent. Une plus grande vigilance raisonnée est attendue de la part des éditeurs sur l'ensemble de la chaîne, du livre à la forêt. De nombreux outils sont aujourd'hui disponibles pour éclairer les risques et proposer des solutions pour une édition plus verte. La certification FSC des papiers ou une utilisation plus importante du papier recyclé permettent d'éliminer les risques relatifs aux forêts les plus importants.

 **SUMMARY**

Jungle Books. Are French Children's Book Publishers Damaging Forests?

The environmental value of a paper book depends on a long chain of choice by various actors, the publisher, the printer, the pulp and paper manufacturer and the forester. Two parts of this chain are now globalized, which significantly increases the risk of negative impact on forests: the virgin fibre pulp & paper market is fully globalized; the same is true for French books printed in Asia (e.g. children books). WWF's analysis shows that French publishers generally do not measure the risks associated with paper supplies. They only rarely eco-design the books they publish and are not sufficiently transparent about their practices. Producing supporting evidence (including laboratory tests of 60 books printed in Asia), WWF shows that the diversity of fibres in the papers analysed is very high; they come

from all over the world, with a dominance of industrial plantations (monocultures of Eucalyptus or Acacia) and North American temperate and boreal forests (Spruce, Douglas). In this analysis, tropical hardwood tree fibres were not detected, contrary to previous studies on foreign books. However, except in the case of FSC-certified paper, it is not possible to guarantee that these fibres coming from industrial plantations were not grown on land deforested in the recent past. Greater due diligence is expected from publishers all along the value chain, from book to forest. Many tools are now available to better inform environmental risks and propose solutions for greener publishing. FSC paper certification and an increased use of recycled paper help eliminate the most important risks related to forests.

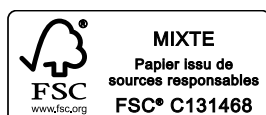
GRAPHISME : Sambou-Dubois

IMPRESSION : Pure Impression (Montpellier)

Tirage de 50 exemplaires

PAPIER : Balance Silk, certifié FSC®, composé de 60% de fibres recyclées et 40% de fibres vierges certifiées FSC®, 100 g/m² pour les pages intérieures et 150 g/m² pour la couverture.

En utilisant ce papier plutôt qu'un papier classique, l'impact environnemental de l'exemplaire est réduit de 20 g équivalent CO₂, d'environ 9 litres d'eau, de 520 Wh, de 360 g de bois (sources : www.arjowigginsgraphic.com/le-calculateur-environnemental.html).



À SAVOIR



25

En milliers de tonnes, les importations en France de livres imprimés depuis 4 pays d'Asie en moyenne ces dernières années, pour une valeur d'environ 90 millions d'€

15%

La part en volume des livres français imprimés en Asie, beaucoup plus pour le livre Jeunesse



Faible

La transparence sur les pratiques environnementales des livres Jeunesse produits en Asie

Globale

L'origine des fibres vierges contenues dans 60 livres imprimés en Asie et analysés en laboratoire, cumulant tous les risques



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr